



La Machine de Montréal

La formation sera dirigée par la WLAF

Le match d'ouverture locale aura lieu le 1er avril au Stade, face aux Dragons de Barcelone

H2



McPhee est prêt, Roy pas...

H3

Un guide sur les plaisirs d'hiver dans la métropole

Oxygène: dernière de quatre chroniques consacrées aux sports en ville

H6

H Sports

La Presse

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 22 DECEMBRE 1990

CONTE DE NOËL

RÉJEAN TREMBLAY



Pierre se sentait bien. Trente ans, déjà 26 buts, un contrat d'un million dans sa poche, une femme bien correcte, une maîtresse passionnée qui le faisait vibrer jusqu'au dernier de ses cheveux bouclés, un partenaire d'affaires qu'il venait de coincer pour 400000\$, la vie était belle.

Il était un peu fatigué cependant. Jouer au hockey, être gentil avec sa femme et s'occuper un peu de son fils, satisfaire Elise, sa pulpeuse maîtresse qu'il avait connue chez Père, boire du cognac et du champagne au lieu de l'habituelle bière, toujours faire plaisir aux journalistes, ça commençait à lui peser dans les jambes.

C'est pour cela qu'il s'était évadé cet après-midi. Qu'il avait accepté l'offre d'un concessionnaire de motoneiges des Laurentides pour aller s'aérer un peu le cerveau et le coeur. Il avait quelques heures devant lui avant d'attaquer le menu de la soirée. Quelques heures pour contenter Elise puis le réveillon chez la belle-mère, cette grande tarte...

Pour l'instant, il avait le goût d'être seul mais surtout, celui de ne pas trop réfléchir...

La motoneige filait bien dans les sous-bois mais Pierre commençait à avoir froid. La neige craquait, les arbres pétalaient dans le froid sec. Et il avait l'impression que la nuit tombait plus vite que prévu. Il fallait retrouver le sentier et vite, Pierre commençait à claquer des dents et à frissonner.

Il ne sut jamais comment c'était arrivé. Un saut par-dessus une souche, un craquement terrible, un moteur qui cafouille, une chenille cassée et comme ça, par moins trente dans le soir qui tombe, on se retrouve perdu au nord de St-Hyppolite.

Mais à trente ans, quand on est fort, quand son surnom est «le Sauveur» dans son équipe de hockey, on ne panique pas. S'agit de marcher.

Marcher vers où?

— Maudite bonne question, se dit Pierre.

Ce n'est pas long que les bottes deviennent plus lourdes, que le froid engourdit les mains, que le souffle devient court. Et puis, en plein bois, on dirait qu'on a des hallucinations. La vision de Marco, son fils, traversait son esprit et soudain, Marco lui semblait tellement loin. Et les visages d'Elise et de Maryse, sa femme, se confondaient dans un brouillard...

Et ces pleurs d'enfant qu'il entendait. C'était le froid. Fallait que ce soit le froid...

Pourtant, c'était clair comme un cristal qui vibre. Un enfant pleurait, quelque part dans la nuit qui l'encerclait. A sa droite, pas très loin.

Quinze pas, vingt pas, peut-être, avant de trouver le garçonnet, assis dans la neige à côté d'une moto-neige renversée. Il pleurait doucement en regardant un feu qui s'était éteint.

— Mon Dieu, qu'est-ce qui se passe? demanda Pierre en prenant l'enfant dans ses bras.

— Brisée...la motoneige est brisée et mon père est parti chercher du secours...il m'a dit d'attendre mais j'ai peur, ça fait longtemps...

— Bon, cesse de pleurer, tu ne peux plus avoir peur, on est deux maintenant, lui dit Pierre en s'assoignant près de lui.

Ils avaient attendu plus d'une heure, transis, littéralement congelés sur place. La raison disait d'attendre les secours sur place mais un homme d'action comme Pierre n'écoutait pas toujours sa raison.

Il s'était levé et avait pris Jason sur ses larges épaules. Le garçon de sept ou huit



Jonathan Roy, un an et demi, a visité le bureau de son père, hier, à l'occasion de la fête de Noël des joueurs du Canadien et de leur famille. Voir en page H3.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

UN NOUVEAU CHAMPION EST NÉ

ans ne pesait pas très lourd, s'était-il dit. Et après tout, ils ne pouvaient être très loin de St-Sauveur ou d'un autre village du coin.

Mais il s'était trompé. Jason était lourd. Ses bottes s'enfonçaient dans la neige, la sueur gelait sur ses joues, ses yeux étaient collés par un frimas glacé et le froid engourdissait son cerveau.

Pierre avait peur. Une peur épouvantable. Il tomba de tout son long, la face dans la neige. Incapable de bouger. Mais il était fort, il était courageux, il était une grande étoile.

D'abord à genoux, puis au prix d'un immense effort, il se hissa sur ses jambes. Mais il ne pouvait plus porter l'enfant. Il lui tendit la main et l'entraîna vers ce qu'il croyait être St-Sauveur.

— Viens, si jamais on en sort, je te jure que je vais être le meilleur homme au monde!

Jason regarda l'idole. Peut-être parce qu'il était un enfant, qu'il était léger, peut-être parce qu'on ne sait rien dans le fond des enfants, Jason ne semblait pas souffrir. On aurait dit qu'il flottait sur la neige durcie, même qu'il marchait quelques pieds devant Pierre.

L'homme tomba une deuxième fois. Dans sa tête, tout était confus. Comme sa vie. Marco qui serait seul pour Noël, Maryse, Elise, Jos son associé berné par plus ruse que lui, ses coéquipiers, son père à qui il n'avait pas parlé depuis des années, toutes ces filles, tout cet orgueil incommensurable...

— Mon Dieu, quel gachis! Pourquoi personne ne me l'a pas dit avant? Mon Dieu, aidez-moi à me sauver, je vous promets...

Il tomba encore. Et resta étendu, inconscient du froid qui le saisissait aux entrailles.

Pierre se réveilla à l'aube. Il était dans une cabane en bois rond. Sans doute un refuge de chasseur. Ou c'était peut-être une grange. Il regarda autour de lui et chercha un poêle, un feu, quelque chose pour expliquer cette bienheureuse chaleur.

Jason dormait, l'air de ces images d'enfant-Jésus qu'on distribuait dans les écoles et que la mère de Pierre avait conservées.

C'était l'aube. L'aube de Noël. Sans faire de bruit, Pierre sortit. Il faisait toujours aussi froid. Mais il se sentait merveilleusement bien. Quelque chose de très important s'était passé. Il aurait dû être mort et il vivait. Même qu'il se sentait mieux que jamais. Quelque chose était clair dans son coeur et dans sa tête. Il ne savait pas quoi exactement.

— Mais j'ai un grand ménage à faire, ça c'est certain, se dit-il.

Il ne réalisa pas tout de suite. Ses yeux revinrent sur les traces de pas. Puis cherchèrent partout d'autres traces de pas. Il n'y en avait pas, ni devant, ni derrière, ni sur les côtés de la cabane.

Rien, absolument rien d'autre qu'une trace. Celle de deux petits pieds qui s'enfonçaient profondément dans la neige durcie.

Pierre avait l'impression de chavirer.

— Mais qui donc m'a transporté dans la cabane? Qui? Qui?

Il courut tout autour. Puis marcha une centaine de mètres pour tenter de trouver des traces de traîneau, de raquettes, quelque chose, n'importe quoi!

Rien, absolument rien d'autre qu'une trace...

Pierre revint à la cabane et ouvrit la porte.

L'enfant était réveillé. Pierre n'osait comprendre, n'osait demander. Le visage de l'enfant était celui d'un enfant, sa voix aussi. Les mots étaient des mots de tous les jours. Mais les yeux...

Les yeux contenaient tout l'amour du monde, les yeux étaient...

— Tu avais besoin d'aide, je t'ai toujours aimé beaucoup, dit l'enfant. C'est moi qui t'ai porté.



Football

ROBERT DUGUAY

Sans Kelly, sans Simms

■ Un coup de week-end passé, nous allons avoir un bien plus net aperçu de qui fera peur à qui en séries éliminatoires de la NFL.

Les Bears de Chicago, par exemple, pour commencer par les moins susceptibles de. Les Bears vont-ils en gagner une autre cette saison?

Peut-être que non. Le quart Jim Harbaugh ne jouera plus d'ici la fin du calendrier régulier, seulement trois seconds sont en état de performer à leur top niveau, comme on dit, et leur meilleur porteur de ballon, Neal Anderson, a assez mal aux côtes pour ne pas vouloir se faire frapper de sitôt.

Tampa Bay les affronte demain, une équipe qui vient de battre les Vikings et qui n'a plus rien à perdre.

Dallas-Eagles: si les premiers gagnent, les seconds vont perdre tout ce qui leur reste de crédibilité. Un facteur humain entre cependant en ligne de compte. Ces deux équipes se détestent.

Raiders-Minnesota: les Vikings sont allés se faire planter à Tampa Bay la semaine dernière. Les Raiders doivent les battre. Absolument.

Houston-Cincinnati: l'attaque des Oilers semble irrésistible. Nous allons savoir si elle l'est. Les Bengals n'ont aucune chance de franchir le premier tour éliminatoire, si jamais ils s'y faufilent.

Nouvelle-Orléans-San Francisco: les 49ers n'ont rien à prouver mais ils vont essayer de gagner quand même, rapport au moment.

Giants-Phoenix: avec Jeff Hostetler au poste de quart plutôt que Phil Simms, l'attaque des Giants devient ordinaire. Leur défense pourra-t-elle les amener bien loin?

Cleveland-Pittsburgh: c'mon...

Detroit-Green Bay: Green Bay, un samedi après-midi de fin décembre... il fait froid, il vente, le terrain est glissant... Les Lions vont souffrir.

Washington-Indianapolis: les Redskins ont le plus à perdre et ils doivent à tout prix stopper Eric Dickerson s'ils ne veulent pas affronter les Eagles chez eux en première ronde éliminatoire.

Kansas City-San Diego: les meilleurs porteurs de ballon, Okoye et Butt, n'y seront pas. Tout peut arriver.

Denver-Seattle: les Seahawks ont encore des chances de se classer, les Broncos sont bien détendus. Habituellement, les moins speedés prévalent.

Nouvelle-Angleterre-Jets: rien à en dire.

Rams-Atlanta: pas davantage.

Ce qui nous amène à Dolphins-Bills, à Buffalo. Les Buffalo joueront avec Frank Reich au poste de quart plutôt que Jim Kelly et Marv Levy a promis cette semaine de choisir les jeux qui conviendraient le mieux à ses talents.

Or, les Dolphins ont battu Kelly et les Bills 30-7 en début de saison...

Et le gros Marino n'est importuné par aucune vilaine blessure...

Si les Bills sortent grands de cette épreuve, grands dieux du ciel qu'ils vont jouer encore le 27 janvier à Tampa Bay.

En cas d'égalité, dites-vous?

■ Pour vous rafraîchir un peu la mémoire, voici de quelle façon ça va se passer, rapport aux séries éliminatoires de la NFL:

En première ronde, quatre équipes dans chacune des conférences s'affronteront, les trois «meilleures deuxièmes» et la championne de division ayant conservé la pire fiche. Cette dernière accueillera la moins bonne des trois «wild cards» et les deux autres se mesureront sur le terrain de celle qui aura conservé la meilleure fiche.

En cas d'égalité, demandez-vous?

En cas d'égalité entre deux équipes d'une même division, les éléments suivants seront considérés:

- 1) Le résultat des matches disputés entre elles
- 2) Le meilleur taux de réussite contre les équipes de leur propre division
- 3) Le meilleur taux de réussite contre les équipes de leur conférence
- 4) Le meilleur taux de réussite lors des matches disputés contre des adversaires communs
- 5) La plus haute différence entre les points comptés et les points alloués lors des matches inter-division
- 6) La plus haute différence entre les points comptés et les points alloués dans tout le calendrier
- 7) La qualité de l'opposition
- 8) La plus haute différence entre le nombre de touchés réussis et le nombre de touchés alloués
- 9) Pile ou face

En cas d'égalité entre trois équipes ou plus:

C'est bien compliqué, on en reparlera si ça se produit...

En cas d'égalité entre deux équipes d'une même conférence:

- 1) Le résultat des matches disputés entre elles (si applicable)
- 2) Le meilleur taux de réussite contre les équipes de leur conférence
- 3) Le meilleur taux de réussite contre des adversaires communs (quatre minimum)
- 4) La plus haute différence entre les points comptés et les points alloués lors des matches inter-conférence
- 5) La plus haute différence entre les points comptés et les points alloués dans tout le calendrier
- 6) La qualité de l'opposition
- 7) La plus haute différence entre le nombre de touchés réussis et le nombre de touchés alloués
- 8) Pile ou face

Quand on se fait geler...

■ Si vous vous êtes déjà demandé comment les joueurs de football se sentent après s'être fait «geler», voici l'intéressant témoignage de Todd McNair, des Chiefs de Kansas City, qui a effectué un voyage dans l'espace dimanche dernier.

«Je me suis vu dans mon entrée de garage en train de cirer ma voiture», a raconté McNair après avoir subi une légère commotion cérébrale au troisième quart. «Ensuite, j'ai pensé que je rêvais que je participais à un match de football...»

McNair s'est fait frapper par deux Oilers sur le jeu et il est longtemps resté étendu sur le terrain avant d'être évacué, les genoux comme de la guenille, comme on dit.

«J'ai rêvé que j'étais chez nous avec ma blonde et que je donnais une couche de cire à ma voiture. Et puis j'ai conduit, il faisait chaud, j'avais baissé les vitres...»

L'état de McNair a inquiété les soigneurs pendant quelques minutes.

«Ils ont dit que je souriais... mais je ne me souviens de rien. Quand j'ai vu mes équipiers sur le banc, je me suis dit 'tiens, je rêve qu'il y a un match'...»

Lorsque McNair est revenu au stade Arrowhead lundi matin, il s'est empressé vers la salle de projection pour voir ce qui lui était arrivé.

«Je courrais pour faire un plaqué sur un botté lorsque quelqu'un m'a frappé en plein sur une tempe, juste au-dessus d'une oreille. Je suis tombé dans les pommes sur-le-coup. J'ai vu des tas de gens autour de moi, anxieux. Aujourd'hui on en rit mais hier, vraiment, ce n'était pas très drôle.»

La Machine est en marche

Roger Doré devient président de la concession montréalaise de la WLAF

ROBERT DUGUAY

■ La ligue Mondiale de football américain a lancé la Machine de Montréal hier midi et l'a mise entre les mains de Roger Doré, qui quitte son emploi de directeur de la promotion à la brasserie Labatt pour devenir président de l'équipe.

Joe Bailey, vice-président et chef des opérations de la ligue, a aussi annoncé que les efforts investis dans la recherche de propriétaires locaux n'avaient pas encore abouti et que la Machine serait pilotée par la WLAF, tout comme la concession de Francfort.

«Des investisseurs se sont manifestés, a expliqué Bailey. Pas plus tard que la semaine dernière, nous aurions pu vendre à un homme d'affaires de Washington qui était prêt à nous payer les 11 millions \$ comptant. Mais ce n'était pas le type de partenariat que nous souhaitons. Nous préférons attendre le temps qu'il faut et trouver des associés qui vont mieux répondre à nos critères.»

Doré, quant à lui, a rappelé dans quelles circonstances parfois ubuesques s'était déroulée la naissance de l'équipe jusqu'à sa nomination au poste de président. «J'ai fait des voyages à New York et au Minnesota dont je vais me souvenir toute ma vie», a-t-il résumé.

Il a également rappelé quelle chance Montréal et ses amateurs de football avaient eue lorsque la WLAF avait décidé d'y établir une concession: «Ça va être une aventure plaisante à tous les points de vue. Nous allons avoir du football d'excellent calibre en plus d'un spectacle très divertissant. Et nous comptons sur la présence de nos rivaux européens pour apporter une touche d'exotisme...»

Les premières tâches de Doré consistent à mettre en branle le système de vente des billets, à trouver les trois autres commanditaires majeurs (en plus de Labatt) et à dénicher un directeur général. Il s'installera au Stade olympique dans les prochaines semaines. C'est sa propre compagnie, le groupe Brylido, spécialiste

tants avec lesquels je devrais conclure des ententes très bientôt. Quant au choix d'un directeur général, il ne sera fait qu'après très mûre réflexion. Notre homme devra connaître le football puisque c'est lui qui nous représentera au repêchage, et il devra aussi être bien connu de la communauté sportive de Montréal.»

USA Network); elle disputera ensuite trois matches au Stade olympique: les Dragons de Barcelone le 1er avril, Birmingham le 8 et les Knights de New York le 13; elle s'enverra ensuite pour Londres ou elle affrontera les Monarchs le 20 avril avant de se froter au Galaxy au Waldstadion de Francfort; petit crochet en Californie pour une visite au Surge de Sacramento le 4 mai, retour triomphal au Stade olympique le 13 pour y recevoir l'équipe de la Caroline qui n'a pas encore été «baptisée»; visite à San Antonio (Texas) le 19 et clôture de la saison régulière à Montréal le 27 contre le Thunder d'Orlando.

Les représentants de la ligue autant que le président de la Machine ont remercié la Ville de Montréal, le maire Doré et Jerry Snyder «sans qui rien n'aurait été possible». Curieusement, aucun représentant du gouvernement municipal n'était présent hier.

La Machine! Vous aimez ou vous n'aimez pas mais c'est comme ça.

Pas pire que les Concordes, ça c'est certain.

«Nous aurions préféré impliquer les futurs partisans de l'équipe dans le choix du nom, des couleurs et de l'emblème. Mais nous n'avons pas beaucoup de temps, a expliqué Bailey. Il fallait rapidement soumettre nos droits internationaux sur nos 10 noms et il a fallu faire vite.»

Machine, dans le petit Robert: «tout système où existe une correspondance spécifique entre une énergie d'entrée et celle de sortie.»

Les couleurs de la Machine: «casque et gilet marron pâle, culottes argent métallique, avec le bleu marine et l'écarlate comme couleurs secondaires.»



en planification et en administration, qui s'occupera de mettre en place les ressources humaines dont dépendront les départements de marketing, des finances et des communications.

«La ligue a pris en mains tout l'aspect football des opérations, il ne nous reste plus qu'à vendre le produit et la vente, c'est justement ma spécialité, affirme Doré. Je suis en contact avec trois ou quatre commanditaires impor-

Doré a-t-il identifié le public auquel il s'adressera? «Nous allons bien sûr viser les amateurs de football mais aussi tous ceux qui aiment le sport de combativité, rapide, un sport, je pense, qui correspond à nos goûts nord-américains...»

La Machine amorcera sa première saison le 23 mars au Legion Field de Birmingham (Alabama) où elle se mesurera au Fire (20h,



Joe Bailey (à droite), vice-président et chef des opérations de la WLAF, a mis la Machine de Montréal entre les mains de Roger

Doré, qui quitte son emploi de directeur de la promotion à la brasserie Labatt pour devenir président de l'équipe.

«Le calibre sera comparable au baseball AAA»

Doré ne promet pas la NFL mais Bailey prévoit une équipe explosive et innovatrice

■ La question que se posent les amateurs de football devrait ressembler à «oui mais, ce football-là, ça va ressembler à quoi?»

Voici... La ligue Mondiale étendra ses activités sur 10 semaines, au cours desquelles ni la NFL ni la LCF ne seront «en opération». C'est-à-dire que les joueurs de ces deux ligues pourront participer. Mais ce n'est pas des ligues déjà existantes que viendra le noyau de joueurs.

«Ce ne sera pas la NFL, je dirais que le calibre sera comparable au baseball AAA», a dit le président Doré.

«Chaque année, plus de 8 000 joueurs sortent des rangs universitaires, explique Joe Bailey. De ce groupe, les prospecteurs de la NFL en évaluent entre 1 200 et 1 500 et 336 sont repêchés par les équipes de la NFL et environ 200 d'entre eux finissent par s'y trouver du travail. Au bout de trois ans, il en reste à peu près 75...»

«En 1987, lors de la grève des joueurs de la NFL, chacune des 26 équipes s'est faite une formation en 10 jours et 125 de ces joueurs-là sont finalement demeurés dans la ligue.»

«Les joueurs des équipes de la ligue Mondiale proviendront de quatre sources: ceux de la NFL qui désirent participer aux activités de la WLAF, ceux qui n'ont pas réussi à se trouver un poste dans la NFL; les seniors des universités américaines qui n'ont pas été repêchés et les 65 000 joueurs qui évoluent dans 15 pays d'Europe.»

Une autre source: «opération discovery», une entreprise dirigée par John Ralston (un spécialiste de la découverte de talents) et qui a pour mission de dénicher

40 athlètes exceptionnels à travers le monde, des spécialistes du rugby, du basket ou de l'athlétisme, qui possèdent ce qu'il faut pour devenir joueurs de football après des études poussées sous la férule d'entraîneurs qualifiés. Trente de ces phénomènes auraient déjà été identifiés en Allemagne, en Australie, en France et en Espagne, dont un sprinter allemand que Ralston compte transformer en ailier espacé.

Oui mais... Oui mais est-ce que ces joueurs-là vont bloquer, plaquer, lancer et attraper comme des vrais?

«Je pense qu'une fois les comptes faits, nous allons aligner d'aussi bons athlètes que la NFL, prétend Joe Bailey III. La NFL a toujours suivi des courants. Il n'y a pas si longtemps, pour gagner, il fallait une ligne mobile et un gros porteur de ballon qu'on faisait courir hors-l'alle derrière des tonnes de blocage. Aujourd'hui, les lignes offensives sont composées de joueurs de 6'6", 310 livres, le run and shoot fait des ravages et chacun essaie de mettre le ballon en jeu sans faire de caucous.»

«Nous autres, on va y aller à fond de train tout le temps. C'est-à-dire qu'un joueur de ligne offensive de 6'3" - 265 qui n'aura pas fait la NFL parce qu'il est trop petit, pourrait avoir une bien meilleure technique et beaucoup plus de vitesse qu'un régulier de la NFL. Même chose pour les quarts et les porteurs de ballon.»

«Les joueurs vont-ils rester assez longtemps au même endroit pour que le public parvienne à s'y identifier?»

— Si jamais, que ce soit par incompetence de ses dirigeants ou par malchance au repêchage, une équipe entendrait sa saison avec quatre défaites, que se passe-t-il?

«Il va y avoir un bassin de 40 joueurs à l'entraînement à Dallas; et si nous dénotons de l'incompétence au niveau des dirigeants, nous congédions et nous remplaçons par d'autres...»

De quelle façon va s'effectuer le repêchage?

Voici... Joe Bailey: «La ligue se réunit à Orlando du 8 au 10 février et procède au repêchage du 11 au 24. Nous allons procéder au tirage au

sort pour le premier tour, celui où les équipes choisiront leurs joueurs de quart. Cette première étape, d'ailleurs, pourrait très bien se tenir à Montréal.»

«Les équipes vont avoir une opportunité égale lors du choix, c'est-à-dire que l'équipe qui aura choisi première pour les porteurs de ballon pourrait être dernière quand viendra le temps de sélectionner les joueurs de ligne offensive, et ainsi de suite, selon une formule mathématique.»

Après? «Après, les entraîneurs partent avec leurs joueurs et se composent une équipe originale, explosive, innovatrice...»

R.D.

Que de bons mots pour Jacques Dussault...

■ Jacques Dussault là-dedans?

On n'a entendu que de très belles choses à son sujet hier et il semble bien que sa nomination soit imminente.

Roger Doré, le président de l'équipe, a eu à répondre à plusieurs questions à ce sujet hier.

«Notre priorité, c'est de nommer un compétiteur et un gagnant. S'il parle la langue... tant mieux. Si Dussault satisfait aux exigences des experts de la ligue, nous allons bien sûr l'accueillir, il représentera un énorme avantage dans notre stratégie de mise en marche.»

Joe Bailey: «Dans chacune de nos concessions, nous allons tenter de mettre en place des indivi-

auxquels les amateurs de football vont pouvoir s'identifier. À Barcelone, le président de l'équipe est aussi président de la Chambre de Commerce. À Francfort, le directeur général est Oliver Luck, un ancien joueur de la NFL qui réside en Allemagne et qui parle allemand. Si jamais nous parvenions à dénicher un entraîneur de la place, ce serait formidable...»

À Sacramento, nous a assuré une source, les trois quarts des billets de saison ont été vendus... Tom Landry est co-propriétaire de la concession de San Antonio...

R.D.

Antennes

Un moment d'hystérie



RONALD KING

Nous avons eu droit cette semaine, jeudi soir pour être précis, à un moment d'hystérie collective comme on en voit ou entend rarement sur nos ondes. Non, mes amis, ça ne volait pas haut à *Parlons Sports*, l'émission de lignes ouvertes de CJMS, ce n'était pas là de la grande radio, bref, Jacques Demers, le participant le plus calme du groupe, a eu le mot juste avant de fermer les micros: «j'espère ne plus jamais passer deux heures comme celles-là, je souhaite ne plus jamais faire d'émission du genre.»

Bien parlé, Jacques. Tatas, hypocrites, crosseurs, câlisses... voilà certains des mots qu'on a pu entendre à l'heure du souper. Le sujet du jour: la colère et les insultes de Pat Burns à l'encontre de Jean Perron et Jacques Demers, deux employés de Radiomutuel. On l'a dit déjà mais on le répète: *it's only a game*, les gars, calmons-nous. Il ne s'agissait pas là de la troisième guerre mondiale mais un auditeur arrivé un peu tard aurait pu s'y tromper.

Ron Fournier, qui remplaçait Pierre Trudel dans la chaise du modérateur, n'a rien modéré du tout. En fait, il a complètement perdu les pédales, faute d'expérience probablement, et c'est sans doute à lui que nous devons ce moment un peu honteux de la radio. Les sons que Fournier émettait à un certain moment semblaient provenir de la basse-cour, ce qui n'a pas aidé les autres.

Jean Perron, particulièrement visé par Burns, ne s'est certainement pas comporté en gentilhomme lui non plus et il aurait fallu que quelqu'un le retienne par moments. Viennent ensuite les auditeurs, qui se sont mêlés de ce qui ne les regarde pas avec un grand plaisir et qui ont ajouté leur dose de mesquinerie.

On a blâmé un peu tout le monde, les journalistes de l'écriit surtout, le confrère Jean Gagnon ensuite, mais, quoi qu'il en soit, les plus tatas dans cette histoire étaient tous en ondes jeudi.

Et si vous ne nous croyez pas, messieurs, on vous recommande de sortir l'enregistrement de l'émission et de vous écouter, tranquillement, seuls dans votre salle de bain, face au miroir.

Le cheveu dans la soupe

Justement, notre boss Michel Blanchard, qui a connu une semaine mouvementée devant son ordinateur ainsi qu'au micro (lui aussi a été confronté à l'hystérie de *Parlons Sports*), nous donne son avis sur nos médias sportifs électroniques dans le cadre de la rubrique Le Cheveu dans La Soupe.

«Tant et aussi longtemps que le CRTS refusera de s'immiscer dans les émissions de sport, on entendra ce qu'on entend aujourd'hui: du n'importe quoi n'importe quand.»

«Les intellos n'ont jamais pris le sport au sérieux. Le sport, pour eux, est un sous-genre de journalisme. C'est gens-là me les ont toujours cassés à cet égard. Ils se gourent royalement. Dommage.»

«Nos ondes sont polluées. J'irais plus loin. On reconnaît la valeur d'une société à deux choses: le respect qu'elle accorde à ses vieux et, après le pain, le genre de jeux qu'elle offre à ses enfants. On fait vraiment dur sur toute la ligne.»

(Note: nos excuses auprès de notre confrère André Trudelle. Dans notre rubrique de la semaine dernière, nous avons par erreur remplacé le verbe *débuter* par *amorcer* dans sa liste de corrections. C'est le premier qui est intransitif, bien sûr.)

1990: CBS en a bavé

Un bilan publié par l'agence UPI nous apprend que l'année 1990 a été désastreuse pour la chaîne CBS. La liste de gaffes et de malchances est en effet renversante:

— Les 49ers de San Francisco ont battu les Broncos de Denver 55-10 dans l'un des matchs les plus ennuyants de l'histoire du Super Bowl. Les cotes d'écoute ont baissé de façon dramatique à mesure que le match progressait.

— Les dirigeants de CBS ont congédié leur as reporter Brent Musberger et ils ont été ridiculisés par ce dernier et les critiques pendant plusieurs semaines.

— CBS a ensuite offert le poste de responsable de la couverture du baseball à Al Michaels, la star de ABC, qui l'a refusé et Jack Buck, qui a finalement obtenu le poste, a beaucoup déçu.

— Dans la finale de basketball collégial, l'université Las Vegas-Nevada a écrasé Duke et fournit un autre match décevant.

— CBS n'a eu droit qu'à quatre matchs dans la série de championnat de la Ligue américaine de baseball et seulement quatre dans la Série Mondiale, ce qui lui valu des pertes en revenus de publicité de 55 millions sur son investissement de 106 millions.

— CBS détenait également les droits sur le combat de championnat du monde des lourds entre Evander Hollifield et le tenant du titre James «Buster» Douglas qui n'a pas fait trois rounds.

Les cadeaux de CKAC

De CKAC de ce temps-là, nous entendons surtout des échos concernant des coupures de postes (cinq jusqu'ici, semble-t-il), des tiraillements entre le syndicat et la partie patronale, ou du vide cause par l'absence de Michel Bergeron.

Mais la station préférée des Québécois offrira quelques cadeaux dans le temps des Fêtes: le Noël du Canadien avec Roland Mailhot (24 décembre), une rétrospective de la saison de baseball avec Jacques Doucet et Rodger Brulotte (30 décembre), une rétrospective de l'année sportive avec Charles-André Marchand (31 décembre). Ces trois émissions seront présentées à 16 h.

Enfin, un surprise: Michel Villeneuve, un des jeunes porte-flambeau des sports à Télévision Quatre Saisons, remplacera Danielle Rainville aux Amateurs de Sports les 27 et 28 décembre ainsi que les 2-3-4 janvier, et ça, mes amis, ça promet.

Lettre de Sillery

Monsieur Claude Béchard, de Sillery, nous envoie une lettre agressive à cause d'une phrase parue dans la chronique Antennes de la semaine dernière où il était dit que les entraîneurs et athlètes évoluant à New York obtiennent plus de publicité que ceux des «petites villes comme Buffalo, Green Bay, Winnipeg ou, n'ayons pas peur des mots, Québec.»

En cette période des Fêtes, nous allons corriger cette affirmation et remplacer le nom de Québec par celui de Montréal, rien que pour faire plaisir à M. Béchard.

Ca va comme ça? Le petit monsieur est content? Il ne se sentira plus abaissé?

Allez, Joyeux Noël.

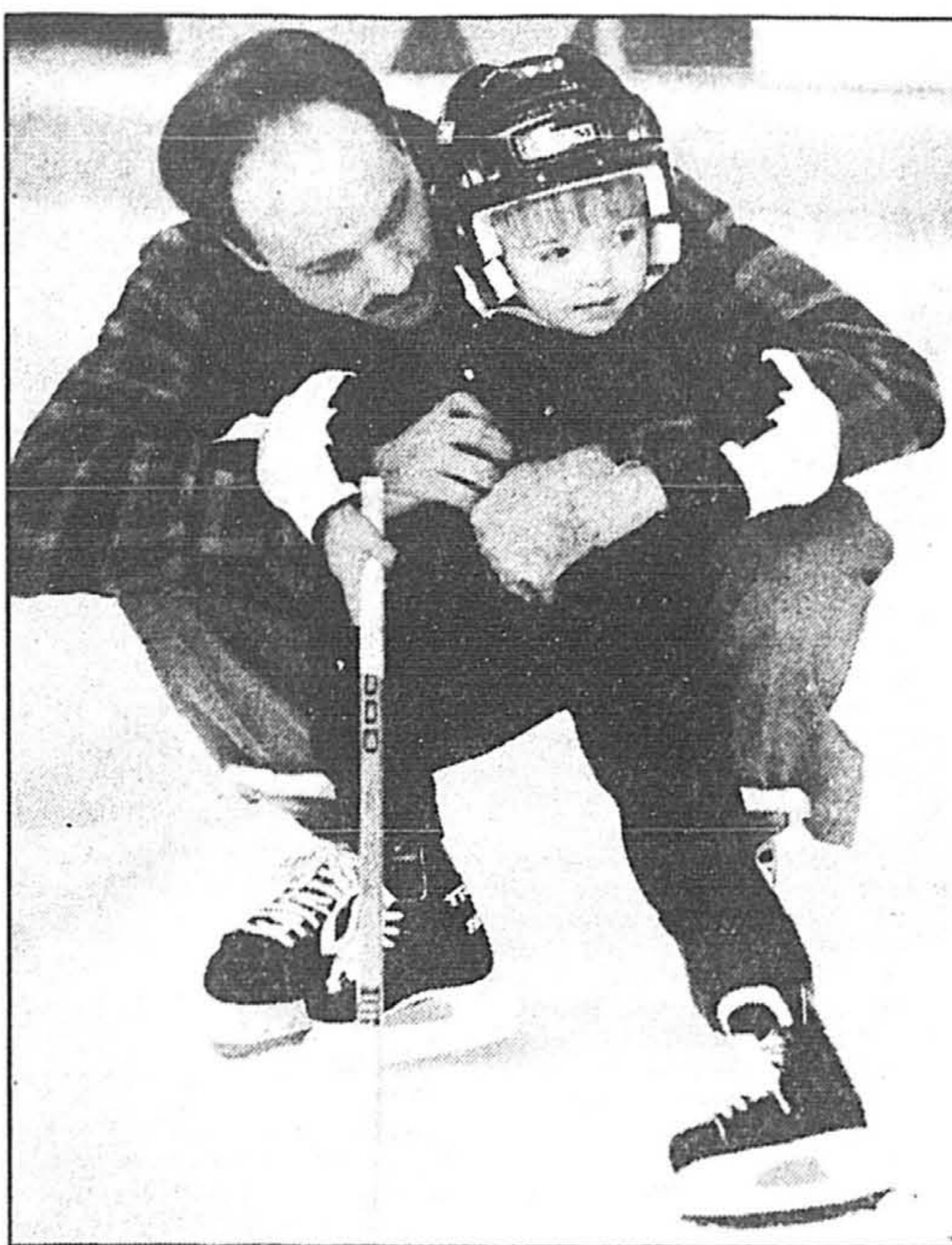
Les sports à la télé

SAMEDI, 22 DÉCEMBRE

- 11 h (4) *Mini-basket: Beloeil vs Pierrefonds
- 12 h 30 (3) Football de la NFL: Detroit vs Green Bay.
- (22) *Ski: descente de la Coupe du Monde.
- 13 h (5) *Lutte.
- 13 h 15 (15) *Lutte.
- 13 h 30 (22) Basketball collégial américain: Georgetown vs Ohio State.
- 14 h (21) *Lutte.
- 14 h 30 (13) *Sport motorisé: course de la série Rothman's Porsche Challenge.
- 15 h (4) *L'Univers des Sports: les vœux des joueurs du Canadien et des Nordiques; ski de la Coupe du Monde; le hockey junior en décembre.
- (13) *Sportsweekend: ski de la coupe du Monde; le championnat du mondial junior de patinage artistique.
- 15 h 30 (22) Basketball collégial américain: Florida State vs Nevada.
- 15 h 45 (3) Basketball collégial américain: Duke vs Oklahoma.
- 16 h (11) (21) *Wide World of Sports: course de motocyclettes; le Grand Prix d'automobiles de T-Rivières: nage synchronisée; patinage artistique.
- (16) Football de la NFL: LA Raiders vs Minnesota.
- 17 h (25) *Boxe: Top Rank.
- 20 h (4) (13) Hockey de la LNH: NY Rangers vs Montréal.
- (22) Football de la NFL: Washington vs Indianapolis.
- (25) *Soccer: Manchester vs Tottenham.

DIMANCHE, 23 DÉCEMBRE

- 13 h (3) Football de la NFL: Dallas vs Philadelphie.
- (16) Football de la NFL: Miami vs Buffalo.
- 15 h 30 (25) *Billard: la Coupe du Monde.
- 16 h (3) Football de la NFL: NY Giants vs Phoenix.
- 19 h (7) (26) (TVI) Montréal vs Philadelphie.
- (25) Boxe: les combats du siècle.
- 20 h (25) (34) Football de la NFL: Denver vs Seattle.
- (13) CBS; (4) RC; (5) TOS; (7) TVA; (11) (21) CTV; (13) CBC; (15) TVS; (16) NBC; (22) ABC; (25) RDS; (26) TVA; (34) TSN; * = en différé.



PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

C'était le party des enfants des joueurs du Canadien hier au Forum. Adam-Michael McPhee (3 1/2 ans) a reçu un peu d'aide de son père tandis que Tyler Even (1 an) a posé fièrement avec papa (Todd) et maman (Kelli).



Roy n'est pas encore prêt

«Ça ne servirait à rien de prendre une chance»



MICHEL MAROIS

Patrick Roy avait deux bonnes raisons d'être déçu hier après l'entraînement du Canadien. D'une part, sa blessure au genou l'avait encore incommodé, excluant tout retour au jeu avant la semaine prochaine. De plus, il avait été victime des farceurs de son équipe.

Ceux-ci avaient enduit l'intérieur de son masque d'encre en poudre invisible. Quelques minutes après être sauté sur la patinoire, Patrick a enfilé son masque. A la première pause, ses coéquipiers se sont regroupés autour de lui et «Casseau», tout penaud, a arboré sa nouvelle couleur: un bleu poudre du plus bel effet!

Petit hic, l'encre ne s'efface pas facilement... Pendant de longues minutes, Patrick a tenté de faire disparaître les traces laissées sur son visage. Lorsqu'il a rencontré les journalistes, sa peau était encore enduite d'une crème nettoyante.

«J'ai commencé mon enquête», a indiqué Roy, avant de passer aux choses sérieuses. Bien plus que son teint en effet, Patrick était préoccupé par l'état de son genou.

Pas encore à l'aise

Roy participait hier à une première séance d'entraînement intensive depuis qu'il avait été blessé, il y a dix jours, à Toronto. De nombreux exercices lui avaient permis de garder la forme mais était-ce suffisant?

«Ce matin, j'ai poussé à fond pour la première fois, a expliqué Patrick. Mais je n'étais pas à l'aise, je ressentais encore une douleur quand je m'agenouillais.»

«En ai parlé à Pat Burns et nous avons jugé que ça ne servirait à rien de prendre une chance. Je devrai être rétabli à 100 p.cent avant de revenir. Quand je me suis blessé, les médecins avaient prévu que je reviendrais au jeu le 26 décembre. Je devrai respecter leur avis.»

Burns a confirmé qu'il se montrerait prudent avec son gardien étoilé. «Nous ne devons pas courir de risque, surtout dans son cas, a expliqué l'entraîneur du Tricolore. Nous attendrons qu'il soit rétabli à 100 p.cent.»

Roy ne sera donc pas en uniforme pour les deux matchs du week-end. Il accompagnera toutefois ses coéquipiers, le 26, lorsque l'équipe amorcera une série de quatre matchs en huit jours dans l'Ouest.

«Entretiens, a-t-il dit, je vais respecter les indications des soigneurs de l'équipe». Au programme: beaucoup de bicyclette sta-

tionnaire, quelques séances de patinage et peut-être aussi quelques farces de son crue.

Diduck n'est pas surpris de voir les Rangers parmi les meilleures équipes

FRANÇOIS LEMENU
Presse Canadienne

Chez le Canadien, il n'y a pas un joueur qui connaît mieux les Rangers de New York que le défenseur Gerald Diduck.

Alors qu'il portait les couleurs des Islanders, Diduck a souvent eu l'occasion d'affronter les Rangers dans une rivalité qui n'a rien à envier aux affrontements Canadien-Nordiques d'il y a quelques années. Durant cette période, Diduck a pu se rendre compte de l'évolution des Rangers et, aujourd'hui, il n'est pas surpris de les voir parmi les équipes de tête du circuit.

«Ils ont mis trois ou quatre ans à bâtir leur équipe. Durant ces années, ils ont acquis des joueurs qui sont aujourd'hui le coeur de l'équipe.»

Selon Diduck, l'arrivée du défenseur Brian Leetch a donné beaucoup de mordant à l'attaque des Rangers, aujourd'hui l'une des meilleures de la Ligue nationale. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter la colonne des pointeurs. Leetch est actuellement le meilleur pointeur des Rangers (9-36-45). De plus, il occupe le 10e rang de tout le circuit. A titre de comparaison, le défenseur originaire de Corpus Christi (Texas) détient une avance de 16 points sur Denis Savard, le meilleur marqueur du Canadien.

De bons échanges

Diduck mentionne que l'acquisition de Mike Gartner a également amélioré l'attaque des Rangers, tout comme celle de Bernie Nicholls.

«Lorsque les Rangers ont acquis Nicholls, je croyais qu'ils avaient trop donné en laissant partir deux joueurs (Granato et Sandstrom) ayant beaucoup de caractère. Mais depuis son arrivée à New York, Nicholls prouve qu'il peut marquer des buts même en évoluant dans la division Patrick.»

Bons défenseurs

Diduck apprécie la qualité de la défense newyorkaise. Leetch, James Patrick, Normand Rochefort, Miloslav Horava, Mark Hardy, Randy Moller et David Shaw forment en effet l'une des meilleures brigades du circuit, à laquelle s'ajoutent les gardiens John Vanbiesbrouck et Mike Richter.

«Les Rangers ont une équipe bien équilibrée, dit Diduck. Ils sont rapides et forts, et ils peuvent marquer des buts.»

«Ils possèdent aussi un bon système. Ils sont très disciplinés. Roger Neilson fait un excellent travail derrière le banc. Auparavant, il était possible de les déconcentrer et de leur faire oublier leur plan de match. Mais plus maintenant», affirme le défenseur du Canadien.

... mais McPhee sera à son poste

Cinq semaines, 16 rencontres. Mike McPhee a tenu le compte de son inactivité.

L'ailier gauche reviendra au jeu ce soir contre les Rangers de New York et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est anxieux. «Physiquement, je ne ressens plus aucune douleur, a-t-il raconté hier matin. Le repos a porté fruit et ma blessure semble être parfaitement guérie.»

«Je devrai certes retrouver mon synchronisme et parfaire ma forme physique, l'intensité n'est pas la même dans les entraînements et dans les matchs. J'espère être à 100 p.cent dans quelques rencontres.»

McPhee souffrait de muscles étirés à l'aîne, une blessure complexe qui l'avait déjà importuné la saison dernière. «La douleur

s'était déplacée du côté gauche au côté droit lorsque j'avais tenté un retour au jeu, a expliqué Mike. J'avais essayé de protéger ma blessure et cela s'était retourné contre moi.»

Cette fois, McPhee a promis d'y aller à fond, sans aucune arrière-pensée. Pat Burns attend d'eux beaucoup de son vétéran. «J'espère pouvoir aider l'équipe à sortir de la mauvaise passe qu'elle traverse, a-t-il dit. J'ai l'impression qu'il ne nous a manqué qu'un peu de chance lors des derniers matchs.»

«Dans l'ensemble, je persiste à dire que nous avons la meilleure équipe de la division Adams. Ce n'est qu'une question de temps avant que nous nous mettions à jouer comme nous en sommes capables.»

M.M.

BLOC NOTES

En comparant leur fiche respective, on se rend compte que le Canadien et les Rangers connaissent des fortunes diverses par rapport à l'an dernier. Après 36 matchs en 1989-90, le Canadien avait accumulé un total de 42 points, soit six de plus que cette saison. Les Rangers, en revanche, ont augmenté leur rendement de neuf points par rapport à la dernière campagne.

Les Rangers ont subi la défaite à leur dernier match en s'inclinant 4-1 face aux Maple Leafs de Toronto.

Darren Turcotte a accompagné les Rangers à Montréal même s'il souffre d'un léger étirement ligamentaire au genou gauche. Turcotte, qui compte 14 buts cette saison, a raté le match de mercredi contre Toronto. Il représente un cas

douteux pour ce soir. Jan Erixon, un spécialiste de la défensive, a recommencé à patiner et son retour au jeu est prévu dans une semaine. Erixon souffre d'une entorse au genou droit subie le 26 novembre dernier contre Buffalo.

Blessé au genou plus tôt cette saison, le défenseur Normand Rochefort a maintenant participé à 15 parties des Rangers. Depuis son arrivée à New York, l'ex-défenseur des Nordiques n'a vraiment pas de veine. Avant cette saison, il n'avait joué que 42 matchs en deux ans.

Pierre Gervais, l'un des préposés à l'équipement, a gagné deux billets d'avion (Air Canada) pour une destination de son choix lors d'une fête organisée à l'intention des employés du Forum. Gervais, un homme qui apprécie les bons vins, a l'intention de visiter Napa Valley, une superbe région vinicole de la Californie.

PC

«Souvent, j'ai envie d'en retourner quelques-uns dans le vestiaire...»

Bien appuyé par ses patrons, Burns attend davantage de ses joueurs

Pat Burns a pris beaucoup de pression sur ses épaules au cours des derniers jours. Il est, comme on dit, allé au bâton pour prendre la défense de certains de ses joueurs.

Ces derniers lui ont-ils renvoyé l'ascenseur? «La semaine n'est pas terminée...», a répondu l'entraîneur du Canadien, laissant ainsi entendre qu'il attendait davantage de ses hommes.

Burns n'a pas aimé voir des joueurs discuter de leur utilisation pendant les matchs. «Souvent, a-t-il dit, j'ai envie d'en renvoyer quelques-uns dans le vestiaire. Je préfère toujours attendre

«Pour gagner, il faut jouer en équipe et il ne faut surtout pas

mettre des conditions à ses efforts. Ce n'est sûrement pas le cas présentement. Il y en a qui se laissent influencer par leur salaire, leur temps d'utilisation, leur emploi lors des avantages numériques.»

Burns estime fort justement que les joueurs sont eux-mêmes responsables de leur sort. «Je ne suis pas un boss mais bien un entraîneur, a-t-il expliqué. Les joueurs n'ont rien à me rendre, c'est envers eux-mêmes qu'ils doivent faire leur preuve.»

Un vote de confiance de Savard

L'entraîneur du Canadien a eu plusieurs discussions avec son patron Serge Savard au cours des derniers jours. Certaines déclarations de Burns ont causé beau-

coup d'émois dans les médias montréalais et il était important pour les deux hommes d'être sur la même longueur d'onde.

«Nous nous parlons régulièrement, a souligné Burns. Mais notre dernière conversation m'a fait du bien; même si j'ai expliqué à Serge que je n'étais pas du tout inquiet pour mon poste à la suite des derniers événements, son appui m'a reconforté.»

Certains ont jugé que Savard devait confirmer l'autorité de son entraîneur en descendant dans le vestiaire pour parler aux joueurs.

«Je n'ai pas besoin de l'aide de Serge, a répondu Burns. De toute façon, c'est aux joueurs que vous devez demander ce qu'ils pensent de mon autorité.»

M.M.

«D'abord s'attaquer aux Devils»

Les Fleurdelisés ont les Sabres et le quatrième rang en tête

ROBERT LAFLAMME
QUÉBEC

Dans l'entourage des Nordiques, il est davantage question du duel de demain, à Buffalo face aux Sabres, que du passage des Devils du New Jersey ce soir au Colisée.

C'est qu'il n'y a que six points seulement qui séparent les deux équipes de la division Adams. Même si les Fleurdelisés ont disputé deux matchs de plus, bien malin est celui qui aurait pu faire une prédiction semblable au début de la saison ?

«Pour nous, il s'agit d'une autre importante série de deux matchs en deux jours. Je comprends les joueurs d'avoir une

pensée pour les Sabres», a même convenu Dave Chambers, hier, après avoir dirigé une séance d'entraînement d'une quarantaine de minutes.

«Le quatrième rang est à notre portée. Ce serait plaisant de réécarter l'écart avant de célébrer Noël, mais il faut d'abord s'attaquer aux Devils», a renchéri l'entraîneur.

Chambers mise sur quatre anciens Devils, les défenseurs Joe Cirella, Randy Veliscek, Craig Wolanin et l'attaquant Claude Loiselle, pour le rappeler à ses troupiers.

«Sur papier, les Devils forment une des puissances du circuit. Ils ont du talent à revendre à l'attaque, d'excellents défenseurs et de bons gardiens.

«Leurs deux unités offensives peuvent tailler en pièces n'importe quelle défensive. Pour les con-

tenir, il nous faudra préconiser un style de jeu hermétique. Le trio de Claude Loiselle aura du pain sur la planche.

«Nous devons être prêts pour travailler fort et se montrer plus disciplinés que nous l'avons été contre le Canadien parce que leur attaque massive est dévastatrice», a noté Chambers. Les Devils sont huitièmes à ce chapitre dans la LNH avec un taux d'efficacité de 21,9 p. cent.

À l'instar de ses joueurs, le pilote n'a pu s'empêcher de regarder en avant et aborder quelque peu la rencontre de demain, à Buffalo.

«Le moment est bien choisi pour affronter les Sabres, a-t-il avancé. Même s'ils en arrachent, nous leur vouons le plus grand respect. Ils alignent plusieurs joueurs talentueux qui peuvent débloquer en tout temps.

«Ils ont sûrement fait l'acquisition de Lou Franceschetti et de Brian Curran, des Maple Leafs, afin de secourir l'équipe. Ils ont besoin de bons travailleurs comme Franceschetti et Curran.

«Non, la tâche ne s'annonce pas facile. Loin de là...», a résumé Chambers en hochant la tête.

Un Wolanin plus confiant et détendu

Craig Wolanin est heureux de faire partie des Nordiques, mais il a retenu une leçon de son expérience avec les Devils du New Jersey. Lorsque quelque chose n'ira pas à son goût, il n'hésitera pas à se lever pour le faire savoir.

«Avant d'être échangé en mars dernier, j'avais passé 50 matchs dans les gradins à me demander pourquoi on ne m'utilisait pas. Ma confiance a été durement ébranlée», a rappelé hier le défenseur âgé de 25 ans.

«Je ne me suis jamais plaint de cette situation même si je la jugeais injuste. J'aurais pourtant dû, a-t-il admis. J'aurais mérité d'être dans l'alignement bien avant Viacheslav Fetisov ou Sergej Starikov qui jouaient tout croche.

«Ce qui est malheureux, c'est que, dans mon cas, les dés étaient pipés avant que le camp d'entraînement ne commence. Il fallait faire de la place aux Soviétiques pour justifier les importantes sommes d'argent qu'on avait payées pour les obtenir.»

«Avec le recul, Wolanin estime que le changement d'air s'est révélé une excellente chose pour lui.

«Je vais bien et l'équipe reprend du poil de la bête», a-t-il mentionné.

«Sur le coup, j'ai été déçu d'avoir été échangé, mais jamais l'idée de refuser de me présenter à Québec ne m'a effleuré l'esprit», a-t-il déclaré.

«J'étais convaincu de demeurer au New Jersey. J'ai eu peine à le croire quand le directeur général Lou Lamoriello m'a confirmé que je changeais d'équipe.

«Wolanin a indiqué qu'il pourra difficilement oublier son association avec l'organisation qui l'a repêché, mais il s'y fera. Ce sera la deuxième fois, ce soir, qu'il affrontera ses anciens coéquipiers et il est détendu.

«La saison dernière, les Nordiques avaient affronté les Devils quatre jours seulement après la transaction. Je n'avais jamais été aussi nerveux. Nous avons été battus, 9-3.»

«D'après l'Américain, qui avait été un choix de première ronde (3e au total) au repêchage de 1985, le fait d'avoir été échangé pour un athlète de la trempe de Peter Stastny ne représente pas un fardeau supplémentaire pour lui.

«Ce qui me préoccupe, c'est mon rendement. Et je suis très satisfait. Il n'y a rien comme de se sentir en confiance pour retrouver ses moyens.

«C'est encore plus vrai pour un défenseur dont l'apport à l'équipe ne se mesure pas par le nombre de points qu'il amasse», a conclu Wolanin, qui entend passer son premier Noël blanc à s'initier aux plaisirs de la motoneige.

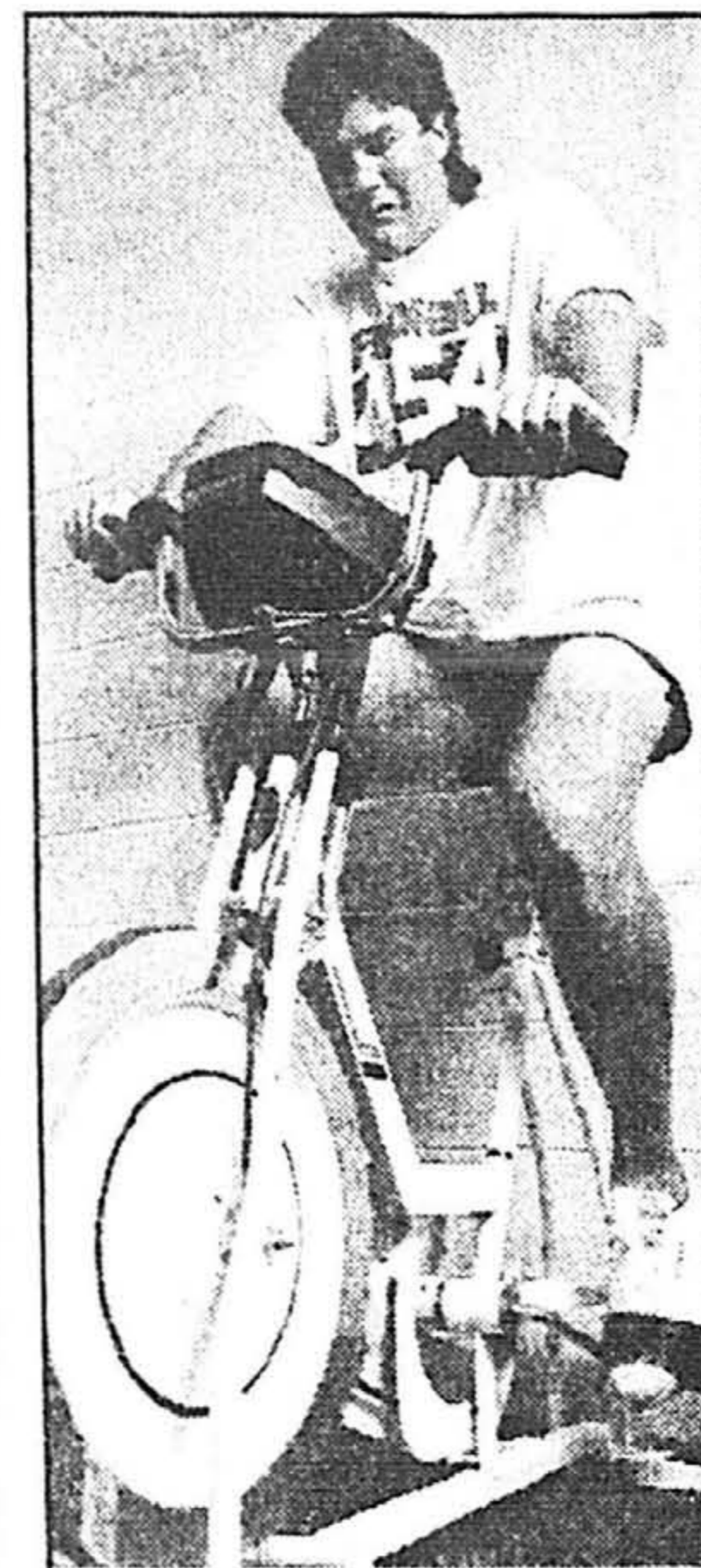


PHOTO AP

Un nouveau départ

À l'écart du jeu depuis le début de la saison, Mario Lemieux a repris l'entraînement. Deux fois champion compteur de la LNH, Lemieux a souffert d'infection deux mois après une délicate opération au dos. Le joueur de centre des Penguins doit s'en tenir à des exercices légers. Les médecins de l'équipe estiment qu'il ne pourra retourner au jeu avant la fin de janvier.

PC

Le hockey en bref

BROWN EST ÉCHANGÉ AUX WHALERS

Les Penguins de Pittsburgh ont échangé hier l'ailier droit Rob Brown aux Whalers de Hartford en retour d'un autre ailier droit, Scott Young. Young a réussi six buts et obtenu neuf passes en 34 matchs avec les Whalers. Brown, lui, a marqué six buts et obtenu 30 passes en 25 matchs avec les Penguins. Il n'a pas participé aux six derniers matchs depuis que le directeur général Craig Patrick tentait de l'échanger. Young, 25 ans, a été un choix de première ronde des Whalers au repêchage de 1986. En 1977 matchs, il a marqué 49 buts et récolté 138 points. Il a évolué avec l'équipe olympique américaine aux Jeux olympiques de 1988. Choisi en quatrième ronde du repêchage de 1986, Brown, 22 ans, a totalisé 254 points avec les Penguins, 112 buts en 124 matchs.

BREAULT: SA SAISON EST TERMINÉE

L'ailier droit François Breault, des Kings de Los Angeles, manquera le reste de la saison après avoir subi une opération au genou droit. L'opération, pratiquée par le Dr Steve Lombardo, avait pour but de réparer et de reconstruire un ligament croisé intérieur. Breault s'est blessé le 13 décembre lors d'un match contre les Flames de Calgary; il devrait participer au prochain camp d'entraînement des Kings. Agé de 23 ans, Breault, d'Acton Vale, a réussi un but et obtenu quatre passes en 18 matchs avec les Kings cette saison.

LE TOURNOI DES IZVESTIA

L'Union soviétique, déjà assurée de la première place au tournoi des Izvestia, a effectué une remontée pour arracher un match nul de 2-2 à la Tchécoslovaquie, hier. Dans l'autre rencontre à l'affiche, la Finlande a également fait match nul contre la Suède, 2-2. Les Soviétiques terminent le tournoi regroupant cinq équipes avec un total de sept points, deux de plus que la Suède. La Tchécoslovaquie a récolté trois points, comme la Finlande, mais elle a obtenu la troisième place en raison de sa victoire de 3-1 contre la Finlande, jeudi. Le Canada a terminé au dernier rang, n'ayant obtenu que deux points.

BLOC NOTES

Joe Sakic tentera de mettre les émotions de côté, ce soir, quand il fera face à Peter Stastny pour les mises au jeu.

«C'est un match comme les autres, le 37e de notre saison, et il est très important pour notre progression au classement», a-t-il déclaré.

«L'affronter, ce sera quand même un peu spécial; j'ai beaucoup appris à l'observer au cours de mes premières saisons à Québec.»

Obtenu l'été dernier afin de compléter la transaction qui a envoyé Peter Stastny au New Jersey, Randy Veliscek est un tantinet nerveux à l'idée de jouer contre ses anciens coéquipiers.

«J'ai tout de même passé cinq saisons la-bas. Même si je n'ai pas gardé contact avec des joueurs, je suis de près leur évolution. Les Devils pourraient se rendre très loin.»

Un des facteurs qui pourrait leur nuire, selon lui, c'est que des joueurs mécontents de ne pas jouer sur une base régulière brisent l'esprit d'équipe.

Mats Sundin a accueilli de la grande visite de la Suède. La famille au complet passera les Fêtes à Québec.

À leurs dix derniers matchs, les Nordiques présentent la cinquième meilleure fiche du circuit avec cinq victoires, trois défaites et deux verdicts nuls.

PC

«J'ai eu ce que je voulais»

Un nouveau contrat de trois ans pour Fogarty

À quelques jours de Noël, Pierre Page se sent l'âme généreuse. Après avoir fait signer une nouvelle entente à Ron Tugnutt la veille, le directeur général des Nordiques a fait cadeau, hier, d'un nouveau pacte à Bryan Fogarty.

«Il n'y a pas de meilleur moment pour obtenir un réajustement de salaire. La sensation est encore meilleure que pour le premier», a lancé le défenseur, en début de soirée, à l'occasion de l'annonce de sa signature au bas d'un contrat de trois ans.

L'athlète natif de Brantford, en Ontario, recevra 200 000 \$ pour la première année et 250 000 \$ pour les deux suivantes. Il était le dernier joueur de l'équipe sans contrat.

«J'ai eu ce que je voulais depuis le camp d'entraînement, a-t-il commenté. Il ne faut pas oublier que je n'ai pas encore joué une saison complète dans la LNH. Dans deux ans, je pourrai sans doute me montrer plus gourmand.»

Le premier choix des Nordiques (9e au total) au repêchage de 1987 n'a pas été directement impliqué dans les négociations. Il a donné toute la latitude à son agent, Gus Badali.

«Désormais, je vais dormir en paix et me concentrer pour connaître une deuxième moitié de saison encore meilleure que la première. J'estime être en mesure de marquer 20 buts et amasser 60 points.»

Après 36 matchs, le patineur âgé de 21 ans revendique une fiche de huit buts et de 25 points.

Fogarty avait connu des débuts laborieux la saison dernière, ne récoltant que 14 points en 45 matchs. Sa fiche défensive de moins 47 était la risée à travers le circuit.

Que s'est-il passé ?

«Je suis évidemment plus mature et mieux préparé qu'à mes premiers pas. L'an dernier, je ne savais pas à quoi m'attendre et j'ai rapidement perdu confiance.

«Il y a aussi le fait que je n'étais pas en bonne condition physique parce que j'ai dû subir une appendicectomie au début du camp d'entraînement», a ajouté Fogarty.

«Quant à l'amélioration de mon jeu défensif, je dois une fière chandelle aux entraîneurs et à mon compagnon Craig Wolanin. Il est un des principaux facteurs de mes succès.»

PC



Surclassant ses rivaux, «Tomba la Bomba» a remporté hier, dans le slalom géant de Kranjska Gora, sa troisième victoire de la saison.

PHOTO REUTER

Tomba déchaîné, Villiard disqualifié

REUTER

KRANJSKA GORA, Yougoslavie

L'Italien Alberto Tomba a confirmé qu'il avait retrouvé toute sa forme en surclassant ses adversaires, hier, dans le slalom géant de Kranjska Gora, en Yougoslavie.

Le champion olympique a remporté sa troisième victoire de la saison, en 2:24.96 sur l'ensemble des deux manches, devançant le Suisse Urs Kaelin de 53 centièmes de seconde et l'Autro-Luxembourgeois Marc Girardelli de 74 centièmes.

Urs Kaelin avait réalisé le meilleur temps de la première manche, mais Tomba, malgré deux fautes sur le haut du parcours, s'est déchaîné dans les dernières portes de la deuxième manche.

Le Norvégien Christian-Ole Furuseth, vainqueur mardi du slalom de Madonna de Campiglio, avait pris la troisième place de la première manche, mais a été éliminé de la seconde, victime d'une glissade sur la piste glacée.

Alain Villiard, de St-Sauveur, a lui aussi quitté le parcours dans la première manche et il a été disqualifié.

Tomba se retrouve en tête du classement général de la Coupe du monde avec 97 points, 21 de plus que le descendeur suisse Franz Heinzer.

L'Italien, qui a fêté ses 24 ans mercredi, est le seul skieur à avoir remporté plus d'une victoire cette saison.

«Je suis ravi, car ma tactique consistant à démarrer tranquillement le début d'une manche et à accélérer sur la fin a prouvé sa valeur, a-t-il déclaré. Je pense que j'ai retrouvé ma régularité au plus haut niveau.»

Kronberger, l'intouchable

Lucie Larocche, une 33e place dans la descente de Morzine

AFP et PC

MORZINE, France

En ce début de saison qu'elle domine insolemment, il manquait à l'Autrichienne Petra Kronberger une victoire dans une discipline: la descente, épreuve reine du ski alpin. Cette lacune, la Salzbourgeoise l'a comblée hier en remportant la deuxième descente disputée cet hiver sur la piste Jean Vuarnet de Morzine, qui accueille d'habitude la Coupe du monde masculine.

L'Autrichienne, qui a presque 100 points d'avance sur sa suivante, la Suissesse Chantal Bournissen, au classement général de la Coupe du monde, réussit ainsi à être première dans les quatre classements par discipline. Il ne lui manquait en effet, avant hier, que la tête du classement de la descente ou elle était devancée par la tenante du titre, l'Allemande Katrin Gutensohn-Knopf.

Kronberger, qui gagne sa troisième descente de Coupe du monde après s'être imposée deux fois

la saison passée à Panorama au Canada, a fait hier un sans-faute.

«J'ai beaucoup de chance en ce moment», disait-elle dans l'air d'arrivée avant de se reprendre pour souligner qu'elle avait «beaucoup travaillé».

Kate Pace, de North Bay, a terminé à égalité au 16e rang avec l'Américaine Hilary Lindh. Elles ont complété l'épreuve à 2,32 secondes de la gagnante.

Kerrin Lee-Gartner, de Calgary, s'est classée 22e et Lucie Larocche, du Lac-Beauport, a terminé 33e.

Kendra Kobelka, de Revelstoke, en Colombie-Britannique, et Michelle McKendry, d'Orangeville, en Ontario, ont été disqualifiées pour avoir raté une porte.

Petra Kronberger est restée soucieuse tant que n'était pas arrivée celle qui lui avait soufflé la victoire dimanche dernier dans le super-G de Meiringen, Chantal Bournissen.

Celle-ci, auteur de deux excellents entraînements, réalisait même le meilleur premier temps intermédiaire, mais elle perdait cet avantage dans le bas de la piste pour s'incliner seulement de six centièmes derrière l'Autrichienne.

Enfin, la troisième place est revenue à la Soviétique Warwara Zelenskaja, âgée seulement de 18 ans, mais dont c'est déjà la troisième saison en Coupe du monde.



Sur le podium de la descente de Morzine, hier: Petra Kronberger, Chantal Bournissen (à gauche) et Warwara Zelenskaja (à droite).

PHOTO REUTER

Philippe Larocche revient en tête

Presse Canadienne

PIANCAVALLO, Italie

Philippe Larocche est de retour chez lui à Lac Beauport pour la période des Fêtes sachant qu'il connaît le meilleur départ de sa carrière en ski acrobatique.

Larocche, 26 ans, a pris la tête des sauts en Coupe du monde après avoir remporté hier la médaille d'argent à Piancavallo, en Italie.

Chris Feddersen, de Breckenridge, au Colorado, a remporté la médaille d'or en totalisant 218,32 points.

Larocche s'est refroidi en attendant durant 40 minutes avant d'effectuer son premier saut et il occupait la cinquième place à l'issue du premier tour. Il a toutefois réalisé un bon saut à sa deuxième tentative pour terminer avec 210,20 points. Il a devancé le médaillé de bronze, le Français Jean-Marc Bacquin, qui a obtenu 195,89 points.

Jean-Marc Rozon, de Sherbrooke, dominait la compétition à l'issue du premier tour, mais il a manqué son envol au deuxième saut. Parce qu'il a complété un saut différent de celui qui était prévu, il n'a obtenu aucun point et il a glissé à la 29e place.

Larocche l'avait emporté en Suisse, la semaine dernière. Il a maintenant récolté deux médailles d'argent.

«Je connais le meilleur départ de ma carrière»

«La semaine dernière, j'ai sûrement réalisé une des meilleures performances de ma carrière, a-t-il révélé. Cette semaine, je n'étais pas à mon mieux un peu à cause du froid. J'avais très froid quand j'ai effectué mon premier saut.»

Larocche ne se plaint pas.

«Je connais le meilleur départ de ma carrière et je ne me suis jamais senti aussi bien en effectuant mes sauts. J'ai trouvé une

solution. J'appelle cela de la confiance. Je m'applique davantage à l'entraînement et je veux toujours les réussir.»

John Ross, de Pierrefonds, a pris la sixième place pour réaliser son meilleur résultat depuis qu'il s'est blessé aux côtes, il y a trois semaines. La recrue Nicolas Fontaine, de Magog, a continué d'impressionner en obtenant la septième place.

André Ouimet, de Laval, a fait une chute à son premier saut et il a pris la 27e place. Jeff Violo, de Red Deer, a également fait une chute et il a terminé 33e.

Chez les femmes, Katherina Kibenk, de Kitchener, a obtenu 102,76 points pour prendre la 15e place. La victoire est allée à l'Allemande Elfi Simchen grâce à un total de 165,45 points.

LE SKI EN BREF

COUPE CONTINENTALE: LÉTOURNEAU, CINQUIÈME

Benoît Létourneau, de Mont-Rolland, a été le seul skieur canadien à faire opposition aux skieurs américains, hier, lors d'une épreuve de la Coupe Continentale, à Lake Placid. Les Américains ont pris les premières places, mais Létourneau a obtenu une cinquième place. John Bauer, des États-Unis, a devancé son coéquipier Justin Wadsworth par 28 secondes. Benjamin Husaby a pris le troisième rang. Chez les dames, Sue Forbes a battu Ingrid Butts par une fraction de seconde. Betsy Young, des États-Unis, a complété la domination américaine avec une troisième place. Chez les juniors, les Canadiens ont mieux fait. Chris Blanchard, de Pointe-Claire, a pris le premier rang tandis que Robln McKeever, de Calgary, terminait second, suivi de Robert DeAbreu, de Deep River.

Chasse et Pêche

Poissons des chenaux: populations encore à la hausse

PIERRE GINGRAS



Encore de bonnes nouvelles cette année pour les amateurs de pêche aux petits poissons des chenaux: on s'attend à ce que la pêche sportive soit meilleure cette saison.

Curieusement, dans le passé on parlait peu ou pas de nos petits poulamons. L'abondance de poissons faisait foi de tout. La manne était toujours au rendez-vous, dans le temps de Noël. Et bon an, mal an, à partir des Fêtes jusqu'à la mi février, de 75 000 à 100 000 amateurs s'entassaient dans les cabanes afin de «taquiner» le poisson. A cette époque, on considérait que les pêcheurs sportifs capturaient environ 450 tonnes de poissons durant les sept ou huit semaines que dure la période de reproduction dans la rivière Sainte-Anne, à La Pérade. On parlait alors d'un rendement moyen de 8,7 poissons à l'heure.

Mais en janvier 1987, la première chute de la population commençait à se manifester: 5,3 poissons à l'heure. L'année suivante, durant le même temps, chaque pêcheur ne capturait plus qu'un seul poisson. Cette année-là, seulement 13 000 amateurs se sont présentés sur la rivière, un désastre pour l'économie locale.

Selon le biologiste Yves Mailhot, du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, les résultats obtenus l'an dernier et l'étude de l'âge des poissons démontrent que la population est en train de se rétablir, mais qu'il faudra attendre encore quelques années avant que l'on retrouve l'abondance d'autrefois.

En janvier dernier, le rendement moyen a atteint presque six poissons à l'heure par pêcheur. Dans les verveux commerciaux, on parle de 18 kilogrammes de poissons quotidiennement par appareil. La quantité de prises était tombée à 7,6 kg durant l'année de disette. Auparavant, les verveux prenaient jusqu'à 30 kg de poulamons par jour.

Une question de niveau d'eau

C'est la baisse considérable du niveau d'eau dans la rivière Sainte-Anne et dans le Saint-Laurent au cours des hivers 1984 et 1985 qui est responsable de la chute dramatique de la population du poulamon atlantique, une espèce voisine de la morue. L'embouchure de la rivière étant constituée de hauts-fonds de sable, la glace empêche les poissons de monter dans la rivière quand les eaux sont trop basses. L'impact de ces faibles montaisons se fait encore sentir aujourd'hui.

C'est ce qui explique aussi, soutient le biologiste Yves Mailhot, que depuis l'an dernier on compte un grand nombre de gros spécimens, de 25 cm à 30 cm (10 à 12 pouces), une catégorie de poissons ayant profité d'une plus grande quantité de nourriture en raison de diminution des effectifs. Au fur et à mesure que la population augmentera, on peut s'attendre à ce que le nombre de gros spécimens revienne à la normale.

Une patinoire de deux kilomètres

Pour Denis Marchand, président de l'Association de la rivière Sainte-Anne, les nouvelles sont encourageantes. L'hiver dernier, 50 000 personnes se sont rendues pêcher à La Pérade, soit 15 000 pêcheurs de plus que l'année précédente. On croit que le public sera encore plus nombreux cette année en dépit des augmentations de tarifs.

Les frais de location des cabanes étaient restés les mêmes depuis six ans, dit-il. Cette année, il en coûtera donc 15 \$ par personne (12 heures) sur semaine et 16 \$, les week-ends.

M. Marchand explique que plusieurs des 25 pourvoyeurs, sinon la majorité, offriront des tarifs réduits le dimanche. On ne s'est pas entendu toutefois sur l'importance des réductions et chaque commerçant pourra agir à sa guise. Règle générale, affirme le président de l'association, les enfants pourraient être admis gratuitement durant le congé dominical et les adolescents auront droit vraisemblablement à une réduction, histoire de favoriser la pêche en famille.

D'ailleurs, l'association a décidé de faire des efforts supplémentaires pour attirer les pêcheurs cette année. Ainsi, il y aura promenade en traîneau motorisé d'une capacité de 40 personnes. Les amateurs qui estiment que les poulamons abusent parfois de leur patience

pourront aussi profiter d'une patinoire de deux kilomètres de long qui traversera tout le village de cabanes. Il y aura également une piste de ski de fond entretenue à tous les jours.

La saison de pêche (le permis n'est pas obligatoire) commence officiellement le 26 décembre pour se terminer le 2 février. Mais M. Marchand reconnaît qu'à moins d'un changement radical de température, (ce qui semble cependant le cas ces derniers jours) la date d'ouverture ne pourra être respectée.

Mais les pourvoyeurs restent sur le qui-vive, dit-il. Il faut quarante-huit heures pour monter le village de toutes pièces en incluant la ligne électrique. Déjà, au début de la semaine, en dépit du temps doux, des pompes arrosent régulièrement la surface glacée de la rivière. Deux jours de temps très froid et la glace devient ainsi suffisamment sécuritaire pour que les voitures puissent y circuler.

A-t-on mis au point de nouveaux trucs pour prendre plus de poissons? M. Marchand répond par un grand éclat de rire. «Dans ce domaine, nous avons vraiment tout essayé au cours des années, raconte-t-il. Un fabricant de matériel de pêche a même voulu nous vendre de petites écrevisses en plastique, le genre de bestiole que les poulamons mangent durant l'été. Les résultats ont toujours laissé à désirer. C'est le foie qui reste le meilleur appât. Il semble que c'est le sang qui attire les poulamons». D'autres soutiennent cependant que les petits morceaux de poissons donnent aussi de très bons résultats.

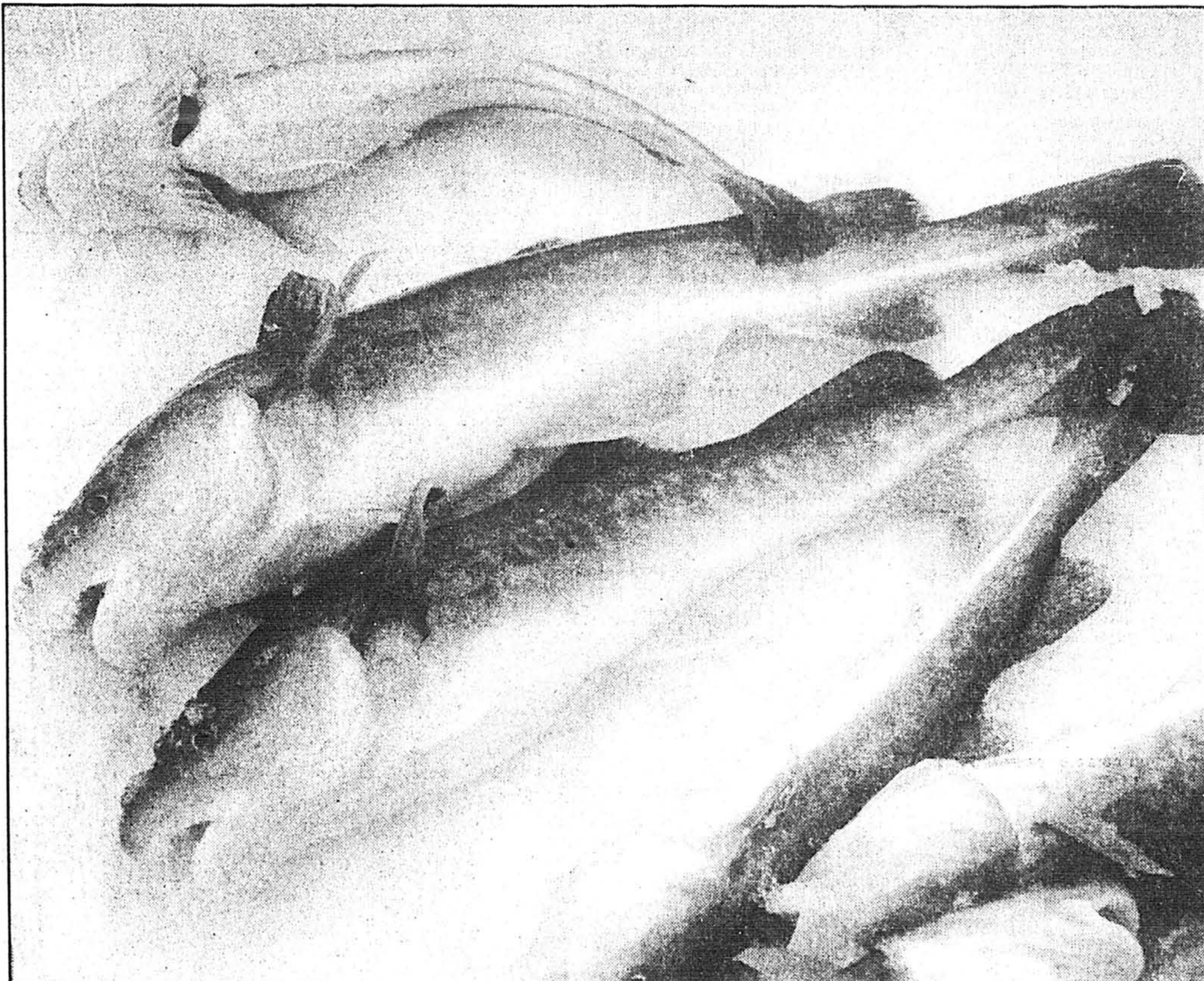
Le pourvoyeur mentionne aussi qu'en contre-partie, c'est le bruit qui semble nuire le plus à la pêche. Les rendements sont toujours meilleurs sur semaine. «La situation est particulièrement évidente le dimanche, une des journées les plus achalandées. Des 18 h, quand la grande majorité des pêcheurs ont quitté, les poissons se font plus mordeux que jamais».

On peut réserver une cabane ou obtenir des informations supplémentaires en téléphonant à l'association au (418) 325-2475. On vous donnera les coordonnées d'un pourvoyeur selon le système de rotation. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter de Bonnes Fêtes et une bonne saison de pêche hivernale.

Faible participation au congrès des pourvoyeurs

■ En dépit d'un programme intéressant, une quarantaine de participants seulement se sont présentés en fin de semaine dernière au congrès annuel de la Fédération des pourvoyeurs du Québec, à Terrebonne.

Cette faible assistance n'a pas manqué de décevoir les organisateurs de la rencontre, qui estiment toujours que les pourvoyeurs doivent se prendre en main s'ils veulent voir leur industrie évoluer. Ils ont été particulièrement déçus de l'attitude du ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Gaston Blackburn, qui devait prononcer un discours et qui s'est désisté à quelques heures d'avis. Parmi les sujets traités en fin de semaine, notons les meilleures façons de profiter ou de faire de la publicité. La plupart des membres de l'exécutif ont été réélus sans opposition. En voici la composition: Daniel Tremblay (Saguenay-Lac Saint-Jean), président; Réal Massé (Lanaudière), vice-président du conseil d'administration; Serge Milliard (Gaspésie), vice-président du comité exécutif; Roger Fortier (Outaouais), secrétaire-trésorier; Pierre Asselin (Charlevoix), vice-président est du Québec; Ginette Lafrenière (ouest du Québec)



Curieusement, dans le passé on parlait peu ou pas de nos petits poulamons. L'abondance de poissons faisait foi de tout. La manne était toujours au rendez-vous, dans le temps de Noël.

Et bon an, mal an, à partir des Fêtes jusqu'à la mi février, de 75 000 à 100 000 amateurs s'entassaient dans les cabanes afin de «taquiner» le poisson.

Au service des Montréalais depuis 1962

Peel Pub Blues Bar
3461, av. du Parc
843-7993

Peel Pub International
1210, rue Peel
844-2164

PETIT DÉJEUNER

6 h 30 - 16 h

Tous les samedis et dimanches
2 oeufs, rôties et
café à volonté

1\$

SATISFACTION GARANTIE OU C'EST GRATUIT

NOS 6 MEILLEURS

Jean-François Lahaise
Montréal
École Louis-Riel

Antoine Duff
Montréal
École Letendre

Stéphane Auger
Montréal-Nord

Réal Diotte
Brossard
École Pierre-Brousseau

Dominic Paré
Sainte-Anne-des-Plaines
Polyvalente Sainte-Thérèse

Jean-Charles Gaudord
Granby
École J.-H.-Leclerc

Les jeunes choisis comme porteurs d'équipe de la semaine recevront un certificat d'honneur et un dictionnaire Micro-Robert Plus

Cette semaine encore, nous vous présentons 6 porteurs dont le travail inlassable mérite une mention particulière.

L'équipe des porteurs de La Presse constitue le lien direct avec nos abonnés. Pour nous, les porteurs sont donc des partenaires de premier ordre et nous tenons à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Rejoignez-vous à l'équipe des porteurs de La Presse au 285-6911

Oxygène

Dans tous les quartiers

VIVRE L'HIVER À MONTRÉAL

■ Dans le quatrième et dernier reportage sur la pratique des sports d'hiver à Montréal, Oxygène vous propose de chausser les patins. Ce ne sont pas les patinoires extérieures ni les arènes qui manquent. Que vous ayez le goût de patiner en famille ou en romantique compagnie, qu'il vous prenne une irrésistible envie de jouer au hockey avec des amis ou de vous lancer tous azimuts dans la ringuette, vous saurez bien trouver ici l'adresse qu'il vous faut. Que l'hiver soit avec vous!

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ C'est à l'automne 1988 que le Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal, de concert avec le service municipal des Travaux publics, a proposé un nouveau plan de gestion des équipements de sport.

Depuis, l'administration Dore a injecté plus de 250 000 \$ dans le projet qui, aujourd'hui, est constitué de 195 patinoires extérieures réparties dans tous les quartiers ainsi que quatre centres de ski avec remontées mécaniques.

Ces centres de ski souffrent cependant de plusieurs annulations, en raison de la dégradation en milieu urbain de la qualité de la neige. On étudie sérieusement, pour y pallier, la possibilité de les doter d'un canon à neige l'an prochain.

Sur ces pentes fréquentées par 3000 adeptes réguliers, des affiches indiquent celles qui sont réservées au ski et les autres pour les traîne-sauvages, toboggans et autres.

Concernant les 195 patinoires extérieures, qui s'ajoutent à la trentaine de patinoires couvertes (22 appartenant à la Ville de Montréal et les autres à des établissements privés), elles se partagent en trois types: les traditionnelles avec bandes pour les sports d'équipes, les «petits ronds» pour le patinage libre et les 33 patinoires paysagées avec décors lumineux et musique.

L'an dernier, on a recensé 841 289 personnes qui ont utilisé ces équipements alors que, sur les pentes, 77 647 Montréalais ont fait de la glissade et 32 273 ont pratiqué le ski alpin. Pour la ranguette qui se limite à l'île Notre-Dame et au Parc Angrignon, à peine 1038 personnes ont utilisé les pistes. Les adeptes de cette discipline préfèrent davantage les grands espaces, à la campagne.

«C'est à compter du 15 novembre que nous commençons à aménager les patinoires. L'arrosage, avec de petites Zamboni et des camions-citernes, débute à la mi-décembre afin que les patinoires soient prêtes pour les vacances des Fêtes», explique Serge Gagnon, surintendant des services régionaux.

Toutes les patinoires sont ouvertes au patinage libre de 15 h 30 à 23 h, mais les équipes sportives de toutes sortes peuvent obtenir

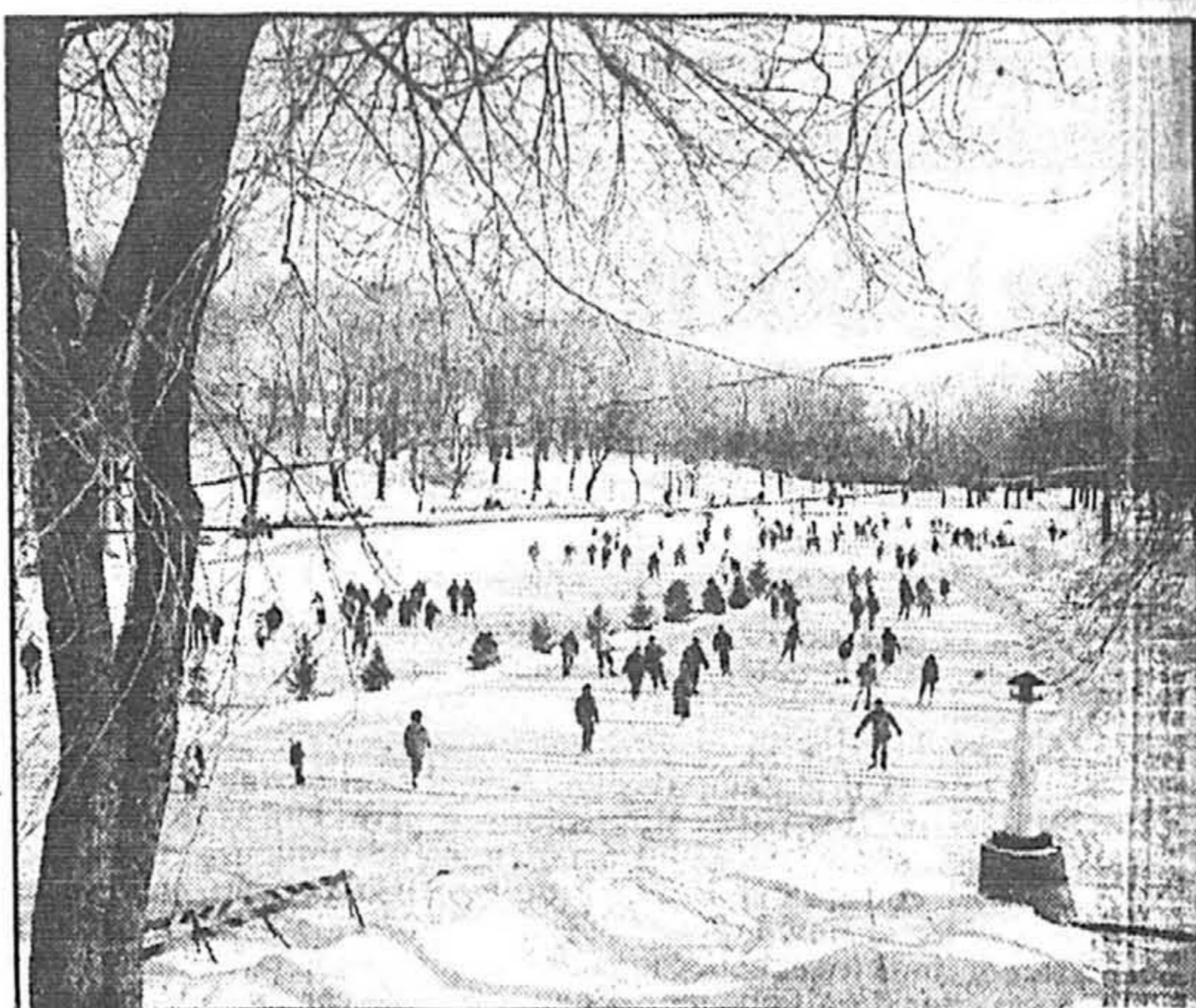
des permis (gratuits) pour pratiquer le hockey, le hockey à pied, la ranguette ou le ballon sur glace.

Lorsque survient une tempête de neige importante, les 95 gardiens des parcs d'hiver travaillent au déneigement des rues et trottoirs et finissent par débayer les patinoires avec l'équipement municipal. Ce sont ces gardiens qui reçoivent les permis d'utilisation des équipes sportives, qui déneigent avec les usagers lorsque la dernière chute a été légère, qui incitent les sportifs à utiliser tous les équipements de protection prescrits par la Régie de la Sécurité dans les Sports, etc.

«Les patinoires ne sont jamais installées sur des surfaces de jeu qui servent l'été au soccer, au tennis ou au baseball, pour ne pas altérer la qualité de ces terrains», dit encore Serge Gagnon. «Et pour tous ces lieux de loisir, lorsqu'il n'y a pas un abri quelconque déjà en place, on loue une roulotte afin que les usagers puissent se réchauffer, mettre leurs patins, profiter d'une trousse de premiers soins ou autres.»

Curieusement, les équipes de hockey constituées, les clubs de patinage artistique, les ligues de ranguette n'ont jamais fait de demande de permis pour les patinoires extérieures. Ils sont confortables dans les arènes. La tradition se perd...

Enfin, le Service des loisirs et du développement communautaire, qui participe à des salons pour informer la population de ses réalisations, a aussi développé depuis 1988 un programme de ski de randonnée aux parcs Angrignon, Maisonneuve et du Mont-Royal avec le concours de patrouilleurs-conseils qui tiennent des cliniques, des ateliers et plusieurs petits événements spéciaux.



L'HORAIRE DU TEMPS DES FÊTES Installations du S.L.D.C. ouvertes pendant les Fêtes

Arènes:	Ouvertes les 22-23-26-27-28-29-30 décembre et les 2-3 et 4 janvier
Patinage libre:	Du 26 au 28 décembre et du 2 au 4 janvier de 14 h à 17 h Fermées les 24-25-31 décembre et le jour de l'An
Centres récréatifs:	Fermés du 22 décembre au 3 janvier
Maisons de la Culture et bibliothèques:	Ouvertes les 22-23-27-28-29-30 décembre et le 3 janvier Fermées les 24-25-26-31 décembre, les 1er et 2 janvier
Piscines:	Ouvertes les 22-23-27-28-29-30 décembre et les 3 et 4 janvier
Baignade libre:	27-28 décembre, 3-4 janvier de 14 h à 17 h et 19 h à 21 h 30 Fermées les 24-25-26-31 décembre, les 1er et 2 janvier
Complexe sportif Claude-Robillard:	Ouvert les 22-23-27-28-29-30 décembre et le 3 janvier Fermé les 24-25-26-31 décembre, les 1er et 2 janvier
Les bureaux régionaux:	Ouverts les 27-28 décembre et 3 janvier Fermés du 22 décembre au 2 janvier
Renseignements:	872-6211

À l'abri des intempéries

■ Les arènes de la Ville de Montréal demeurent le carrefour privilégié des sports de glace. En effet, au-delà de 580 équipes de hockey pré-novice à junior évoluent dans l'enceinte de ces arènes qui accueillent en plus, des centaines de jeunes filles regroupées dans 40 clubs de ranguette.

Les arènes deviennent le rendez-vous des adultes qui y disputent pour le plaisir des matchs de hockey et de ballon sur glace.

On ne saurait passer sous silence l'existence de 14 clubs de patinage artistique qui s'entraînent principalement dans les arènes Rodrigue-Gilbert, Sylvio-Mantha, Camilien-Houde et Michel-Normandin.

Enfin, pour tous ceux et celles qui désirent affûter leur coup de patin à l'abri des vents rigoureux et du froid intense, la patinoire de l'arène devient un lieu de prédilection sans pareil pour le patinage libre.

PATINAGE LIBRE DANS LES ARÈNAS

TARIFICATION

- Semaine: gratuit, sauf en soirée adulte seulement 1,50\$
- Fin de semaine: enfants gratuits adultes 1,50\$

HORAIRE:

Du lundi au vendredi, 16 h à 17 h sauf: Étienne Desmarreau: jeudi et vendredi, 16 h à 17 h
Service d'aiguillage des patins: payant (service non disponible à l'arène Père-Marquette).

LES 21 ARÈNAS MUNICIPALES

E: enfants
A: adultes

RÉGION 1
● Georges et Sylvio-Mantha
5485, chemin de la Côte Saint-Paul 872-2755
Samedi: 12 h 30 à 14 h 30 (E, A); 20 h 30 à 22 h 30 (A)

● Saint-Charles
1055, rue Hibernia 872-3300
Samedi: 13 h à 15 h (E,A); Dimanche: 13 h à 15 h (E,A)

RÉGION 2
● Bill Durnan
4988, rue Vézina 872-6073
Samedi et dimanche: 14 h à 16 h (E)

● Confédération
4985, av. West Hill 872-6028
Samedi et dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

RÉGION 3
● Ahuntsic
10560, rue St-Hubert 872-6115
Samedi et dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

● Marcellin Wilson
11301, boul. de l'Acadie 872-6191
Samedi: 14 h à 16 h (E,A); 20 h à 22 h (A)

RÉGION 4
● Raymond-Préfontaine
3175, rue De Rouen 872-6621
Samedi: 14 h à 16 h (E,A); Dimanche: 12 h à 14 h (E,A)

RÉGION 5
● Clément-Jetté
8780, rue du Buisson 872-6708
Samedi: 12 h à 14 h (E,A); 20 h à 22 h (A)

● René Masson
9175, boul. Perras 872-6266
Dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

● Saint-Donat
6750, rue de Marseille 872-6764
Samedi: 13 h à 15 h (E,A)

● Rodrigue-Gilbert #1 #2
1515, boul. du Tricentenaire 872-6104
Samedi et dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

RÉGION 6
● Étienne-Desmarreau #1 #2
3430, rue de Bellechasse 872-6578
Mercredi: 19 h 30 à 21 h = 1,50\$ (pour les plus de 40 ans)
Samedi: 20 h à 22 h (E,A)

● Père-Marquette
1605, rue de Bellechasse 872-4073
Samedi et dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

RÉGION 7
● Saint-Michel #1 #2
3440, rue Larry est 872-3491
Lundi: 20 h à 21 h 30 (40 ans et + 1,50\$)
Samedi: 20 h à 22 h (E,A)

RÉGION 8
● Howie-Morenz
8650, av. Querbes 872-6672
Samedi: 12 h à 14 h (E,A); 20 h à 22 h (E,A)

● Jean-Rougeau
8000, rue de Normanville 872-6689
Dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

RÉGION 9
● Camilien-Houde
1696, rue Montcalm
Du lundi au vendredi: de 16 h à 17 h (E,A)

● Mont-Royal
4365, rue Cartier 872-4705
Samedi: 12 h à 14 h (E,A)
Dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

● Saint-Louis
5633, rue St-Dominique 872-2062
Samedi et dimanche: 14 h à 16 h (E,A)

COMPLEXE SPORTIF CLAUDE-ROBILLARD

● Michel-Normandin
850, av. Emile-Journault 872-6913
Samedi: 20 h à 22 h (A)

Location: Pour adultes (18 ans et plus)
(la glace): 90\$ l'heure avant 17 h
135\$ l'heure après 17 h

Horaires: du lundi au vendredi
de 22 h à 24 h
de 21 h à 24 h
de 20 h à 24 h

LOCATION ET VENTE: Équipement pour la plupart des sports pratiqués dans les arènes.

Renseignements: 872-6211

Beaucoup de patin pour les adeptes du plein air

■ Pour ceux et celles qui raffolent du patinage, Montréal l'hiver, c'est quelque 200 patinoires extérieures et 21 patinoires intérieures (arènes), réparties dans les 50 quartiers de la métropole. Que vous jouiez au hockey, à la ranguette, au ballon sur glace, que vous pratiquiez le patinage artistique, le patinage de vitesse, ou encore que vous patiniez tout simplement, joignez-vous aux milliers de Montréalais et Montréalaises qui fréquentent déjà les installations sportives et récréatives de la Ville de Montréal.

PATINAGE LIBRE

Patinoires de sports d'équipe et de patinage libre ou patinoires paysagées aux formes variées, avec musique, décorations, etc.

Heures d'ouverture
De 15 h 30 à 22 h (du lundi au vendredi)
De 9 h à 22 h (samedi)
De 13 h à 20 h (dimanche)

Pendant ces heures, les abris chauffés sont ouverts, l'éclairage est assuré jusqu'à la fermeture et une musique d'ambiance est diffusée sur le site.

À noter:

Du 22 décembre Toutes les patinoires sont accessibles de 9 h à 22 h.

au 4 janvier Elles sont fermées à Noël et au jour de l'An.

Les 24 et 31 décembre Elles sont ouvertes de 9 h à 15 h.

Les 26 décembre et 2 janvier Elles sont accessibles de 13 h à 22 h.

Vous retrouverez aux parcs Angrignon, Maisonneuve et au Mont-Royal une boutique de location et d'aiguillage de patins.

Et n'oubliez pas l'île Notre-Dame: 2 km de belle glace sur le bassin, 1,4 km dans les lagunes et le parc-plage aménagée en patinoire paysagée.

HOCKEY, RINGUETTE ET BALLON SUR GLACE

Reservation d'une patinoire: libre d'accès avant le 3 janvier 1991.

Après cette date, on dépose sa demande au bureau régional du S.L.D.C.

Renseignements: 872-6211

Les patinoires extérieures de Montréal

Sites	Localisation	Types
		P.P.: paysagées P.L.: patinage libre P.S.E.: sport d'équipe
Région 1		
Angrignon	7050, De la Vérendry	1 (P.P.)
Campbell centre	Canning — St-Antoine	2 (P.S.E./P.P.L.)
Campbell ouest	1990, De Maricourt	2 (P.S.E./P.P.L.)
De la Vérendry	5900, Drake	2 (P.S.E./P.P.L.)
Garneau	Garneau — Monk	1 (P.P.)
St-Gabriel	1060, Hibernia	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Henri	St-Antoine — Laporte	1 (P.P.)
St-Jean de Matha	Allard — D'Aragon	1 (P.P.)
Georges E. Cartier	Notre-Dame — G.E. Cartier	1 (P.P.)
Vinet	Charlevoix — Workman	2 (P.S.E./P.P.L.)
Des Trinitaires	Des Trinitaires — D'Aragon	1 (P.S.E.)
*Leber	Leber — Ash	2 (P.S.E./P.P.L.)
Région 2		
Jean Brillant	Jean-Brillant — Decelles	2 (P.S.E./P.P.L.)
Kensington	4455, Kensington — Terrebonne	2 (P.S.E./P.P.L.)
Kent	3333, Kent	3 (P.S.E./P.P.L.)
Loyola	7069, Somerled	2 (P.S.E./P.P.L.)
McDonald	5355, Clanranald — Dupuis	2 (P.S.E./P.P.L.)
N.D.G.	3500, Girouard	2 (P.S.E./P.P.L.)
Orford	1015, Oxford	2 (P.S.E./P.P.L.)
Mackenzie King	4905, St-Kevin	2 (P.S.E./P.P.L.)
William Bowie	Trenholme-Fielding	2 (P.S.E./P.P.L.)
Maurice Cullen	4770, Circle road — Miron	2 (P.S.E./P.P.L.)
McLynn	6665, McLynn	2 (P.S.E./P.P.L.)
*Van Horne	4900, Van Horne	1 (P.P.)
Région 3		
De Louisbourg	De Louisbourg — De Tracy	2 (P.S.E./P.P.L.)
De Misy	10120, Grenet	1 (P.P.)
Des Hirondelles	2574, Fleury Est	2 (P.S.E./P.P.L.)
Nicolas Viel	95, Gouin Ouest	1 (P.P.)
Parc Camille (Saraguay)	9300, Gouin Ouest	2 (P.S.E./P.P.L.)
Sault-au-Récollet	10550, Saint-Firmin	2 (P.S.E./P.P.L.)
Saint-André Apôté	215, Prieur Ouest	2 (P.S.E./P.P.L.)
Saint-Paul-de-la-Croix	9900, Hamel	2 (P.S.E./P.P.L.)
De Bordeaux	L'Acadie — Viel	1 (P.P.)
*Transfiguration	11715, Filion	1 (P.P.)
Région 4		
Joe Montferand	Frontenac — Sainte-Catherine	2 (P.S.E./P.P.L.)
Lalancette	2315, Nicolet	3 (2 P.S.E./P.P.L.)
Ovila Pelletier	4495, Ontario Est	2 (P.S.E./P.P.L.)
Saint-Aloysius	Valois — Adam	2 (P.S.E./P.P.L.)
Saint-Émile	3450, Davidson — Rachel	1 (P.P.)
*Walter Stewart	2455, Larivière — Iberville	1 (P.P./P.S.E.)
Théodore	Hochelega — Théodore	1 (P.P.L.)
Hochelega	Davidson — Lafontaine	1 (P.P.L.)

Région 5		
Alexis Carrel	10100, Alexis Carrel	R.D.P. 2 (P.S.E./P.P.L.)
Clementine de la Rousselière	De la Rousselière — Notre-Dame	P.A.T. 2 (P.S.E./P.P.L.)
De la Bruère	2150, De la Bruère	2 (P.S.E./P.P.L.)
De Rougemont	Ontario — Bossuet	2 (P.S.E./P.P.L.)
Jean Amyot	Duquesne — De Marseille	2 (P.S.E./P.P.L.)
Liebert	8100, De Marseille	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Maria Goretti	85e Av. — Notre-Dame	P.A.T. 2 (P.S.E./P.P.L.)
Louis Riel	5840, De Carignan	2 (P.S.E./P.P.L.)
Pierre Bernard	3055, Mousseau	2 (P.S.E./P.P.L.)
Pierre Tétrault	Notre-Dame — P. Tétrault	1 (P.P.)
St-Jean-Baptiste	Dorchester — St-Jean Baptiste	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Joseph	Gouin — 67e Avenue	R.D.P. 1 (P.P.L.)
St-Valérien	Perras — 87e Avenue	R.D.P. 2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Victor	9175, Hochelaga	2 (P.S.E./P.P.L.)
Thomas Chapais	Pierre Bernard — De Grosbois	2 (P.S.E./P.P.L.)
Armand Bombardier	Perras — Bombardier	R.D.P. 2 (P.S.E./P.P.L.)
*St-Donat	De Marseille — Désautels	2 (P.S.E./P.P.L.)
Beauclerk	Lafontaine — Beauclerk	2 (P.S.E./P.P.L.)
Des Pins	3975, 42e Avenue	P.A.T. 2 (P.S.E./P.P.L.)
Urgel Charbonneau	1880, 48e Avenue	P.A.T. 2 (P.S.E./P.P.L.)
Pierre Bédard	Lacordaire — 5855, Turenne	2 (P.S.E./P.P.L.)
De la Valinière	M. Duplessis-La Valinière	R.D.P. 1 (P.P.L.)
Habitat du Colombier	838, Du Colombier	P.A.T. 1 (P.P.L.)
Terr. Jacques Léonard	565, Terr. J. Léonard	P.A.T. 1 (P.S.E.)
Prince Albert	536, 9e Avenue	(P.A.T.) 1 (P.P.L.)
St-Maria Goretti	16228, Terr. M. Goretti	P.A.T. 1 (P.P.L.)
Centre d'accueil		
Cité des Prairies	12165, 8e Avenue	R.D.P. 1 (P.S.E.)
Aréna Rodrigue Gilbert	1515, Du Tricentenaire	P.A.T. 1 (P.S.E.)
*Ecole McLearn	555, 19e Avenue	P.A.T. 1 (P.P.L.)
*Parc B. Ile	— 132e Avenue	132e Avenue R.D.P. 1 (P.P.)
*Parc Fernand Gauthier	— Ecole M.-A. Fortin	R.D.P. 1 (P.P.L.)
*Parc Montmartre	— 14555 De Montigny	P.A.T. 1 (P.P.L.)

Région 6		
Beaubien	6633, 6e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
De La Lousiane	Beaubien — 31e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
Joseph Paré	Beaubien — 41e Avenue	1 (P.P.)
Lafond	Laurier — 15e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
Le Pelican	2590, Masson — 1ère Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
Maisonneuve	4601, Sherbrooke	1 (P.P.)
Molson	Iberville — Beaubien	1 (P.P.)
Père Marquette	Des Carrières — Marquette	2 (P.S.E./P.P.L.)
*Cité Jardin	5222, boul. Rosemont	1 (P.P.L.)

Région 7		
Champdoré	Iberville — de Louvain	2 (P.S.E./P.P.L.)
De Sienna	Pie IX — 53e Rue	1 (P.P.)
François Perrault	7501, François Perrault	3 (P.S.E./P.P.L.)
Georges Vernot	8475, 13e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
Jean Rivard	Deville — 2e Avenue	1 (P.P.L.)
René Goupil	8661, 25e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Bernadette	6825, 16e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Lucie	9093, 16e Avenue	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Yvette	3131, Emile Journault	1 (P.S.E.)
St-Damase	7645, 20e Avenue	1 (P.P.L.)

Région 8		
Chabanel	9395, De Galinée	2 (P.S.E./P.P.L.)
De Gaspé	6655, De Gaspé	1 (P.S.E.)
Henri-Julien	9300, St-Denis	2 (P.S.E./P.P.L.)
Jarry	St-Laurent — Jarry	3 (2 P.S.E./P.P.L.)
St-Alphonse	Emile Journault — Châteaubriand	2 (P.S.E./P.P.L.)
St-Simon Apôté	195, Beauharnois	2 (P.S.E./P.P.L.)
Villeray	Villeray — De Normanville	1 (P.P.L.)
Howard	Liège — Durocher	2 (P.S.E./P.P.L.)
De l'Estre	7965, Bloomfield	1 (P.P.L.)
André Grasset	Emile Journault — Chr. Colomb	1 (P.P.L.)
Patro Le Prevost	Christophe Colomb — Everett	1 (P.S.E.)
St-Edouard	St-André — St-Zotique	1 (P.P.)
Nicolas Tillemont	7833, Des Erables	1 (P.P.L.)

Région 9		
Baldwin	2240, Rachel	2 (P.S.E./P.P.L.)
Carré St-Louis	St-Denis — Carré St-Louis	1 (P.P.)
Clark	Clark — Van Horne	1 (P.P.)
De Bullion	De Bullion — Des Pins	2 (P.S.E./P

BERNARD TROTTIER

Ski Mode Inc

Super vente des FÊTES

OUVERT DIMANCHE
LE 23 DÉCEMBRE
DE 11H À 17H.

Comparez, vous économiserez.
Nous défions toute concurrence.

SALOMON

chez **BERNARD TROTTIER**

DEPUIS
1962

Vous y trouverez le plus vaste choix d'équipements de ski à Montréal. Plus de 150 modèles en stock. Nous offrons choix, qualité, bons prix et service. Nous sommes vos experts-conseils en ski alpin.

IMMENSE
STATIONNEMENT
AUX 3 SUCCURSALES

881, BOUL. TASCHEREAU
GREENFIELD PARK
671-3793

LES GALERIES NORMANDIE
2798, RUE DE SALABERRY, MONTRÉAL
(Sortie 4 autoroute des Laurentides - direction Montréal)

183-D, BOUL. HYMUS
POINTE-CLAIRE
694-0240

LA VENTE DÉBUTE
MÉRIDIAN 23 DÉCEMBRE À 12H
ET SE TERMINE LE
LUNDI 24 DÉCEMBRE À 17H.

SALOMON

Fixations 957 Equipe Composite

SX 72	249 ⁹⁵ \$
SX 41	124 ⁹⁵ \$
SX Equipe Jr (blanches)	179 ⁹⁵ \$

857 174⁹⁵\$

757 99⁹⁵\$

Pinos SportRack II
Tous les modèles et toutes les couleurs en magasin à partir de **109⁹⁵\$** (modèle 500)

CARRERA

Modèle 5040 TIGER 159⁹⁵\$

Modèle 5038 FAIR LADY 399⁹⁵\$

20% DE RABAIS SUR TOUS NOS MODÈLES 1991

ENSEMBLES

OFFRE INCROYABLE

COMPÉTITION

VOTRE CHOIX DE SKIS
DYNASTAR (1989) Coupe du Monde SL
CERAMIC SL VERTICAL
FISCHER (1989) RC4 COMP SL SC 4 CERAMIC

avec choix de FIXATIONS
MARKER MR RACING 1989
TYROLIA 390 RD - SALOMON 747

299⁹⁵\$

INTERMÉDIAIRE
SKIS ROSSIGNOL LUMIÈRE - FIXATIONS
SALOMON 447 - CHAUSSURES NORDICA 507

299⁹⁵\$

CAT. NOVICE
SKIS ELAN EQUIPE SL
FIXATIONS GEZE 941 ou LOOK XP
CHAUSSURES, au choix: NOR-
DICA, RAICHLÉ, SALOMON, etc.

199⁹⁵\$ à partir de

CAT. JUNIOR
ENSEMBLES JUNIORS COMPLETS
COMPRENANT SKIS, FIXATIONS,
CHAUSSURES ET BÂTONS jusqu'à
120 cm.

129⁹⁵\$ à partir de

ACCESSOIRES

TUQUES, BANDEAUX, BAS ET CHAPEAUX

20% de rabais

SACS À SKIS ROSSIGNOL 199⁹⁵\$

BÂTONS à partir de 149⁹⁵\$

SNOWBOARDS

RAMPAGE* 160 cm 619⁹⁵\$

FREESTYLE* 155-160 cm 664⁹⁵\$

Kemper

AVEC L'ACHAT DE CES MODÈLES KEMPER 1991, VOUS OBTENEZ AU CHOIX UN ENSEMBLE 1 PIÈCE KEMPER OU UNE PLANCHE KEMPER RACE GRATIS.

BURTON AIR 5 499⁹⁵\$

CRUISE 165 cm 324⁹⁵\$

CHAUSSURES SOREL 109⁹⁵\$

ENSEMBLE COMPLET Planche LOOK Fixations Kemper Chaussures gratuites 249⁹⁵\$

CHAUSSURES

COMPÉTITION

LANGÉ XRI (rose)
RAICHLÉ FLEXON COMP (noir, jaune)
KOFLACH 512
NORDICA 981
ROSSIGNOL R 700

269⁹⁵\$

CHAUSSURES CONVENTIONNELLES

ROSSIGNOL 400
KOFLACH 302

139⁹⁵\$

NORDICA 507 99⁹⁵\$

LOTS ASSORTIS à partir de 79⁹⁵\$

CHAUSSURES POUR JEUNES (usagées) 29⁹⁵\$

SKI DE FOND

ENSEMBLE COMPLET

Skis FISCHER LITE AIR TECH 1981
WAX ou No WAX
Fixations ROTTEFELLA NNN TOURING
Chaussures ARTEX ATX-7
Bâtons en fibre de verre

219⁹⁵\$

Skis JARVINEN POLAR (WAX-No WAX) (Bois et fibre de verre) - Fixations ROTTEFELLA NNN TOURING - Chaussures ARTEX ATX 5 - Bâtons en fibre de verre

154⁹⁵\$

JUNIOR
Skis KARHU Jr - Fixations 75 mm - Chaussures 75 mm - Bâtons

à partir de 89⁹⁵\$

NORDICA 807

ÉCONOMISEZ 150\$

179⁹⁵\$



de 20 à 60% de rabais sur marchandise sélectionnée

VÊTEMENTS

SKI MODE 1990-1991 169⁹⁵\$

Manteau NEVEDA (cont. anti) 169⁹⁵\$

Warmup COOLTECH 124⁹⁵\$

Ensemble pour jeunes PEDIGREE 40% de rabais

Ensemble PEDIGREE 2 pièces (adultes) à partir de 134⁹⁵\$

Pulls à col roulé NEVEDA SUNRIDGE 2 pour 1

JUPA 50% de rabais

D'UN SPORT À L'AUTRE

Courses de chevaux:
la valse des millions

d'après L'PI

Des histoires d'argent ont dominé la scène des courses attelées en Amérique du Nord au cours de l'année qui s'achève.

Beach Towel, un ambleur de 3 ans, payé 22 000 \$ par la Uptown Stable alors qu'il avait 18 mois, est devenu le premier cheval standardbred à dépasser les deux millions en bourses en une seule année. Miss Easy, un véritable engin, est devenue la première pouliche de 2 ans de l'histoire à franchir le cap du million, grâce, principalement, à sa victoire dans la Breeders Crown.

Mais ces sommes sont bien petites comparées aux montants dépensés au niveau de la vente d'hippodromes. Par exemple, on avait annoncé la vente de Blue Bonnets, par la Corporation Campeau pour une somme de plus de 50 millions à Cambridge Leaseholds Limited, de Toronto. Toutefois, la vente n'a pas encore été complétée.

Le propriétaire de coursiers Kenneth Fischer a parachevé une entente selon laquelle il fera l'achat de la piste Freehold, au New Jersey, pour une somme variant entre 10 et 20 millions.

Louisville Downs, qui devait fermer ses portes, ne pouvant plus soutenir la lutte avec le galop, a été sauvé in extremis par I. Chester Porter et Mari Bouvette qui ont versé 7 millions pour une participation de 65 p. cent à l'entreprise.

George Steinbrenner, qu'on a vu à quitter l'organisation des Yankees de New York, aurait acheté 33 p. cent des parts de la piste Maywood, à Chicago. On ne connaît pas le montant versé, mais il serait fort important. Les paris aux courses attelées et aux courses au galop ont augmenté considérablement dans l'État de l'Illinois depuis deux ans, alors que les paris hors pistes ont été légalisés de même que les paris sur des courses télévisées d'un hippodrome à un autre.

Steinbrenner a aussi investi dans l'achat de pur-sang et standardbred. Mais comme il passe par des agents et des partenaires, il est très difficile d'évaluer la

somme investie qui serait de près d'un million.

Sur les tracés

Les amateurs s'intéressent davantage à ce qui se passe sur les tracés qu'à compter les deniers de tel ou tel millionnaire ou les transactions de tel ou tel magnat du monde des affaires.

Seth Rosenfeld, qui dirige les destinées de Beach Towel, ignore le Cane, l'un des trois joyaux de la triple couronne de l'amble. La bourse de cette épreuve a passablement diminué et elle est présentée sur un tracé d'un demi-mille qui comprend quatre tournants.

À la place, Beach Towel a participé aux courses les plus riches de sa catégorie. Il a démontré qu'il était en mesure de prendre part avec succès à des prix comportant deux vagues. Beach Towel a gagné 18 des 25 courses auxquelles il a pris part. Ses victoires comprennent l'Amble Adios, le Prix d'Été, Le Little Brown Jug, le Tattersalls et surtout l'Amble Meadowlands.

L'ambleur de 3 ans a mis un terme à sa saison en enlevant les honneurs de la Breeders Crown en 1:51.2, à Pompano Park, en Floride.

Les pouliches ont aussi fait sensation en 1990. Miss Easy, avec ses 15 victoires, une deuxième et une troisième places en 17 départs est l'une d'elles. Miss Easy a aussi gagné sa course de la Breeders Crown en fin d'année.

La pouliche de 3 ans Town Pro a remporté 14 de ses 16 départs, dont la Breeders Crown, tandis que le trotteur Peace Corps est venu de Suede gagner la Breeders Crown pour la troisième fois de suite.

Jake And Elwood a gagné deux des trois joyeux de la triple couronne de l'amble, soit le Cane et le Messenger. Il a battu Beach Towel par une bonne longueur et demie dans le Messenger.

Royal Troubadour a gagné le Trot Yonkers, première tranche de la triple couronne du trot, puis Harmonious a remporté l'Hambletonian, Star Mystic a été le troisième gagnant dans le Kentucky Futurity.



La sculpture et le sport

Patrick Amyot a installé son atelier rue DeBullion, près de Mont-Royal, à Montréal. Il sculpte et son épouse Brigitte Laurent peint. « Nous sommes surtout reconnus pour nos murales, explique-t-il. Mais j'ai toujours aimé le sport. » Il pose, ici, en compagnie de sa pièce représentant Yvan Cournoyer, qui a por-

te le chandail numero 12 du Canadien avec beaucoup de succès. Amyot, âgé de 31 ans, a beaucoup travaillé pour l'Expo de Vancouver en 1986. Il a aussi vécu à Toronto. Ses prix varient entre 2 000 \$ et 10 000 \$ l'oeuvre.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

DERNIER DE QUATRE TEXTES SUR LES MONDIAUX AQUATIQUES À PERTH

Le Canada au « mondial » de water-polo



FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Ancien joueur, entraîneur depuis 16 ans, Daniel Berthelette, du club CAMO de Montréal, ne veut pas vendre la peau de l'ours trop vite. Son équipe féminine de water-polo excelle sur la scène mondiale. Son dernier succès au tournoi invitation de l'Italie en fait la première au monde, mais tant que le titre mondial ne sera pas conquis, il refuse de le prendre pour acquis.

« Un tournoi international, c'est important, dit-il, mais dans le contexte d'un championnat du monde, alors que toutes les meilleures formations sont là, l'ambiance est différente, l'inti-

midation est plus sentie. »

Les treize filles de Berthelette arriveront à Perth avec une prise contre elles: en général, elles sont plus petites que leurs principales rivales, les Hollandaises, les Hongroises, les Italiennes, les Australiennes et les Américaines.

Par contre, selon l'entraîneur, elles seront fortes, en grande forme et très bien entraînées avec, en plus, l'attitude de celles qui savent qu'elles sont capables.

C'est donc une médaille qui attend le Canada, et peut-être l'or.

Dominique Dion, de Sillery, est l'adjoint de Berthelette alors qu'André Chénier, de Vanier, est le gérant de la formation.

L'équipe compte sur sa joueuse toute-étoile Marie-Claude Deslières, 24 ans, au centre, et sa jeune sœur Pascale, la gardienne de but Isabelle Auger, l'avant-centre Caroline Boisclair, l'ailier gauche Sabine Di-

Filippo et la gardienne Chantale Larocque, toutes de Montréal, les Hulloises Nathalie Deschênes et Roxanne Lafrance, les Torontaises Karen Gibson, Karen Morrison et Heather Smith ainsi que Marilyn Thorington de Winnipeg et la capitaine Heather Kaubach, 28 ans, d'Hatifax.

Chez les hommes les prétentions sont beaucoup moindres. L'entraîneur-chef George Gross Jr. de Toronto, et son adjoint John Stockdale, seraient même fiers d'une sixième place. C'est d'ailleurs par la peau des dents, deux victoires dramatiques contre le Mexique et les Pays-Bas en tournoi de qualification, que l'équipe du Canada a obtenu sa place en Championnat du monde.

Les puissances sont encore la Yougoslavie, la Hongrie et l'Union Soviétique que les Canadiens ont vaincu pour la première fois de leur histoire lors de la Coupe Egervin.

Une sixième place de l'équipe, gérée par David Bedford de Burlington, Ontario, la qualifierait pour les Jeux de Barcelone.

Parmi les joueurs, deux des plus jeunes sont des Québécois, Jean-Philippe Lalonde, 20 ans, de Montréal et Martin Lussier, 22 ans, de Saint-Hyacinthe. Le vétéran Stroud McDonald, 28 ans, d'Aylmer, et Jeff Brown, 35 ans, d'Ottawa, sont du noyau principal avec les gardiens Rick Zayon de Vancouver et Bryan Robertson de Toronto.

L'équipe est complétée par Rob Barton, Keith Leggett, Tim Ormand, Bill McCloy, Rod MacDonald, Darren MacMillan et Mike Wilpink.

Si l'équipe féminine est en majorité québécoise, l'esprit d'équipe n'en est pas entamé pour autant. Une médaille à Perth serait la première pour le Canada, à ces championnats du monde depuis qu'ils existent, soit depuis 1973.

En bref

AUTOMOBILE

■ Le coureur automobile français Alain Prost a prolongé son contrat avec l'écurie Ferrari jusqu'en 1992. L'écurie italienne n'a pas confirmé cette nouvelle mais un communiqué devrait être rendu public dans les prochains jours. Le triple champion du monde était précédemment sous contrat jusqu'en 1991. À la fin de la saison passée, Prost avait souvent confié son incertitude quant au fait de quitter ou non la compétition. Si cette nouvelle est confirmée, le Français fera équipe la saison prochaine avec son compatriote Jean Alesi.

SOCCER

■ Les membres de l'équipe féminine du Canada prendront part à un camp d'entraînement à Victoria, du 26 décembre au 4 janvier. L'équipe prendra part au premier championnat Concafac (Amérique du nord, Amérique centrale et Caraïbes), à Haiti, en avril. L'équipe féminine canadienne occupe le sixième rang au monde. Au total, les filles seront au nombre de 24 dont les Québécoises Tanya Singfield, de Hull, Connie Cant, de Dorval, Annie Caron, Sainte-Anne-de-Bellevue.

HOCKEY

■ La première équipe d'étoiles de la Ligue Junior Majeure du Québec sera formée du gardien Félix Potvin et du défenseur Eric Brûlé, de Chicoutimi, du défenseur Patrice Brisebois, de Drummondville, des avants Pierre Sévigny, du Saint-Hyacinthe, Yannick Perreault, de Trois-Rivières, et Martin Lapointe, de Laval. Alain Chainey, des Harfangs de Beauport, a été choisi comme entraîneur de cette formation. La deuxième équipe réunit le gardien Boris Rousson, de Granby, Eric Dubois et Denis Chalifoux, de Laval, Guy Lehoux, de Drummondville, Todd Gillingham, de Trois-Rivières, et Robert Guillet, du Collège Français. Joe Canale, de Chicoutimi, dirigerait cette équipe.

BADMINTON

■ Le classement national de badminton est le suivant. Chez les dames, Denyse Julien occupe le premier rang, suivie de Sian Deng et de Doris Piché. Chez les hommes, David Humble, suivi de Wen Wang et de Mike Butler. Denyse Julien et Doris Piché forment le duo numéro un du double féminin canadien, suivies de Claire Sharpe et de Sian Deng et de Julien et Johanne Falardeau. Denyse Julien apparaît à nouveau au classement au premier rang du double mixte aux côtés de Bryan Blanshard. Mike Bitten et Blanchard occupent le premier rang devant Ian Sydie et Andrew Muir au classement du double masculin.

BASEBALL

■ La cour a accordé 14,3 millions à une ancienne ballerine paralysée de la taille au pieds à la suite d'un accident survenu en 1983. L'automobile dans laquelle la jeune fille avait pris place était pilotée par Andre Robertson, alors joueur de champ intérieur des Yankees de New York.

Shebikwa Nowlin, aujourd'hui avocate à Dallas et âgée de 31 ans, était alors la plus jeune danseuse du Théâtre de danse de Harlem. La cour a rendu la ville de New York responsable à 67 p. cent parce que la signalisation était impropre, sur le West Side Highway, et Robertson responsable à 33 p. cent parce qu'il a admis excéder la vitesse permise de 40 milles à l'heure.

Les assurances de Robertson vont verser 25 000 \$ de la somme. Comme Robertson n'a pas le sou, c'est la ville de New York qui devra acquitter la dette. Mais elle pourra poursuivre Robertson, âgé de 35 ans, qui a délaissé le baseball et travaille au Texas.

Les Padres de San Diego ont accordé un contrat de deux ans au droitier Larry Andersen. Selon l'entente, le club pourra prolonger le contrat en 1993. On estime à deux millions le salaire annuel d'Andersen, âgé de 37 ans. L'an dernier, à Houston, ce lanceur a conservé une fiche de 5-2. Il a préservé six victoires, a présenté une moyenne de 1,95 point mérité et participé à 50 matches. En août, Andersen est passé aux Red Sox de Boston où il a pris part à 15 parties. Sa fiche a été de 0-0, d'une match sauvegardé et d'une moyenne de points mérités de 1,23.

L'Association des joueurs de baseball et les propriétaires ont officiellement mis fin à leur bataille de cinq ans sur la collusion en signant une entente de 39 pages, hier soir. L'entente stipule que les 26 équipes devront verser à l'Association des joueurs la somme de 280 millions \$ — un versement de 120 millions \$ le 2 janvier 1991 et quatre versements de 40 millions \$ plus les intérêts les 15 juillet 1991, 15 septembre 1991, 15 novembre 1991 et 15 avril 1992. Une entente avait été conclue entre les avocats des deux parties le 26 octobre mais il aura fallu deux autres mois en raison de complications fiscales pour qu'elle soit officialisée.

Bombe à Shawinigan: Joe Hardy démissionne

« J'ai compris qu'il était temps pour moi d'arrêter »

Presse Canadienne
TROIS-RIVIERES

■ Dans un geste surprise, Joe Hardy a démissionné de son poste d'entraîneur avec les Cataractes de Shawinigan. La nouvelle a été annoncée aux médias par la voie d'un communiqué de presse en fin d'avant-midi hier.

Le geste a pris tout le monde par surprise et c'est Joe Hardy lui-même qui a annoncé la nouvelle à ses joueurs, peu avant l'exercice prévu à 10h.

Quelques heures après l'annonce de la nouvelle, le président n'affichait pas de signe d'embaras.

« Je pense que Joe était fatigué. Le transport continuait de supporter mieux quand l'équipe va bien, mais on constatait un certain problème d'équipe. Je pense que Joe

a réalisé qu'il fallait qu'il tire sa révérence. Ce n'est pas notre opinion à la direction, mais nous sommes conscients que l'équipe connaissait une saison en dents de scie. S'il n'avait pas démissionné, il n'était pas question de le congédier pour l'instant. Mais si les choses avaient continué ainsi, peut-être qu'en janvier, nous aurions été obligés d'y songer. Ce que nous espérons, c'est que le changement donne un souffle nouveau aux Cataractes. »

Quant à Hardy, il a confirmé que la lassitude justifiait en partie son geste.

« Le millage finit par être éprouvant, surtout quand l'équipe ne gagne pas. J'ai lu ce qui était dans le journal à propos de la situation financière de l'équipe et j'en étais rendu à me demander si c'était de ma faute si l'équipe n'attirait pas plus de monde. À ce

moment-là, j'ai compris qu'il était temps pour moi d'arrêter.

« Il y a un mois environ, je m'étais assis avec Claude Massicotte et je voulais tout lâcher.

C'est lui qui m'avait convaincu de continuer. Aujourd'hui, je m'aperçois de l'erreur que j'ai commise, celle de commencer la saison. »

L'équipe des sports à La Presse

Directeur: Michel Blanchard.
Chef de division: André Trudelle.
Chef de section: Pierre Terroux.
Chefs de pupitre: Normand Farly, Michel Magny.
Columniste: Réjean Tremblay.
Préposés au pupitre: Yves de Repentigny, Gaétan Lauzon, Pierre Nadon, André Turbide.
Journalistes: Denis Arcand, François Béliveau, Gilles Blanchard, Gilles Bourcier, Robert Bousquet, Philippe Cantin, Richard Chartier, Robert Duguay, Ronald King, Pierre Ladouceur, Michel Marois.
Collaborateurs spéciaux: Alain Bonnier (BIT), Jean-Paul Charbonneau, Pierre Gingras, Laurent Godbout, Yves Létourneau, Jean Perron, Maurice Richard et Buck Rodgers.
Statisticiens: Gabriel Gariépy et Pierre-Yves Laferrrière.

Dans le cercle
du vainqueur

L'association des courtiers en alimentation a tenu, le mois dernier, une soirée à l'Hippodrome Blue Bonnets. Parmi ceux qui ont représenté l'association dans le cercle du vainqueur, auprès du conducteur gagnant Henri Filion, on remarque Tony Cimaglia, Serge Côté et Pierre Brault.

Basketball

Association Régionale du Sport Scolaire de Montréal (A.R.S.S.M.)

(au 19-12-90)

BENJAMINE (féminin) CLASSEMENT					BENJAMINE (masculin) CLASSEMENT								
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts	SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118	St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123	St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73	St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32	St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

CADET (féminin) CLASSEMENT					CADET (masculin) CLASSEMENT								
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts	SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118	St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123	St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73	St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32	St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

JUVÉNILE (féminin) CLASSEMENT					JUVÉNILE (masculin) CLASSEMENT								
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts	SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118	St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123	St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73	St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32	St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

Scolaire AAA CLASSEMENT AU 19 DEC						
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

N B A						
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

Hockey International						
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

Série URSS vs LNH						
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

Tournée des IZVESTIA						
SECTION	PJ	G	P	PP	PC	Pts
St-Exupéry	4	1	0	0	236	118
St-Exupéry	3	2	1	0	174	123
St-Exupéry	2	1	0	0	103	73
St-Exupéry	5	0	0	0	129	32

Hockey LNH

JEUDI

LOS ANGELES 4 CALGARY 3 PROLONGATION

Première période

1. Calgary, Makarov 11 (MacLellan) 14:30

Pénalités — Miller LA, Kyte Cal (battu) 3:28, Makarov Cal (retenu) 4:59, Bjuggstad LA (retenu) 5:05, M.Hunter Cal (accrocher) 10:27, Robinson LA (double échec) 12:24.

Deuxième période

2. Calgary, Nieuwendyk 20 (Suter, Fleury) 3:52 (an)

3. Los Angeles, Elik 10 (Taylor, Benning) 9:16

4. Calgary, Macoun 5 (MacInnis, Suter) 14:47

5. Los Angeles, Gretzky 21 (Benning, Kudrinski) 15:27

Pénalités — Miller LA (obstruction) 3:30, Musil Cal (cingler) 4:39, Taylor LA (double échec) 12:53, Buskas LA (double échec), Benning LA (rudesse), Makarov Cal (rudesse) 17:04.

Troisième période

6. Los Angeles, Duchesne 10 (Robitaille, Gretzky) 19:00

Pénalités — Buskas LA, Simard Cal (battu), Taylor LA, Matteau Cal (rudesse), Hrudey LA (rudesse; purgee par Tonelli), MacLellan Cal (obstruction) 4:32.

Prolongation

7. Los Angeles, Robitaille 17 3:43

Pénalités — Tonelli LA, M.Hunter Cal (rudesse) 0:04, Watters LA, Otto Cal (double rudesse) 2:02.

Tirs au but

Los Angeles 7 8 14 2-30

Calgary 12 16 10 0-38

Gardiens

Los Angeles: Hrudey (G.8-6-5)

Calgary: Wamsley (P.4-4-2)

Buts et avantages numériques

Los Angeles: 0-3

Calgary: 1-5

Arbitre — Terry Gregson

Juges de lignes — Shane Heyer, Mike Cyk

Assistance — 20,132

EDMONTON 4 VANCOUVER 7

Première période

1. Vancouver, Linden 16 (Bradley, Flivicki) 3:18 (an)

2. Edmonton, Joseph 2 (Simpson, Messier) 10:24 (an)

Pénalités — Simpson Edm (assaut) 2:58, Joseph Edm (double échec) 6:58, Capuano Vcr (baton elevé; pénalité de match et mauvaise conduite) 9:17, Vancouver (au banc, trop de joueurs, purgee par Smyl) 19:10.

Deuxième période

3. Vancouver, Lumme 3 7:16

4. Vancouver, Bradley 11 (Linden, Valk) 11:42 (an)

5. Edmonton, Murphy 13 (Klima, Tikkanen) 12:14

6. Edmonton, Simpson 15 (Messier, Anderson) 15:35 (an)

7. Vancouver, Valk 9 (Linden, Bradley) 16:30

Pénalités — Beukeboom Edm (retenu) 1:31, Messier Edm (cingler) 11:14, Lidster Vcr (accrocher) 13:38.

Troisième période

8. Edmonton, Messier 4 (Joseph, Semenov) 2:45 (an)

9. Vancouver, Linden 17 (Plavsic) 2:52

10. Vancouver, Linden 18 (Quinn, Plavsic) 10:25 (an)

11. Vancouver, Lidster 4 (Kron, Linden) 16:22

Pénalités — Plavsic Vcr (accrocher) 0:46, Lowe Edm (baton elevé), Bradley Vcr (rudesse) 8:55, Brown Edm (coudé, rudesse, mauvaise conduite), Bozek Vcr (baton elevé) 9:05, Beukeboom Edm (double échec, mauvaise conduite) 9:54, Buchberger Edm (baton elevé), Odjick Vcr (instigateur et battu) 16:33, Butcher Vcr (accrocher) 19:18.

Tirs au but

Edmonton 13 11 12-36

Vancouver 9 12 12-33

Gardiens

Edmonton: Takko (P.4-1-0)

Vancouver: Gamble (G.9-5-2)

Buts et avantages numériques

Edmonton: 3-7

Vancouver: 3-6

Arbitre — Bill McCreary

Juges de lignes — Ryan Bozak, Brad Lazarowich

Assistance — 15,725.

WASHINGTON 3 ST. LOUIS 3

Première période

1. Washington, Hatcher 13 (Pivonka) 2:08

Pénalités — Langway Wash, Sutter StL (battu), May Wash, Courtin StL (conduite antipositive) 11:41, Featherstone StL (retenu) 12:03, St. Louis (trop de joueurs purgee par G. Cavallini) 14:38, Ciccarelli Wash (accrocher) 17:20.

Deuxième période

2. Washington, Ridley 11 (Miller, Hatcher) 0:33

3. St. Louis, Momesso 7 (Featherstone) 0:55

4. Washington, Lalor 1 (Ridley, Miller) 8:31

Pénalités — Kypros Wash, Stevens StL (battu) 1:54, Brown StL (baton elevé) 2:21, Momesso StL (rudesse) 11:26.

Troisième période

5. St. Louis, Hull 34 (Featherstone, Oates) 3:16

6. St. Louis, Hull 35 (Wilson, Brown) 6:20

Pénalités — Aucune.

Prolongation

Aucun but.

Pénalités — Aucune.

Tirs au but

Washington 8 20 5 1-34

St. Louis 12 9 15 4-40

Gardiens

Washington: Liut (N.9-10-1)

St. Louis: Joseph (N.8-5-2)

Buts et avantages numériques

Washington: 0-1

St. Louis: 0-4

Arbitre — Paul Stewart

Juges de lignes — Jay Sharrers, Dan Schachte

Assistance — 17,391.

Hockey LNH

JEUDI

LOS ANGELES 4 CALGARY 3 PROLONGATION

Première période

1. Calgary, Makarov 11 (MacLellan) 14:30

Pénalités — Miller LA, Kyte Cal (battu) 3:28, Makarov Cal (retenu) 4:59, Bjuggstad LA (retenu) 5:05, M.Hunter Cal (accrocher) 10:27, Robinson LA (double échec) 12:24.

Deuxième période

2. Calgary, Nieuwendyk 20 (Suter, Fleury) 3:52 (an)

3. Los Angeles, Elik 10 (Taylor, Benning) 9:16

4. Calgary, Macoun 5 (MacInnis, Suter) 14:47

5. Los Angeles, Gretzky 21 (Benning, Kudrinski) 15:27

Pénalités — Miller LA (obstruction) 3:30, Musil Cal (cingler) 4:39, Taylor LA (double échec) 12:53, Buskas LA (double échec), Benning LA (rudesse), Makarov Cal (rudesse) 17:04.

Troisième période

6. Los Angeles, Duchesne 10 (Robitaille, Gretzky) 19:00

Pénalités — Buskas LA, Simard Cal (battu), Taylor LA, Matteau Cal (rudesse), Hrudey LA (rudesse; purgee par Tonelli), MacLellan Cal (obstruction) 4:32.

Prolongation

7. Los Angeles, Robitaille 17 3:43

Pénalités — Tonelli LA, M.Hunter Cal (rudesse) 0:04, Watters LA, Otto Cal (double rudesse) 2:02.

Tirs au but

Los Angeles 7 8 14 2-30

Calgary 12 16 10 0-38

Gardiens

Los Angeles: Hrudey (G.8-6-5)

Calgary: Wamsley (P.4-4-2)

Buts et avantages numériques

Los Angeles: 0-3

Calgary: 1-5

Arbitre — Terry Gregson

Juges de lignes — Shane Heyer, Mike Cyk

Assistance — 20,132

EDMONTON 4 VANCOUVER 7

Première période

1. Vancouver, Linden 16 (Bradley, Flivicki) 3:18 (an)

2. Edmonton, Joseph 2 (Simpson, Messier) 10:24 (an)

Pénalités — Simpson Edm (assaut) 2:58, Joseph Edm (double échec) 6:58, Capuano Vcr (baton elevé; pénalité de match et mauvaise conduite) 9:17, Vancouver (au banc, trop de joueurs, purgee par Smyl) 19:10.

Deuxième période

3. Vancouver, Lumme 3 7:16

4. Vancouver, Bradley 11 (Linden, Valk) 11:42 (an)

5. Edmonton, Murphy 13 (Klima, Tikkanen) 12:14

6. Edmonton, Simpson 15 (Messier, Anderson) 15:35 (an)

7. Vancouver, Valk 9 (Linden, Bradley) 16:30

Pénalités — Beukeboom Edm (retenu) 1:31, Messier Edm (cingler) 11:14, Lidster Vcr (accrocher) 13:38.

Troisième période

8. Edmonton, Messier 4 (Joseph, Semenov) 2:45 (an)

9. Vancouver, Linden 17 (Plavsic) 2:52

10. Vancouver, Linden 18 (Quinn, Plavsic) 10:25 (an)

11. Vancouver, Lidster 4 (Kron, Linden) 16:22

Pénalités — Plavsic Vcr (accrocher) 0:46, Lowe Edm (baton elevé), Bradley Vcr (rudesse) 8:55, Brown Edm (coudé, rudesse, mauvaise conduite), Bozek Vcr (baton elevé) 9:05, Beukeboom Edm (double échec, mauvaise conduite) 9:54, Buchberger Edm (baton elevé), Odjick Vcr (instigateur et battu) 16:33, Butcher Vcr (accrocher) 19:18.

Tirs au but

Edmonton 13 11 12-36

Vancouver 9 12 12-33

Gardiens

Edmonton: Takko (P.4-1-0)

Vancouver: Gamble (G.9-5-2)

Buts et avantages numériques

Edmonton: 3-7

Vancouver: 3-6

Arbitre — Bill McCreary

Juges de lignes — Ryan Bozak, Brad Lazarowich

Assistance — 15,725.

WASHINGTON 3 ST. LOUIS 3

Première période

1. Washington, Hatcher 13 (Pivonka) 2:08

Pénalités — Langway Wash, Sutter StL (battu), May Wash, Courtin StL (conduite antipositive) 11:41, Featherstone StL (retenu) 12:03, St. Louis (trop de joueurs purgee par G. Cavallini) 14:38, Ciccarelli Wash (accrocher) 17:20.

Deuxième période

2. Washington, Ridley 11 (Miller, Hatcher) 0:33

3. St. Louis, Momesso 7 (Featherstone) 0:55

4. Washington, Lalor 1 (Ridley, Miller) 8:31

Pénalités — Kypros Wash, Stevens StL (battu) 1:54, Brown StL (baton elevé) 2:21, Momesso StL (rudesse) 11:26.

Troisième période

5. St. Louis, Hull 34 (Featherstone, Oates) 3:16

6. St. Louis, Hull 35 (Wilson, Brown) 6:20

Pénalités — Aucune.

Prolongation

Aucun but.

Pénalités — Aucune.

Tirs au but

Washington 8 20 5 1-34

St. Louis 12 9 15 4-40

Gardiens

Washington: Liut (N.9-10-1)

St. Louis: Joseph (N.8-5-2)

Buts et avantages numériques

Washington: 0-1

St. Louis: 0-4

Arbitre — Paul Stewart

Juges de lignes — Jay Sharrers, Dan Schachte

Assistance — 17,391.

LA CIRCULAIRE

Joyeux Noël!
Bonne Année!

La circulaire en vigueur jusqu'au lundi 31 décembre

Exceptionnellement, à l'occasion des fêtes, les prix spéciaux de La Circulaire du 17 décembre sont prolongés jusqu'au 31 décembre 1990. En voici quelques exemples:

JUS OU NECTAR DE FRUITS FBI
ou jus de pommes St-Hilaire
1 litre ou 3 X 250 mL



87

CLÉMENTINES
produit du Maroc



59 lb
1,30 kg

RÔTI FRANÇAIS
provenant de l'intérieur de ronde
boeuf approuvé Canada



4,53
9,98 kg lb

ÉCONOMISEZ .60 AVEC CE COUPON ET À L'ACHAT DE COCA-COLA OU SPRITE



régulier ou diète
bouteilles consignées 750 mL

6/3,49 SANS COUPON
6/2,89 AVEC COUPON

Limite 1 coupon par client en vigueur jusqu'au 31 décembre 1990 non remboursable pour le marchand

LES SUPERMARCHÉS **provigo**

Rabais en vigueur dans les supermarchés du Montréal métropolitain et ses banlieues, les Laurentides, la Mauricie et l'Estrie.

Aspirants à Blue Bonnets

Table listing aspirants for Blue Bonnets with columns for name, position, and scores. Includes sections for Samedi (19h30), Deuxième Course, Troisième Course, Cinquième Course, Septième Course, Neuvième Course, Dixième Course, and Onzième Course.

Hockey

Hockey section containing league tables for L H J M O, O H L, Midget AAA, O U A, and AHL. Includes team names, games played, wins, losses, and points.

Table listing Junior Prov. Tier II, Fémnin Montréal Métro, Universitaire Féminin, and Mineure BB de Mtl. Includes team names and performance statistics.

Table listing Junior de Montréal, Collégial AA, Collégial Majeur, and Mineure BB de Mtl. Includes team names and performance statistics.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

Table listing Ligue Nationale de Hockey standings for Conférence Prince-de-Galles, Division Lester Patrick, Conférence Clarence Campbell, and Division Connie Smythe. Includes team names and game statistics.

Table listing Calendrier (Schedule) for various dates including Jeudi, Vendredi, Samedi, and Dimanche. Includes team names and game times.

Table listing Classement Général (General Standings) for various teams. Includes team names and overall performance metrics.

Table listing Compteurs (Scorers) for various teams. Includes player names and their respective goals and assists.

Advertisement for La Presse featuring a cartoon illustration and text about Christmas dates and hours. Includes 'ÉDITION DU JEUDI 27 DÉCEMBRE 1990' and 'ÉDITION DU VENDREDI 28 DÉCEMBRE 1990'.

Advertisement for La Presse featuring a cartoon illustration and text about Christmas dates and hours. Includes 'ÉDITION DU JEUDI 3 JANVIER 1991' and 'ÉDITION DU VENDREDI 4 JANVIER 1991'.

Advertisement for Château Westmount featuring a photograph of the building and text describing it as a residence for the elderly. Includes contact information and a 'Visite libre' sign.

Résultats à Blue Bonnets

Table with columns: PREMIERE COURSE - TROT - A RECLAMER \$8,000. Rows include Spanish Pro, Scoop Pro, Poplar Hill Laurie, etc.

Table with columns: DEUXIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Fagan Vicky, Sylvia D, Vio De Feu, etc.

Table with columns: TROISIEME COURSE - TROT - A RECLAMER \$15,000. Rows include Lakes Marie, Jazz Victory, Royal Halo, etc.

Table with columns: QUATRIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Somme Rochelle, Kaurama Tar Lee, Safari Mo, etc.

Table with columns: CINQUIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Cowboy Handover, Emerald Belmont, Clear Nova, etc.

Table with columns: SIXIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Scooter Drummond, Shadow Tree, Magnum M, etc.

Table with columns: SEPTIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Sherril Ransell, Direct Hold, Gemstar Ice Man, etc.

Table with columns: HUITIEME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$3,000. Rows include Go Mch Go, S Ks Roan Boy, Stannon Rival, etc.

Table with columns: NEUVIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$10,000. Rows include Mlle Barbara, Steady Wizz, King The Street, etc.

Table with columns: DIXIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Nashville Handover, Mike Heister, Ranch Success, etc.

Table with columns: ONZIEME COURSE - AMBLE - POUR 3 ANS. Rows include Joe Semajo, Bylar Handover, Dynamic Lerom, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: PREMIERE COURSE - TROT - A RECLAMER \$8,000. Rows include Spanish Pro, Scoop Pro, Poplar Hill Laurie, etc.

Table with columns: DEUXIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Fagan Vicky, Sylvia D, Vio De Feu, etc.

Table with columns: TROISIEME COURSE - TROT - A RECLAMER \$15,000. Rows include Lakes Marie, Jazz Victory, Royal Halo, etc.

Table with columns: QUATRIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Somme Rochelle, Kaurama Tar Lee, Safari Mo, etc.

Table with columns: CINQUIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Cowboy Handover, Emerald Belmont, Clear Nova, etc.

Table with columns: SIXIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Scooter Drummond, Shadow Tree, Magnum M, etc.

Table with columns: SEPTIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Sherril Ransell, Direct Hold, Gemstar Ice Man, etc.

Table with columns: HUITIEME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$3,000. Rows include Go Mch Go, S Ks Roan Boy, Stannon Rival, etc.

Table with columns: NEUVIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$10,000. Rows include Mlle Barbara, Steady Wizz, King The Street, etc.

Table with columns: DIXIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Nashville Handover, Mike Heister, Ranch Success, etc.

Table with columns: ONZIEME COURSE - AMBLE - POUR 3 ANS. Rows include Joe Semajo, Bylar Handover, Dynamic Lerom, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: PREMIERE COURSE - TROT - A RECLAMER \$8,000. Rows include Spanish Pro, Scoop Pro, Poplar Hill Laurie, etc.

Table with columns: DEUXIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Fagan Vicky, Sylvia D, Vio De Feu, etc.

Table with columns: TROISIEME COURSE - TROT - A RECLAMER \$15,000. Rows include Lakes Marie, Jazz Victory, Royal Halo, etc.

Table with columns: QUATRIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Somme Rochelle, Kaurama Tar Lee, Safari Mo, etc.

Table with columns: CINQUIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Cowboy Handover, Emerald Belmont, Clear Nova, etc.

Table with columns: SIXIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Scooter Drummond, Shadow Tree, Magnum M, etc.

Table with columns: SEPTIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$8,000. Rows include Sherril Ransell, Direct Hold, Gemstar Ice Man, etc.

Table with columns: HUITIEME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$3,000. Rows include Go Mch Go, S Ks Roan Boy, Stannon Rival, etc.

Table with columns: NEUVIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$10,000. Rows include Mlle Barbara, Steady Wizz, King The Street, etc.

Table with columns: DIXIEME COURSE - AMBLE - POUR 2 ET 3 ANS. Rows include Nashville Handover, Mike Heister, Ranch Success, etc.

Table with columns: ONZIEME COURSE - AMBLE - POUR 3 ANS. Rows include Joe Semajo, Bylar Handover, Dynamic Lerom, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

Table with columns: Les Cotes de la NFL. Rows include Detroit, LA Raiders, Washington, etc.

SKI ALPIN Les choix de La Presse. Article about ski alpine with photo of André Trudelle.

SLALOM GÉANT DE KRANTSKA GORA. Results table for slalom giant.

CLASSERMENT GÉNÉRAL (Après 10 courses). Overall ranking table.

DESCENTE DE MORZINE, FRANCE. Results table for descent.

CONFÉRENCE NATIONALE SECTION EST. Results table for national conference.

SECTION CENTRALE. Results table for central section.

SECTION OUEST. Results table for west section.

BASKETBALL. Results table for basketball.

TOURNOI DE NOËL DE SUN YOUTH. Results table for Christmas tournament.

CLASSEMENT. Results table for overall ranking.

Finales montréalaises des jeux du Québec

Hiver 91: un premier bloc de compétitions déjà completé!

Au terme des compétitions d'haltérophilie, de plongeon et de karaté présentées au Centre Récréatif Gadbois les 14, 15 et 16 décembre derniers, coïncidait la fin du premier bloc des Finales montréalaises des Jeux du Québec, Hiver 91.

Environ mille cinq cents athlètes montréalais repartis au travers des douze disciplines viennent s'ajouter à cette première tranche du bilan établi par la Commission Sportive Montréal-Concordia, mandataire du programme des Jeux du Québec à Montréal.

A cette allure, l'objectif de trois mille participants prévus au programme global des compétitions est dorénavant très envisageable alors que quinze autres sports viendront compléter la programmation après les vacances de Noël, plus précisément du 12 janvier au 10 février 91.

L'ouverture du deuxième bloc se fera avec la présentation des compétitions d'escrime et de

tennis de table au Centre Récréatif Gadbois et patinage de vitesse à l'aréna Camilien-Houde, soit les 12 et 13 janvier 91.

Cette participation globale viendra assurément fracasser le chiffre de deux mille trois cent huit participants établi à l'hiver 90 représentant un record en vingt ans d'existence de ce programme.

Sans prétention, il est tout à fait normal pour Montréal d'enregistrer de telles statistiques compte-tenu de sa population et de la qualité de ses équipements et de ses installations mis à la disponibilité des bénévoles et des organismes réalisateurs des compétitions.

Le Service des Loisirs et du Développement Communautaire de la Ville de Montréal fait tout son possible afin de soutenir du mieux qu'il peut toute cette masse de bénévoles nous offrant une haute qualité dans l'organisation des compétitions.

La preuve... les statistiques parlent d'elles-mêmes!

Table listing medalists for various sports like shooting, swimming, and table tennis.

FINALE GATORADE DES JEUX DU QUÉBEC MINI WATER-POLO

Table listing medalists for mini water polo.

DE RETOUR DANS La Presse. LA SUPERGRILLE DU NOUVEL AN. PETIT ROBERT DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES NOMS PROPRES. 100 gagnants mériteront chacun un dictionnaire «Le Petit Robert 2» et un t-shirt «J'ai réussi».

Informations générales

«Que fait-on du corps?» Sous le choc du deuil, une question qui désempare

Presse Canadienne
QUÉBEC

«C'est arrivé un samedi après-midi. J'ai reçu un coup de téléphone de l'hôpital. On m'a demandé de venir accompagnée. J'ai pris conscience qu'il se passait quelque chose de grave. Je le sentais. Je le savais. Mais je ne voulais pas me l'entendre dire. Pour aller à l'hôpital, je me suis concentrée sur la circulation.»

Jolie, vive, menant une vie particulièrement heureuse, Solange venait tout juste d'avoir 35 ans. Son mari, Robert, 41 ans, était un beau gaillard sympathique et plein d'entrain. Quelques minutes auparavant, il était parti en auto rejoindre un copain avec qui il devait jouer au tennis.

En cours de route, à quelques minutes à peine de chez lui, un destin tragique l'attendait: un ivrogne perdait le contrôle de sa voiture et frappait la sienne de plein fouet. Tué sur le coup, il laissait seuls sa jeune femme, un petit gars de neuf ans et une fillette de six ans.

À son arrivée à l'hôpital, Solange s'est fait immédiatement demander par une infirmière: «Qu'est-ce qu'on fait du corps?»

Sans même avoir eu le temps de voir son mari, sans même avoir eu la moindre explication sur les causes de l'accident, Solange a été confrontée à des problèmes aussi urgents que techniques comme la disposition du corps, le choix d'un salon funéraire et d'un cimetière: «J'ai focalisé là-dessus. Tu es sous le choc et tu t'aperçois que les gens avec qui tu as affaire sont eux aussi mal pris. Tu te prends en main et ça permet une certaine coupure.»

Affronter la réalité

Seule, ne sachant que faire, n'étant pas préparée à affronter une telle réalité, Solange s'est spontanément adressée à une coopérative funéraire: «C'est le seul salon funéraire que je connaissais. J'y étais allée peu de temps auparavant. Là, ils ont tout organisé eux-mêmes. Mais avant, il a fallu que je m'inscrive comme membre de la coopérative et que je paie une cotisation.»

Le soir, raconte encore Solange, l'hôpital l'a autorisée à voir le corps de son mari à la morgue: «C'était comme une sorte d'entrepôt. Au milieu de la pièce, il y avait un brancard et un corps dessus. C'était mon mari. Extérieurement il n'avait rien. Il n'y avait pas de sang. C'était comme s'il dormait.»

C'est le lendemain, au salon funéraire, que Solange a pris conscience de la terrible réalité: «Quand j'ai vu le corps de mon mari, j'étais comme assommée. J'avais devant moi un homme peinturé, maquillé. Ce n'était pas mon mari. Je ne le reconnaissais pas. Lui qui était bronzé et foncé de peau, il était devenu tout blanc. Ma première réaction a été de le nettoyer, de le démaquiller.»

Je me suis fait engueuler. J'ai compris que mon mari ne m'appartenait plus. Je me suis sentie exclue. Cet homme n'était plus le mien. Ils me l'avaient déguisé en cadavre et ils en étaient particulièrement fiers.»

Et puis, une fois demeurée seule auprès de son mari, sans s'en rendre compte, Solange a posé un geste à la fois atroce et douloureux: «Je lui ai passé la main dans les cheveux. C'est à ce moment-là que j'ai découvert ce que voulait dire une autopsie.»

Incapable de prendre une décision et repliée sur son immense douleur, Solange a alors laissé à la coopérative funéraire le soin d'organiser les funérailles dans leurs moindres détails. Sur le coup, note-elle, elle a trouvé que les employés de la coopérative manquaient de délicatesse et de sensibilité. Mais, avec le recul du temps, elle dit voir les choses autrement: «Ils avaient l'attitude de gens qui côtoient la mort quotidiennement et qui d'une certaine façon cherchent à s'en protéger et à se protéger de la douleur des autres.»

Pas de mauvaises surprises non plus du côté des prix et des services dispensés par la coopérative funéraire: «Il n'y a rien eu d'exagéré. Ce sont des amis qui se sont chargés de choisir un cercueil et de régler certains détails.»

Seul petit point d'accrochage avec les employés de la coopérative funéraire, l'abondance des fleurs et le nombre de visiteurs: «Il est venu plus de monde que prévu et ils ont été obligés d'ouvrir d'autres salles. Ils n'ont pas eu l'air content.»

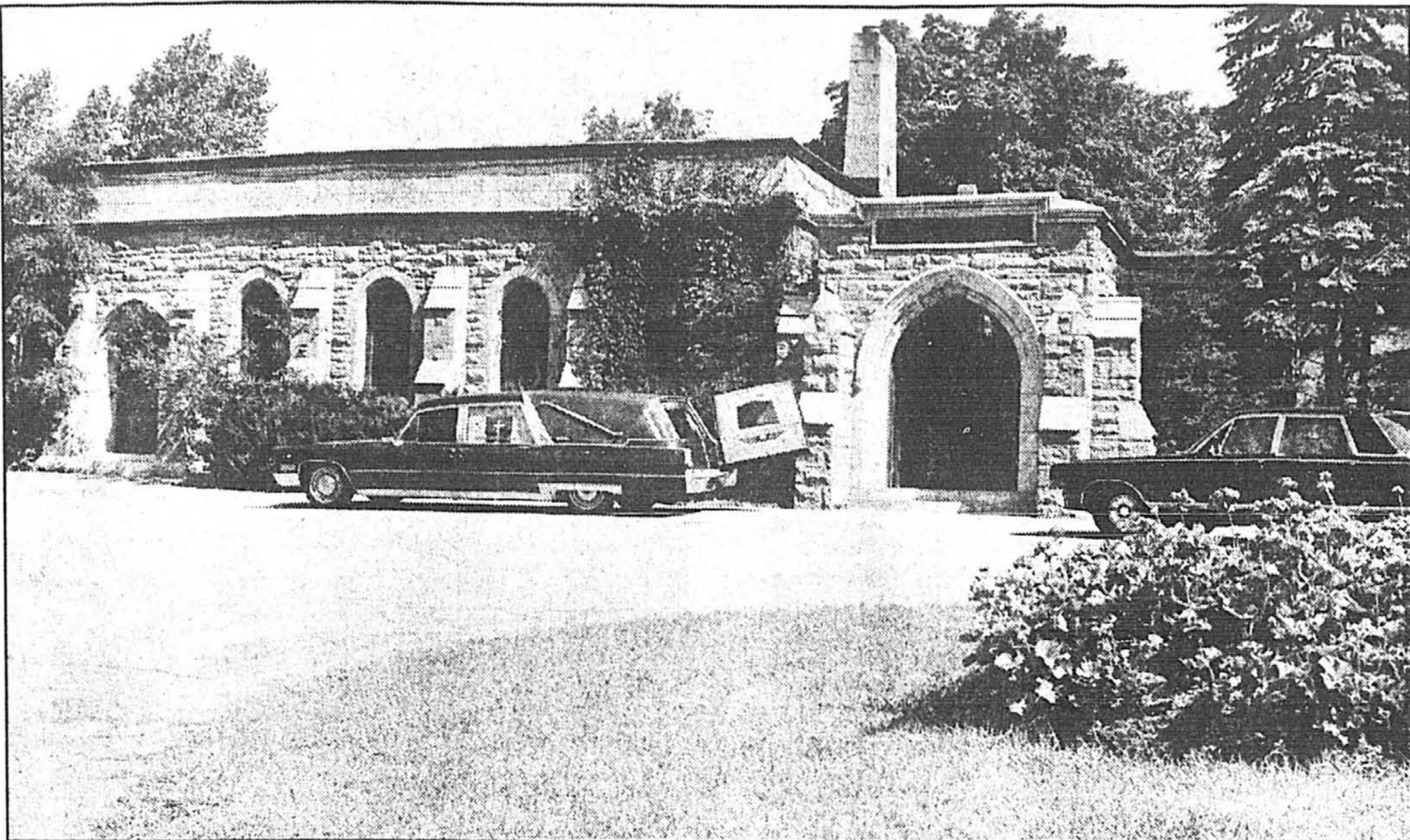
Harcelement

Le pire est arrivé après l'enterrement, se rappelle Solange: les vendeurs de pierres tombales lui sont tombés dessus comme la misère sur le pauvre monde: «Ils t'achalant avec ça et tu ne peux pas t'en défaire». Des hommes appelaient au téléphone pour lui proposer leurs bons services: «Une belle petite fille comme toi ne peut pas rester seule.»

Les courtiers en immeuble l'ont littéralement assiégée pour avoir le privilège de mettre sa maison en vente. Les appels d'offres de service de certains hommes se sont transformés en appels obscènes et anonymes.

Puis, pendant l'année qui a suivi, Solange aura eu à régler les mille détails entourant le paiement de l'assurance hypothécaire, les droits de succession, etc.

Et, observe-t-elle, «c'est long, c'est compliqué et il manque toujours un papier au notaire». En train de se débattre au milieu de tous ces problèmes administratifs, Solange a tout de même apprécié un geste plein de courtoisie et de délicatesse: «Le premier courrier que j'ai reçu de la Régie des rentes du Québec, c'était une lettre de condoléances. C'était inattendu et cela m'a beaucoup touchée.»



Au Québec, quelque 350 entreprises funéraires fournissent de l'emploi à environ 3000 personnes.

L'industrie de la mort au Québec: un chiffre d'affaires annuel de 180 millions

Presse Canadienne
QUÉBEC

La mort chaque année de quelque 45 000 Québécois fait vivre près de 3000 personnes à l'emploi de 350 entreprises de thanatologie, qui réalisent un chiffre d'affaires annuel de 180 millions \$, avance M. Ghislain Harvey, secrétaire permanent de la Corporation des thanatologues du Québec.

Véritable industrie, la mort permet aussi à une quinzaine de fabricants de cercueils d'embaucher 950 personnes, précise M. Kevin Charron, secrétaire-trésorier de l'Association des fabricants de cercueils du Québec. Et ce n'est pas tout; selon M. Patrice Fontaine, l'un des directeurs de l'Association des détaillants de monuments funéraires du Québec, la fabrication des pierres tombales et autres monuments funéraires procure de l'emploi à 400 personnes embauchées par la vingtaine de marbriers que compte la province.

Un seul secteur d'activité n'a pas su profiter de l'expansion soutenue de l'industrie de la mort, ces dernières années, celui des fleurs. En effet, rapporte M. Jean-Paul Dumont, président de l'Association des fleuristes professionnels du Québec, les fleuristes réalisaient autrefois 75 pour cent de leur chiffre d'affaires grâce aux enterrements. Aujourd'hui, cette proportion est tombée à 25 pour cent.

Pourquoi? «Il n'y a plus de longues expositions des défunts et les incinérations sont en augmentation. Mais, surtout, parce que les fleurs sont de plus en plus remplacées par des dons à des organismes de charité», explique-t-il.

La concurrence américaine

Même si l'industrie de la mort se dit sensible aux fluctuations économiques et aux contrecoups de la récession, c'est une industrie en bonne santé financière, croit M. Jean Garneau, président de la section de Québec de la Corporation des thanatologues du Québec.

Il l'attribue à différents facteurs dont le vieillissement de la population québécoise, la restructuration de l'industrie (les entreprises familiales ont été absorbées par de plus grosses) et au professionnalisme des services.

En effet les thanatologues québécois sont en train de s'organiser et de se regrouper en une véritable profession qui n'attend plus que le feu vert du gouvernement pour être reconnue comme une corporation professionnelle à part entière.

Et pour permettre un relève de qualité, les jeunes qui s'intéressent à la thanatologie reçoivent une formation professionnelle au cégep de Rosemont, à Montréal. Et, note M. Garneau, «la demande pour les finissants est excellente. Il y a plus d'offres que de demandes d'emploi. Un jeune peut débiter aux environs de 20 à 25 000 \$ par année.» Fait nouveau à signaler, la profession attire de plus en plus de jeunes filles.

Toujours selon M. Garneau, l'excellence des services professionnels dispensés par les thanatologues québécois est telle que le comité de discipline dont s'est dotée la corporation ne reçoit à peu près aucune plainte de clients insatisfaits.

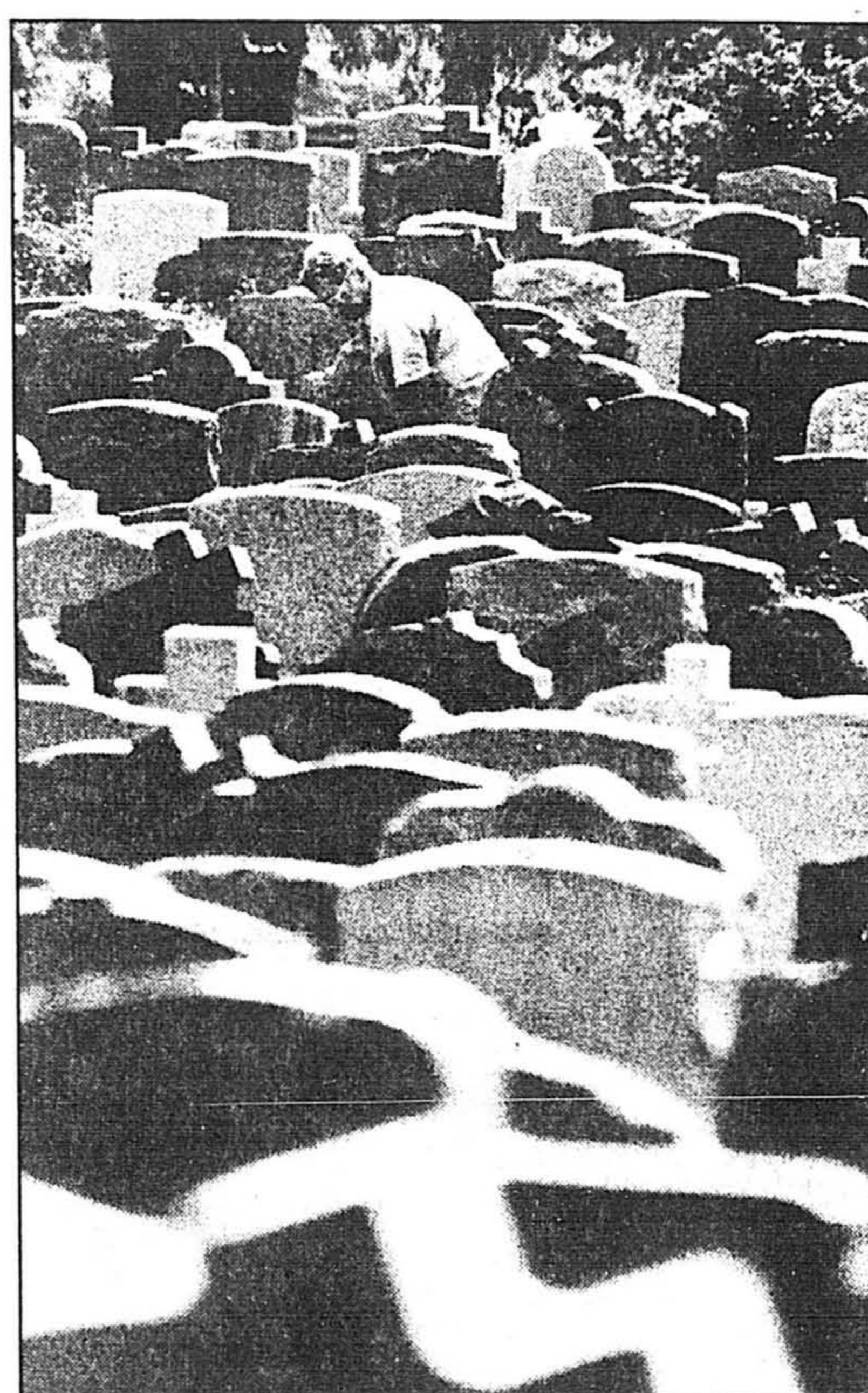
Ce que confirme M. Harvey: «Dans l'évaluation de la qualité de nos services, notre clientèle se déclare satisfaite à plus de 99 pour cent.»

L'excellence des services, la restructuration de la profession et le vieillissement de la population n'expliquent pas seuls la bonne santé financière de l'industrie et la progression constante de son chiffre d'affaires. Un autre facteur y contribue, mentionne M. Garneau: «De plus en plus de gens possèdent des assurances sur la vie. Et leurs héritiers hésitent moins à dépenser un peu plus pour leurs funérailles.»

De plus en plus de gens, également, se prévalent des programmes de pré-arrangements funéraires. Autrement dit les gens achètent et paient à l'avance les services funéraires qu'ils désirent recevoir. Encadrée par une réglementation gouvernementale, cette nouvelle façon de faire oblige les thanatologues à déposer en fiducie 90 pour cent des sommes recueillies auprès de leurs futurs clients.

Sans vraiment broyer du noir, l'industrie de la mort ne voit cependant pas la vie complètement en rose. En effet, à la différence des thanatologues qui sont en train de se protéger en organisant et en réglementant leurs activités, les fabricants de cercueils et les marbriers doivent faire face à une forte concurrence en provenance de l'étranger.

Les premiers affrontent la compétition imitoyable des fabricants de cercueils américains pour qui l'entrée en vigueur du libre-échange a ouvert toutes grandes les portes du marché québécois. «La concurrence des fabricants américains, notamment le groupe Batesville, est assez forte pour déranger l'industrie québécoise», soutient M. Charron. Autre phénomène relativement nou-



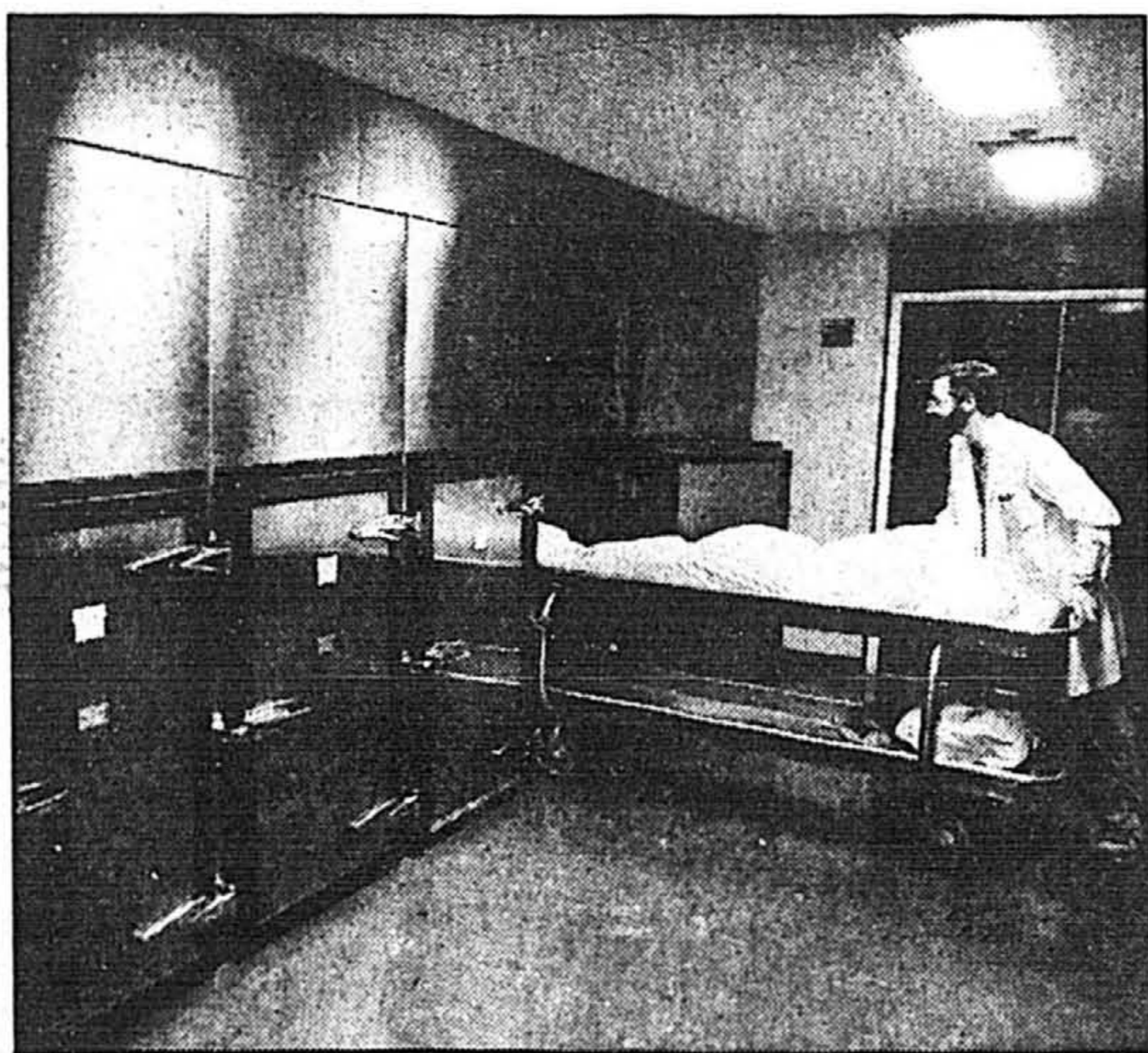
Selon M. Patrice Fontaine, l'un des directeurs de l'Association des détaillants de monuments funéraires du Québec, la fabrication des pierres tombales et autres monuments funéraires procure de l'emploi à 400 personnes embauchées par la vingtaine de marbriers que compte la province.

veau mais en pleine expansion qui bouscule l'industrie: la location de cercueils. «Cela entre beaucoup dans les moeurs à cause des incinérations et ça va assez loin», note encore M. Charron.

Du côté des marbriers québécois, dont 80 pour cent de la production est destinée au marché canadien, M. Fontaine se dit inquiet par les importations de plus en plus massives en provenance de l'Inde et de l'Australie. Mais les marbriers font face à la situation en vendant à l'avance des

monuments, un peu sur le modèle des préarrangements funéraires. «Les gens qui achètent à l'avance leur pierre tombale constituent maintenant 60 pour cent de notre clientèle», mentionne M. Fontaine.

Combien peut coûter un enterrement? A cette question les thanatologues répondent: «Ce que vous voulez y mettre. De 5000 \$ à 50 000 \$.» Toutefois, selon la Corporation des thanatologues du Québec, un enterrement coûte en moyenne 4000 \$.



«La morgue, c'était comme une sorte d'entrepôt», raconte Solange.

Comment préparer les enfants à affronter la mort d'un proche parent

Presse Canadienne
QUÉBEC

Eric a 16 ans. Il y a un peu plus d'un an, il a perdu sa mère, Thérèse, une petite brunette pleine de vie et de bonne humeur. Décédée d'un cancer généralisé qui l'a emportée en un peu moins de deux mois. Elle avait 41 ans.

Aujourd'hui encore, Eric dit avoir de gros pincements au coeur: «Tu ne t'en remets jamais. Et ça va prendre encore du temps avant que je me fasse à l'idée.»

Sa petite soeur, France, 12 ans, abonde dans le même sens. Elle n'est pas encore capable d'en parler. Aux questions, elle répond par des fous rires nerveux qui témoignent d'une gêne profonde.

«Tout de même, précise Eric, il vaut mieux que ma mère soit morte au bout d'une maladie. On s'y était préparé. C'est moins difficile que si elle était morte dans un accident.»

Préparer deux enfants à affronter la mort de leur mère n'est pas une chose facile. Avec réalisme et sensibilité, leur père, Jean, 44 ans, s'est adressé à la Maison Michel Sarrazin et c'est une infirmière, Marie Turcot, qui lui a apporté l'assistance dont il avait besoin: «J'ai expliqué aux enfants que leur maman finissait son voyage et se préparait à en commencer un autre. Il ne fallait pas leur montrer la mort comme une fin en soi mais comme une étape dans la vie. Je savais qu'Eric suivait bien et réalisait la situation mais je n'étais pas sûr que France suive le train.»

C'est dans la nuit que Thérèse s'est éteinte, complètement vidée par la souffrance. Le père et le fils l'ont veillée jusqu'au bout. La petite fille, elle, dormait paisiblement dans sa chambre.

La chenille et le papillon...

Avec une émotion que le temps n'a pas altérée, Jean raconte qu'il est allé dormir

avec sa petite fille, au petit matin, et qu'il a retardé le plus longtemps possible l'heure du lever et de la douloureuse vérité: «Le moment venu, j'ai raconté à France que la chenille s'était transformée en papillon et que le petit papillon s'était envolé. France a pleuré, longuement. Cela m'a pris plus d'une heure pour la consoler.»

Prenant la relève du père, ébranlé par les souvenirs, Eric ajoute: «L'exemple de la chenille et du papillon qui s'envole, ça explique, ça rassure. Tu te fais une idée positive de la mort.»

Pour mieux sensibiliser sa clientèle à de pareilles situations, la Corporation des thanatologues du Québec a publié deux petites brochures pour aider les parents à préparer les enfants à affronter la mort d'un proche parent. Elles ont été rédigées par la psychologue montréalaise Louise Champagne.

Ainsi, conseille-t-elle, il est illusoire de camoufler la vérité aux enfants: «Lors-

que nous craignons de traumatiser les enfants en leur permettant de vivre l'expérience d'un deuil, nous ne faisons que projeter sur eux nos propres angoisses sans réfléchir sur leurs vrais besoins psychologiques et leur vraie compréhension de la mort. On ne rend pas service aux enfants en les privant de vivre l'expérience de la mortalité.»

Ce qui est important, précise la psychologue, c'est la manière dont on prépare les enfants. Il est bien entendu que cette préparation varie avec leur âge:

— il est impossible d'aborder le sujet de la mort avec un enfant de moins de trois ans;

— jusqu'à l'âge de sept ans, un enfant peut commencer à appréhender la mort. Il va la personifier et il peut être inclus dans les manifestations sociales de deuil de son entourage;

— jusqu'à l'âge de 12 ans, un enfant commence à démontrer une conception plus réaliste de la mort. Dans un mo-

ment de deuil, il a besoin de support social et d'affection, d'attention et de considération. Ce n'est pas le temps de s'en débarrasser «pour son bien» en l'envoyant ailleurs chez des personnes bien intentionnées mais moins intimes.

Et les adolescents? Plus complexe, si l'on en croit Louise Champagne: «Ils sont à l'âge des grandes discussions philosophiques et des remises en question. Une saine attitude face à la mort s'avère primordiale. L'adolescent doit avoir l'occasion d'exprimer ses sentiments et d'être écouté: que ce soit de la colère ou de la tristesse. Outre ses réflexions d'ordre philosophiques, le jeune se surprend à ses propres réactions, il réfléchit sur lui-même. Il pense à sa mort et à celle de ceux qu'il aime.»

Mais, que ce soit avec des enfants ou avec des adultes, il n'y a en fait qu'une seule façon de vivre la mort, constate le thanatologue Jean Garneau: «La mort, il faut la vivre et il vaut mieux la vivre avec des gens autour de soi que seul.»

La CEE adopte des normes plus strictes pour protéger la couche d'ozone

Agence France-Presse
BRUXELLES

La CEE a adopté vendredi un programme écologique drastique prévoyant éliminer dès 1997 les gaz CFC qui attaquent la couche d'ozone, à l'issue d'une réunion vendredi à Bruxelles des ministres de l'Environnement des Douze.

Les CFC (chlorofluorocarbones) devront donc disparaître plus vite que prévu des aérosols, des réfrigérateurs ou des mousses plastiques pour céder la place à des produits de substitution.

Ces mesures entrent dans le cadre de la révision du protocole international de Montréal sur la protection de la couche d'ozone, décidée à la réunion de Londres en juin dernier des pays signataires.

La CEE s'engage à éliminer progressivement les CFC d'ici le 1er juillet 1997, en se fixant pour objectif deux paliers: au 1er janvier 1992, une première réduction

de 50 p. cent et, au 1er juillet 1995, une réduction de 85 p. cent au total, par rapport au niveau de 1986.

Des programmes de réduction très stricts sont aussi prévus pour les halons (dans l'optique d'une élimination totale d'ici l'an 2000) et le tétrachlorure de carbone (élimination prévue d'ici la fin de 1997).

Le Commissaire européen à l'environnement Carlo Ripa Di Meana s'est félicité de ce que la Communauté se place ainsi «à l'avant-garde» dans le monde pour la protection de la couche d'ozone et a souhaité que les Etats-Unis ou le Japon suivent rapidement son exemple.

Au total, la CEE fabrique environ 450 000 tonnes de CFC par an, sur une production mondiale de 1,1 million de tonnes. Ces gaz sont accusés d'appauvrir la couche d'ozone qui protège la terre, en absorbant une partie des rayons ultraviolets émis par le soleil, dangereux pour les cellules des êtres vivants.



Charité de Noël

Des volontaires britanniques s'occupent de la montagne de linge reçu à Londres à la veille de Noël par un organisme de charité. Les vêtements seront distribués aux plus démunis de la capitale anglaise au cours des prochains jours. Il y a suffisamment de dons pour dépanner un millier de sans-abris.

PHOTO AP

Les transporteurs aériens hésitent à offrir le cours de réanimation au personnel

Presse Canadienne
OTTAWA

L'Association canadienne des transporteurs aériens n'est pas convaincue de la pertinence de rendre obligatoire l'enseignement de la méthode de réanimation cardio-respiratoire au personnel de bord des avions, comme l'a décrété le ministre Doug Lewis.

«Ce n'est pas une décision qu'on peut prendre à la légère, a expliqué le vice-président de l'association, M. Don Lemont. Il faut examiner les effets qu'entraînera l'obligation de suivre les cours.»

A première vue, cependant, M. Lemont croit que les cours ne sont pas nécessaires, puisque «des problèmes surgissent tellement rarement qu'il ne vaut pas la peine de s'en occuper».

Pas au point, en tout cas, «d'obliger les agents de bord à connaître la méthode de réanimation».

Mme Hélène Ouellet, porte-parole du ministre des Transports, a déclaré que la façon dont les cours se donneront sera décidée après consultation avec les transporteurs aériens et le Syndicat canadien de la fonction publique, qui représente le personnel de bord.

Le syndicat a déjà bien accueilli la décision de M. Lewis, rappelant qu'il demandait depuis des années aux transporteurs aériens de faire suivre des cours à ses membres.

M. Lemont a fait remarquer cependant que «si nous rendons les cours obligatoires, certaines personnes échoueront peut-être, dont des agents de bord actuels».

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 291.14 de la Loi sur la Communauté urbaine de Montréal (L.R.Q., chapitre C-37.2) AVIS est par les présentes donné de l'adoption par le conseil d'administration de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal à son assemblée spéciale publique tenue le 30 novembre 1990 de la résolution numéro C.A. 90-283 à savoir:

ÉTABLISSEMENT DES TARIFS APPLICABLES POUR LE TRANSPORT DES PASSAGERS (SERVICE FERROVIAIRE ZONE 2) DANS LE TERRITOIRE DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

SERVICE FERROVIAIRE - ZONE 2

Les stations concernées et pour lesquelles les tarifs s'appliquent sont les suivantes:

LIGNE MONTRÉAL-RIGAUD

Pine Beach
Valois
Pointe-Clair
Cedar Park
Beaconsfield
Beaugrand
Banc d'Orléans
Ste-Anne-de-Bellevue

LIGNE MONTRÉAL-DEUX-MONTAGNES

A Ma Baie
Roxboro

TARIF RÉGULIER

2 tickets a
Espèces
Carte mensuelle
Carte train autobus métro (C.A.M.)

TARIF RÉDUIT

(Étudiants de moins de 18 ans et personnes de 65 ans et plus)

2 tickets a
Espèces
Carte mensuelle
Carte train autobus métro (C.A.M.)

CARTE MENSUELLE

CARTE AUTOBUS MÉTRO (C.A.M.) TERRITOIRE DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT

TARIF RÉGULIER

Le détenteur de la carte mensuelle (C.A.M.) désirant utiliser le train en ZONE 2, doit déboursier un surplus en monnaie de 1,50\$ ou un ticket de 1,00\$ pour compenser la double tarification.

TARIF RÉDUIT

Le détenteur de la carte mensuelle (C.A.M.) désirant utiliser le train en ZONE 2, doit déboursier un surplus en monnaie de 0,75\$ ou un ticket de 0,41\$ pour compenser la double tarification.

CORRESPONDANCES (Territoire de la Société de transport)

Le détenteur d'une correspondance d'autobus ou de métro -STCUM désirant utiliser le train en ZONE 2, doit déboursier un surplus en monnaie de 1,50\$ (0,75\$ pour le tarif réduit) ou un ticket de 1,00\$ (0,41\$ pour le tarif réduit) pour compenser la double tarification.

Le détenteur d'une correspondance du réseau ferroviaire émise sur le territoire de la Société de transport désirant utiliser l'autobus ou le métro de la Société peut le faire sans débourse additionnel.

ADMISSIBILITÉ AU TARIF RÉDUIT

Les étudiants de moins de 18 ans et les personnes de 65 ans et plus bénéficient du tarif réduit sur les services autobus - métro - trains s'ils sont munis de la carte d'identification émise par la STCUM selon ses conditions et privilèges.

ENTRÉE EN VIGUEUR

Ces tarifs entreront en vigueur à la date de leur approbation par le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal ou à toute autre date ultérieure qu'il pourrait fixer.

«COPIE CERTIFIÉE CONFORME»

Richard Steis

L'ASSISTANT-SECRETIRE



Société de transport
de la Communauté urbaine
de Montréal

Suite des Avis légaux, Appels d'offres,
et Soumissions en pages 8, 9 et 11

foto clik

DÉVELOPPEMENT

POUR

Profitez d'une offre* incroyable jamais vue.
Deux développements de films pour le prix d'un!
Apportez les films de la parenté ou de vos amis.
Ça vaut le coût!

* L'offre est valide du 26 décembre 1990 au 2 février 1991, s'applique aux développements de films d'épreuves couleurs (C-41). Non disponible en service «Minutes» ou en service «Heures».

MONTRÉAL
Carrefour Angrignon
Centre commercial Beaconsfield
Centre commercial Ile Perrot
Centre Rockland

5168, Côte-des-Neiges
Galeries Rive-Nord
Place Bourassa
Place Vertu

RIVE-NORD
Carrefour du Nord
Centre Duvernay
Galeries des Laurentides
Galeries Mille-Îles
Galeries Terrebonne
Place St-Eustache
Promenades Deux-Montagnes

RIVE-SUD
Carrefour Richelieu
Mail Champlain
Place Jacques-Cartier
Place Longueuil
Promenades de Sorel

Les échecs

Campomanes réélu à la présidence de la FIDE



YVES BOISVERT

Florencio Campomanes présidera aux destinées de la fédération internationale des échecs pour les quatre prochaines années...

Campo a été réélu lors du congrès de la FIDE, qui se tenait pendant les Olympiades de Novi Sad, le mois dernier.

Ce n'est pas vraiment une surprise, depuis le temps que le vieux renard philippin courtise les pays du tiers monde...

Ce qui est intéressant, c'est que Campomanes est réélu au moment où le conflit avec la GMA (l'Association des grands maîtres, fondée par Kasparov) atteint un sommet.

La collaboration forcée FIDE-GMA, qui a permis de faire du championnat du monde un événement conjoint pour la première fois cette année, durera-t-elle?

Ce n'est pas l'harmonie, en tout cas. Libération, de Paris, rapportait la semaine dernière que la GMA, lors d'une conférence de presse à Lyon, avait dénoncé la FIDE pour ne pas avoir tenu ses promesses...

En effet, la fédération indonésienne a déclaré forfait à deux mois d'avis et les sept matches de huitième de finale ont dû être reportés en d'autres lieux.

Dur coup pour la FIDE, qui se bat pour garder le contrôle sur le plus important événement d'échecs, le championnat du monde. Si l'événement le plus prestigieux lui glisse entre les doigts (au profit de la GMA, comme le souhaitent plusieurs



Le champion junior canadien, Alexandre Lesiège, 15 ans, a rencontré M. Roland Arpin, directeur du musée de la Civilisation, la semaine dernière, à Québec, quand on a annoncé officiellement la tenue du match qui opposera le jeune Longueuillois à Ilya Gourevitch, 18 ans, champion du monde des moins de 20 ans.

grands maîtres), elle n'aura qu'à disparaître elle-même... Après la brèche du championnat 1990, dont les profits sont partagés 50-50 entre la FIDE et la GMA, la FIDE réussira-t-elle à tenir son bout?

Campomanes sera-t-il le dernier président de la FIDE? En attendant, les matches Dolmatov-Youssoufov et Kortchanov-Sax auraient lieu à Wijk-aan-Zee, en Hollande, Dreiev-Anand quelque part en Inde, Short-Speelman à Londres, of course, Gelfand-Nikolic à Belgrade, Hubner-Timman aux Pays-Bas et Ivantchouk-Youssoufov... Dieu sait où!

Un contexte politique joliment merdique dont Kasparov et cie devraient tirer partie.

Courrier

Un monsieur Cayer, de Trois-Rivières, nous écrit pour suggérer d'y aller, dans les moments creux de la chronique, de quelques «articles théoriques». En effet, explique notre correspondant trifluvien, les bibliothèques «régionales» sont tout à fait dépourvues d'ouvrages théoriques et les joueurs «provinciaux» souffrent d'un manque de matière échiquéenne un peu profonde.

C'est là une belle excuse pour mal jouer et je vous félicite de ne pas y avoir pensé.

Cela dit, profitons-en pour faire une petite mise au point.

J'ai souvent l'impression de lire des potins qui s'adressent aux citadins et que les provin-

ciaux sont laissés pour compte, se plaint M. Cayer, qui réclame quelques lignes sur «la défense Jaenisch si 4.Fxç6», «le début Larsen-Nimzovitch» et «le début Bird».

Je vous promets solennellement, devant l'assemblée de tous les lecteurs de cette humble chronique, M. Cayer, que jamais au grand jamais je ne publierai une chronique sur la défense Jaenisch si au quatrième coup Fou prend Cavalier en ç6.

Et, pour dire les choses brutalement, même si le fou s'en va au diable-vauvert.

Si, par contre, après 4.Fxç6, celui qui a les noirs tombe à la renverse et se casse la clavicle, cette innovation fera sans nul doute l'objet d'une chronique.

Ce n'est pas que je veux cacher les secrets du début Bird aux «provinciaux», encore que ce serait une bonne idée, vu la râlée qu'on m'a infligé à Shalwinigan avec cette ouverture diabolique.

C'est tout simplement qu'il s'agirait de ma part d'une énorme fumisterie. Je serais mal venu de jouer les professeurs d'échecs quand j'ai moi-même besoin de cours! Les maîtres se sont fendus de savantes analyses dans d'innombrables ouvrages que je ne pourrai, au mieux, que citer, comme cela arrive à l'occasion.

Mais je ne m'aventure même pas à analyser tout seul une partie d'amateurs, du moins pas en public!

M'intéressent davantage que le début Jaenisch ceux qui l'utilisent. Le milieu des échecs plus que le milieu de partie. J'aime beaucoup les échecs, mais en simple amateur, ce qui n'est pas encore contraire à la Constitution.

Cela dit, je conseille vivement à tous les amateurs de s'abonner à Echec+ et... de venir faire un tour à Montréal pour bouquiner!

Quant aux potins, je ne vois pas à quoi vous faites allusion.

Oh! En passant, il paraît que Larry Bevard a eu la grippe, lundi.

Hébert-Rechlis

Une victoire du maître international montréalais Jean Hébert, sa plus belle partie, contre l'Israélien Rechlis, sur le deuxième échiquier, lors des Olympiades de Novi Sad (le Canada a fait belle figure contre cette forte équipe: Spraggett a annulé contre le GMI Lev Psakhis et l'équipe, au total a fait deux points sur quatre).

1.c4 g6 2.Cc3 ç5 3.Cf3 Fg7 4.e3 Cf6 5.a3 Cç6 6.Tb1 d5 7.cxd5 Cxd5 8.Fç4 Cb6 9.Fb5 0-0 10.0-0 Dç7 11.Te1 Td8 12.h3 a6 13.Ff1 ç4 14.d4 çxd3 15.Fxd3 Ce5 16.Cxe5 Fxe5 17.De2 Fe6 18.Ce4 Fb3 19.Cç3 Taç8 20.Fç2 Fxc2 21.Dxc2 Cç4 22.Ce4 De5 23.De2 Db5 24.b3 f525.Cg5 Fç3 26.a4 Db4 27.Td1 Txd1 28.Dxd1 Dd6 29.Dxd6 Cxd6 30.Fa3 Ff6 31.Fxd6 exd6 32.Cf3 Rf7 33.Td1 Tç5 34.Td6 Tb3 35.Td7 Te7 36.g4 Re8 37.Td4 Ff6 38.Tf4 fçg4 39.hçg4 Re7 40.g5 Fg7 41.Th4 Rf7 42.Th7 Tb4 43.Th4 Txb4 44.Cxb4 a5 45.Rf1 b5 46.axb5 Re8 47.Cf3 a4 48.Re2 a5 49.Ce1 a2 50.Cç2 Rd7 51.Rd3 Rd6 52.Rç4 Fb2 53.b6 a1 = D 54.Cxa1 Fxa1 55.Rb5 Rd7 56.Ra6 Fe5 57.Ra7 Re6 58.f4 Fd6 59.b7 Rf5 60.b8 = D Fxb8 61.Rxb8 Re4 62.Rç7 Re3 63.f5 gxf5 64.g6 Les noirs abandonnent (1-0).

Père Noël

Il est encore temps de s'inscrire au tournoi du Père Noël, qui se déroule du 26 au 31 décembre. Les parties débutent à 18h les 26, 27 et 28, et à 11h les 30 et 31. Il en coûte entre 25 \$ et 32 \$ si l'on s'inscrit à l'avance et entre 3 \$ et 6 \$ de plus si l'on s'inscrit sur place entre 16h et 18h. Il y aura 2200 \$ en prix. Pour toute information, on appelle M. Christian Pépin, au 499-1648, ou M. André Normand au 337-1258. Ou même le Spécialiste, au 522-3927. Voilà.

Philatélie

Timbres dans le vent



DENIS MASSE

À l'étranger, le Canada a la réputation d'être un pays novateur en matière de philatélie. Je ne m'étais jamais rendu compte à quel point notre production pouvait être différente des autres, jusqu'à ce que je prenne connaissance d'un article paru dans «Timbroscopie» le mois d'octobre 1990, sous le titre général de «Nouvelle philatélie»: «Feuilles et feuillets en folie».

coins, chacun portant généralement ses inscriptions.

Pour répondre à cette demande, notre administration aime bien présenter des feuilles de seize timbres formées de quatre blocs de coin.

Ces feuilles de seize timbres font une superbe collection, surtout quand il s'agit de timbres-tableaux à l'impression particulièrement soignée. Ces feuilles deviennent en elles-mêmes des objets de collection, suggère Jean Charrette. Les collectionneurs, bien entendu, s'abstiennent de séparer ces feuilles complètes et préfèrent les conserver telles quelles.

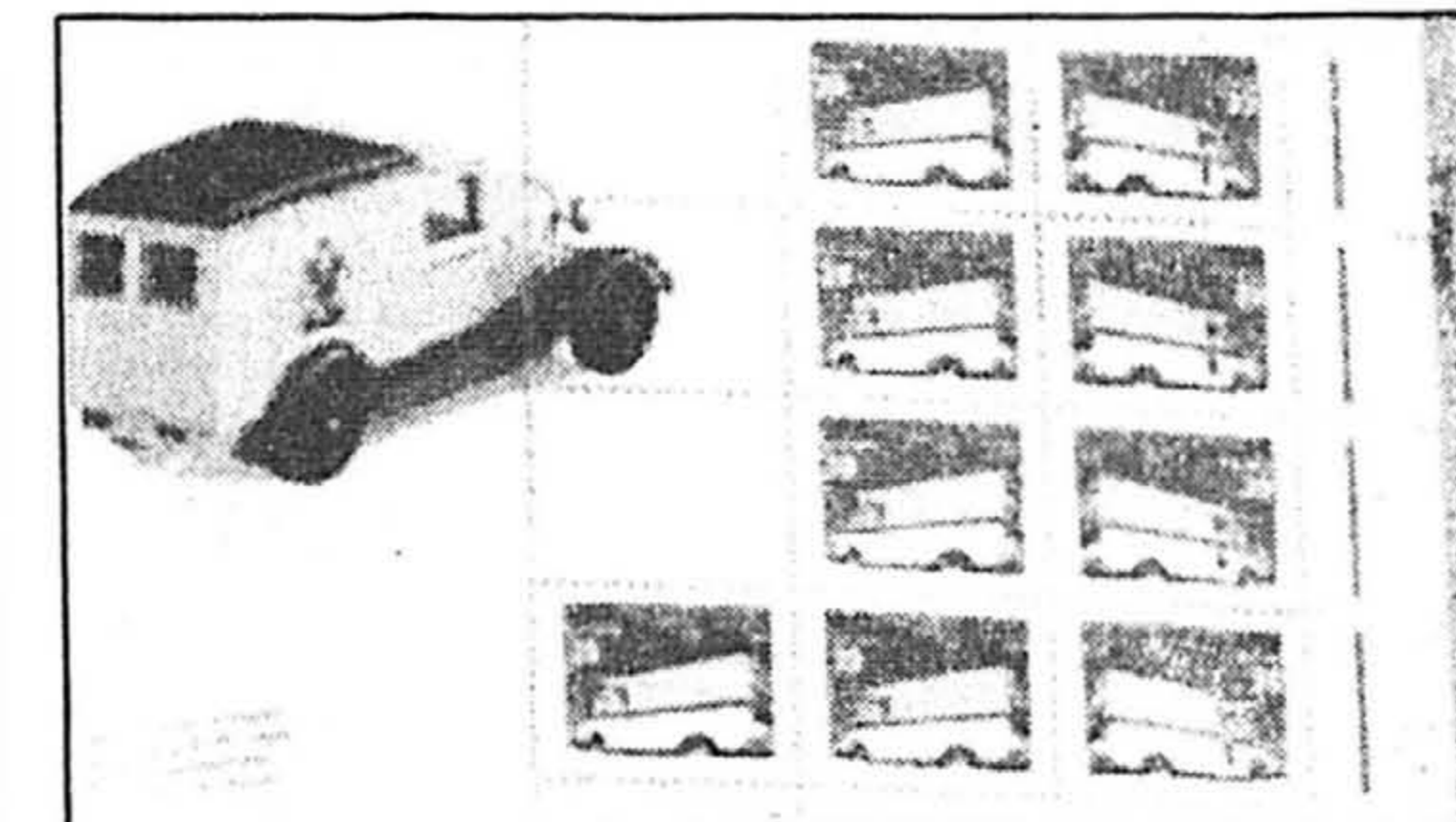
Il y a quelque 40 ans déjà que l'on collectionne les blocs de



Le bloc de coin comporte diverses inscriptions qui identifient l'imprimeur, le designer, les couleurs de base employées, le fournisseur du papier. Certains préfèrent le coin supérieur droit, mais un grand nombre de collectionneurs conservent les quatre coins.

Les sujets de nos timbres ne diffèrent pas vraiment de tous ceux qu'on peut voir à l'échelle de la planète mais c'est leur présentation aux philatélistes qui se démarque singulièrement.

coin au Canada, rappelle Neil Girt dans «Images des timbres du Canada» (première livraison 1989). Les blocs de coin sont à ce point entre dans les moeurs, signale Timbroscopie, que le Centre national de philatélie,



Les carnets de timbres modernes comportent aussi des vignettes dentelées. Ici, la roue avant du camion postal peut constituer une vignette intéressante pour la thématique du transport routier. Une rareté dans ce carnet: deux timbres identiques côte à côte.

Au Canada, signale Jean Charrette dans «Timbroscopie», il devient difficile de trouver une feuille «normale». Inscriptions marginales, feuillets spéciaux, bandes-carnets, blocs et autres «se tenant» démultiplient la collection nationale de base. C'est un sympathique fouillis, observe l'auteur, qui tranche avec la rigueur — le conformisme? — des émissions françaises.

charge de la vente par correspondance, les propose systématiquement à ses clients dans ses formulaires de commande.

Les «se tenant»

Mais ce n'est pas tout, tant s'en faut. Timbroscopie signale une autre spécialité de la philatélie canadienne: les timbres émis «se tenant». Cette expression utilisée tant en français qu'en anglais détermine les timbres de sujets différents mais liés l'un à l'autre par leur dentelure.

En Europe, le regroupement de timbres différents sur une même feuille reste l'exception. Ici, c'est bien souvent la règle, surtout pour les commémoratifs émis en séries. L'administration nous propose alors quatre «se tenant». Avec inscriptions de coin, bien sûr.

Carnets accrocheurs

L'analyste de la philatélie canadienne termine son survol avec un aperçu des timbres en carnets. Il y signale les combinaisons de bandes ou de feuillets, verticales ou horizontales, avec ou sans vignettes publicitaires, emballées dans une pléiade de couvertures différentes (ça aussi se collectionne), sans oublier les divers types issus des variations de dentelure.

L'auteur signale aussi les timbres autocollants qui sont encore une forme de timbres inconnus en Europe.

Bref, conclut Jean Charrette, le collectionneur canadien est définitivement à l'abri de l'ennuie.

C'est vrai que nous avons beaucoup pour nous amuser avec les fantaisies philatéliques de notre Société canadienne des Postes... dans le vent!

Ces diverses versions de nos timbres assurent également des revenus supplémentaires à la SCP, une entreprise commerciale dirigée par des spécialistes de la mise en marché de produits qui, au départ, pourraient être ternes et uniformes et ne s'adresser qu'à une clientèle restreinte. Avec cette équipe à la barre, nous sommes très éloignés des collections de nos parents qui se contentaient d'allier soigneusement, l'un derrière l'autre, des timbres monochromes dont il suffisait d'en conserver «un de chaque». Cette erre est bien révolue.

Le bridge

Le Reisinger va à l'équipe de Pavlicek



ANDRÉ TRUELLE

L'équipe de Richard Pavlicek a remporté les honneurs du tournoi Reisinger, le centre d'attraction des 64es Championnats nord-américains d'automne, disputés à San Francisco, fin novembre et début décembre. Le Reisinger est une compétition board-a-match. L'équipe de Pavlicek réunissait Bill Root, Norman Key, Edgar Kaplan et Brian Glubok.

Ils ont devancé l'équipe de Malcolm Brachman (Paul Soloway, Bobby Goldman, Mike Passel, Mark Lair et Eddie Wold) par deux planchettes. Au troisième rang, on retrouve: Jim Hall, Dick Melson, David Lehman, Steve Garner et Jack Oest. Cette fois, on ne relève le nom d'aucun joueur canadien parmi les membres des dix premières équipes au classement.

Kaplan, Kay et Root, membres de l'équipe gagnante, ont remporté au moins un titre par dix ans depuis 50 ans aux championnats nord-américains. Pavlicek, pour sa part, a gagné son premier titre en 1973 tandis que Glubok en était à sa première victoire.

Kit Woolsey et Ed Manfield ont remporté les honneurs du Blue Ribbon par une forte marge — plus de 50 IMPs ou deux planchettes — devant Brian Glubok et Sam Lev, tous deux de New York. Le Pakistanais Zia Mahmood et Bart Bramley ont fini troisièmes.

Ils ont devancé de solides duos tels que Jim Jacoby et Marc Jacobus, Steve Weinstein et Fred Stewart, Bob Hamman et Nick Nickell.

Dans ce tournoi, le Montréalais Joseph Silver a pris la 10e place. Il jouait en compagnie de George Steiner, de Seattle. Derrrière eux: Rhoda Walsh et Bob Matthews, Richard Katz et Robert Levin, Judi Radin et le Suedois Per Olov Sundelin.

Manfield et Woolsey avaient terminé deux fois seconds et deux fois quatrièmes dans ce tournoi au cours des quatre dernières années.

Voici comment ils ont défendu un contrat de 3 SA pris par leurs adversaires en Est-Ouest.

Donneur: Ouest

Vulnérabilité: tous

Nord

♠ R 8 7

♥ 10 3

♦ 6 4 3

♣ D 10 8 7 4

Ouest Est

♠ D V 10 2 ♠ A 3

♥ D 8 6 5 ♥ A R 4

♦ D 7 ♦ R 9 8 5 2

♣ A R 9 ♣ 6 5 2

Sud

♠ 9 6 5 4

♥ V 9 7 2

♦ A V 10

♣ V 3

Les enchères:

Ouest Nord Est Sud

1 Tr passe 1 K passe

1 SA passe 3 SA passe

Entame: 7 de Tr

Manfield, en Nord, a entamé du 7 de Tr. Woolsey, en Sud, a fourni le Valet et le déclarant, en Ouest a gagné du Roi. Retour petit Co vers le Roi du mort. Petit K vers la Dame qui tient. Petit Pi vers l'As et petit Pi vers le 10. Nord gagne du Roi et revient K. Le Valet gagne. Retour Tr pour l'As.

Le déclarant réussit son contrat grâce à trois Pi, trois Co, un K et deux Tr. Mais si Manfield revient Tr après avoir gagné du Roi de Pi, Ouest va réussir 10 plus. Il va gagner de l'As de Tr, encaisser ses gros Co et ses Pi et redonner la main à Sud qui devra jouer K d'As-Valet lors des deux dernières cartes, la défense n'alignant qu'un Pi, un K et un Co.

Une surprise

Tout est possible, au bridge. Dans un important tournoi, à San Francisco, quatre joueurs peu connus en dehors de la Côte du Pacifique, Mark Moss, Robert Thomson, Daniel Molochko et Jack Wholey ont gagné le board-a-match ouvert devant l'équipe chevronnée de George Rosenkrantz, Eddie Wold, Peter Weichsel, Robert Levin, Marty Bergen et Larry Cohen.

James Cayne, Chuck Berger, Chip Martel, Lew Stansby, Bobby Wolff et Bob Hamman ont pris le troisième rang. Mark Molson faisait partie de l'équipe du Pakistanais Zia Mahmood qui a fini quatrième.

Chez les dames, deux équipes ont terminé à égalité au premier rang, dans le tournoi board-a-match. Celle de Jacquie Mitchell, Joyce Lillie, Nancy Alpaugh, Pamela Granovetter et Joe Morse, tout comme celle de Judy Randel, Sally Woolsey, Broma Lou Reed et Marcia Masterson.

Je nomme tous ces noms au profit de Francine Cimon, qui participera sans aucun doute à la Coupe de Venise, l'an prochain et qui retrouvera vraisemblablement ces dames américaines.

Une 3e place pour le Québec

Roger Dunn, de Saint-Bruno, et Pierre Gaudette, de Longueuil, représentants du district numéro un, ont pris la troisième place, à San Francisco, au tournoi nord-américain des novices.

La victoire est allée à deux autres Canadiens, de la région de Toronto, ceux-là, Mike Nadler, de North York, et Ari Greenberg, de Toronto. Ces deux recrues étaient âgées de 16 ans. Elles ont terminé avec un total de 38,7 points contre 350,9 pour les deux Québécois.

Les deuxièmes au classement étaient aussi canadiens, Mark Weckworth et Perry Khakhar, de Saskatoon, qui ont devancé Dunn et Gaudette par 9 IMPs.

A 11 ans

À San Francisco toujours, Joel Wooldridge, âgé de 11 ans, de Buffalo, est devenu le plus jeune maître-à-vie de l'ACBL le tout dernier jour des compétitions.

Inscrit dans le mouvement suisse de catégorie «A», le jeune Wooldridge a vu son équipe gagner trois matches en matinée et quatre en soirée. Son groupe a pris la 8e place et le jeune homme a obtenu 6,01 points d'or et une cinquantaine de points dans l'ensemble du tournoi.

Joel avait 11 ans, 4 mois et 13 jours quand il a réussi son exploit.

En bref

Le championnat d'hiver de la Ligue de bridge de Montréal aura lieu au Ramada Aéroport du 10 au 15 janvier. Les premiers tournois auront lieu le jeudi 10 janvier à 20h et le championnat se terminera le dimanche 13 janvier par les équipes suisses et les paires seniors.

Il y aura relâche au club Saint-Pie X les jeudis 27 décembre et 3 janvier. Reprise le jeudi suivant, 10 janvier.

Le bon contrat

Edgar Kaplan et Brian Glubok, membres de l'équipe gagnante du Reisinger, ont été l'une des rares paires à atteindre le grand chelem à K dans la main suivante.

Donneur: Sud

Vulnérabilité: tous

Nord

♠ A D 8 6 5 2

♥ 5

♦ A R 7 6

♣ 10 4

Ouest Est

♠ aucun ♠ V 4 3

♥ 9 8 7 6 4 3 ♥ R D 10

♦ V 5 ♦ 10 9 2

♣ R 9 5 3 2 ♣ D V 8 7

Sud

♠ R 10 9 7

♥ A V 2

♦ D 8 4 3

♣ A 6

Les enchères:

Sud Ouest Nord Est

1 K passe 2 Pi passe

3 Pi passe 4 K passe

5 SA passe 6 Tr passe

7 K passe passe

Entame: 9 de Co

L'enchère de 2 Pi, par Kaplan, en Nord, permet aux deux hommes de penser chelem. L'enchère de 5 SA est une tentative de grand chelem. Si Nord gage 6 K, c'est qu'il ne possède qu'un seul des trois gros honneurs à K. En gageant 6 Tr, il indique deux honneurs à K.

Glubok, en Sud, demande alors le grand chelem à K. Plusieurs paires ont joué 4 Pi, d'autres 6 Pi, mais le 7 K est imbattable.

Il y a six levées à Pi, une à Co, cinq à l'atout et une à Tr.

L'hiver frappe dur aux Etats-Unis: 13 morts

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Treize personnes ont été tuées aux Etats-Unis par l'arrivée brutale de l'hiver qui a touché des régions généralement épargnées par la neige et les températures ont plongé jusqu'à atteindre moins (-)62 degrés Celsius dans le Montana vendredi, premier jour de cette saison.

Les Etats-Unis étaient coupés en deux de la frontière canadienne à celle du Mexique par un couloir glacial, l'ouest subissant une baisse de température jamais vue à pareille époque.

A San Francisco (Californie), il faisait zéro degré jeudi. A Monterey dans le même état, il a neigé, ce qui est rarissime. Dans le Nevada, la ville de Caliente (chaud en espagnol) s'est retrouvée avec une température inférieure à zéro, phénomène également très rare.

L'est, en revanche, vit sous les trombes d'eau.

Les tempêtes de neige ont provoqué des accidents routiers mortels. Quatre personnes sont mortes en Californie, cinq dans l'Oregon, et une en Oklahoma.

Dans l'état de Washington, un arbre s'est abattu sur un homme, le tuant sur le coup, tandis qu'un sans-abri mourait de froid dans la ville de Seattle, où 18.000 foyers et bureaux étaient privés d'électricité à cause de la neige vendredi pour la quatrième journée consécutive.

L'élégance tue à New York

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Cet hiver à New York, la tendance est au blouson de cuir multicolore et au manteau trois quarts en mouton retourné, mais a porter de préférence sur un gilet pare-balles: en un mois, cinq jeunes élégants ont été tués et quatre autres blessés par des délinquants qui convoitaient leurs vêtements à la mode.

L'article le plus recherché est sans conteste le «8-ball», un blouson en patchwork de cuir de différentes couleurs rappelant les boules de billard américain.

L'agresseur doit agir avec finesse: il lui faut obliger sa victime à ôter le vêtement désiré avant de tirer, sous peine de n'avoir plus à s'emparer que d'un blouson troué et sanglant. Car pour ne pas laisser de témoin, les meurtriers préfèrent tuer avant de s'enfuir, avec ou sans butin.

Bernard Richardson, de Harlem, a ouvert la liste des victimes le 26 novembre dernier. Le malheureux n'arborait pourtant aucun cuir mais il se promenait avec deux amis vêtus de coûteux manteaux de mouton. Attaqués, ceux-ci ont refusé de céder et l'agresseur a ouvert le feu, tuant net Richardson avant de prendre le large, sans manteaux.

Meurtrier de 13 ans condamné

Presse Canadienne
BURTON, N.-B.

■ Pour avoir poignardé à mort son père adoptif, un garçon de 13 ans du Nouveau-Brunswick a été condamné jeudi à trois ans de prison.

En lui imposant la peine maximale prévue par la Loi des jeunes contrevenants, le juge Hazen Strange a suggéré que le jeune garçon reçoive des soins professionnels pour l'aider à contrôler ses sentiments de colère.

Selon la preuve présentée au cours du procès, le garçon a été victime de violence dans son enfance, et un psychiatre a indiqué qu'il avait probablement poignardé Eric Ankers par peur d'être réprimandé pour avoir échappé le chien de la famille.

Le coupable, dont on ne peut dévoiler l'identité parce qu'il s'agit d'un mineur, avait d'abord été accusé de meurtre au second degré. Il a été trouvé coupable d'homicide involontaire, le juge ayant conclu qu'il n'y avait pas eu préméditation.



73 000 personnes ont repris le statut d'Indien depuis 85

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Un rapport déposé aux Communes, mercredi, révèle que plus de 73 000 personnes (la plupart des femmes) ont repris leur statut d'Indien depuis que la loi a été changée, en 1985.

Ces personnes représentent

près de 16 p. cent des 466 000 Indiens recensés au Canada.

La procédure de redonner le statut d'Indien a coûté 338 millions \$ au gouvernement fédéral, dont 105 millions \$ pour les soins de la santé, 91 millions \$ pour le logement et 71 millions \$ pour l'éducation post-secondaire.

Le rapport est le résultat d'une étude d'un an sur les effets de la

loi, qui a permis aux femmes de reprendre le statut d'Indien et d'adhérer à la bande, deux prérogatives qu'elles avaient perdues en épousant des non-autochtones.

Les changements ont également permis à d'autres personnes de regagner leur statut, perdu en s'enrôlant dans l'armée, en se joignant au clergé ou en quittant

tout simplement la réserve.

Quotas

Les Indiens avec statut officiel jouissent de droits spéciaux, comme être membres de la bande, vivre sur une réserve et faire payer par Ottawa le logement, les soins de la santé et l'éducation post-secondaire.

Selon le rapport, un nombre

peu élevé d'Indiens sont retournés vivre sur une réserve après avoir repris leur statut. Quarante-vingt p. cent des bandes ont établi ce nombre à 15 personnes ou moins. Il existe 596 bandes au Canada.

Plusieurs bandes (pres de la moitié des bandes de la Saskatchewan) ont fixé des quotas d'adhésions ou ont refusé d'accepter tout nouveau membre.

Le Plan Vert du Canada est le plan d'action environnemental pour l'ensemble des Canadiens. Il décrit clairement les choix que nous devons faire aujourd'hui, pour notre bien et celui de nos enfants. Nous sommes responsables des torts que le gaspillage a causés à l'environnement

Voilà pourquoi le Plan Vert du Canada comprend un plan d'action pour la santé visant notamment à déterminer et à résoudre les problèmes que représentent les pluies acides, la pollution de l'air et de l'eau, et les radiations. Une loi sur la qualité de l'eau potable est ainsi prévue. Ce Plan veillera enfin à appuyer et à encourager les regroupements de citoyens dans leur lutte contre la pollution et les dangers qu'elle représente pour la santé.

VOICI LE PLAN VERT DU CANADA, POUR UN ENVIRONNEMENT SAIN.

Le Plan Vert propose des programmes, des règlements, des objectifs et des calendriers précis. Et surtout, il s'adresse à tous les "citoyens de l'environnement" - qu'il s'agisse des gouvernements, de l'industrie ou des individus.

Et la santé, dans tout ça? L'état de notre environnement agit directement sur notre propre santé. C'est aussi vrai pour les enfants vivant dans les villes que pour la faune et la flore de nos forêts.

Comment y prendre part. Il est facile de se procurer de l'information sur le Plan Vert du Canada et sur les façons d'y participer. On peut obtenir sur demande un résumé du Plan, de même que des suggestions à l'intention de tous et chacun. Il suffit de composer le numéro sans frais ou de remplir le coupon et de le retourner à l'adresse indiquée.



LE PLAN VERT DU CANADA

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Ce que vous pouvez faire dès maintenant.

• Employez de préférence de la peinture, des décapants, des vernis, cires et colles non toxiques.

• Fabriquez vous-mêmes vos nettoyants domestiques à l'aide de produits comme du bicarbonate de soude, du jus de citron, du borax et de l'ammoniaque.

Pour tout renseignement, composez sans frais

1 800 668-6767

Ou remplissez ce coupon et retournez-le à l'adresse suivante:
LE PLAN VERT DU CANADA,
Ottawa, Ontario, K1A 0S9

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR DE L'INFORMATION SUR LE PLAN VERT DU CANADA ET CE QUE JE PEUX FAIRE POUR L'ENVIRONNEMENT

NOM _____

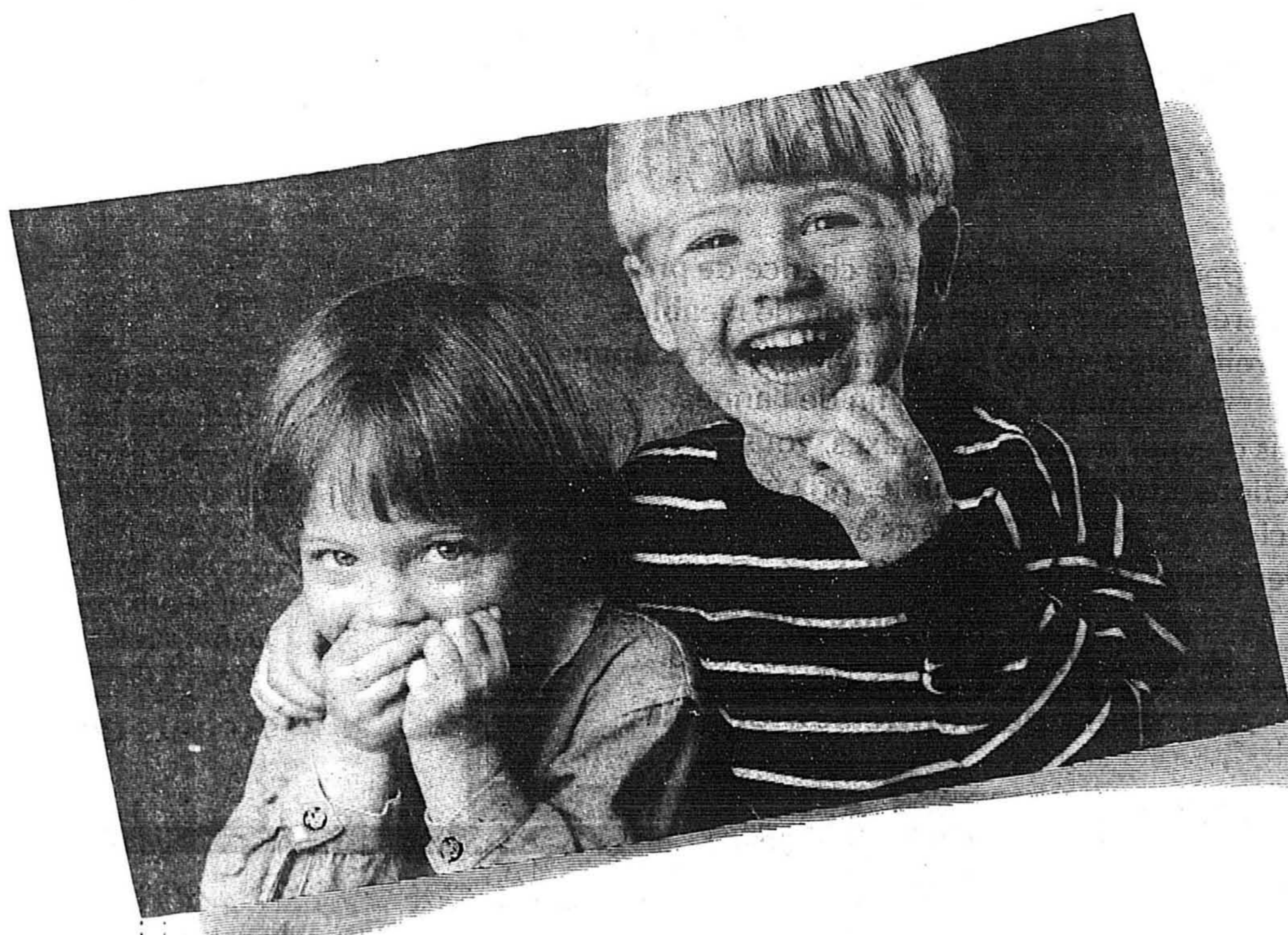
ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

CODE POSTAL _____

Canada

DANS UN ENVIRONNEMENT SAIN, LES ARBRES NE SERONT PAS LES SEULS À GRANDIR FORTS ET EN SANTÉ.



EATON OUVRE DIMANCHE

DE
9h À 17h

*Tous les magasins Eaton du Québec**
seront ouverts le 23 décembre

Faites de votre magasinage des fêtes une sortie en famille. Les décors féeriques de Noël réjouiront les petits comme les grands. Eaton, le plus grand magasin de la province, vous propose une éblouissante sélection d'articles de qualité appuyés par la garantie Eaton: argent remis si la marchandise ne satisfait pas.

Pour compléter le plaisir de cette journée, faites une pause dans un de nos excellents restaurants.

La salle à manger «Le 9e» au Centre-ville, vous propose les brunches des fêtes, un copieux buffet, le 23 décembre de 12 h à 15 h 30. (14,95 par personne) (Sans frais pour enfants de 5 ans et moins.) Eaton, une tradition en cette joyeuse saison!

*Sant Centre de liquidation Eaton

**HEURES DE
MAGASINAGE DE NOËL**
Eaton Centre-ville
et banlieues

Aujourd'hui, demain et lundi
9 h à 17 h

Mardi, jour de Noël
fermé

Mercredi
13 h à 21 h

Profitez des RÉDUCTIONS

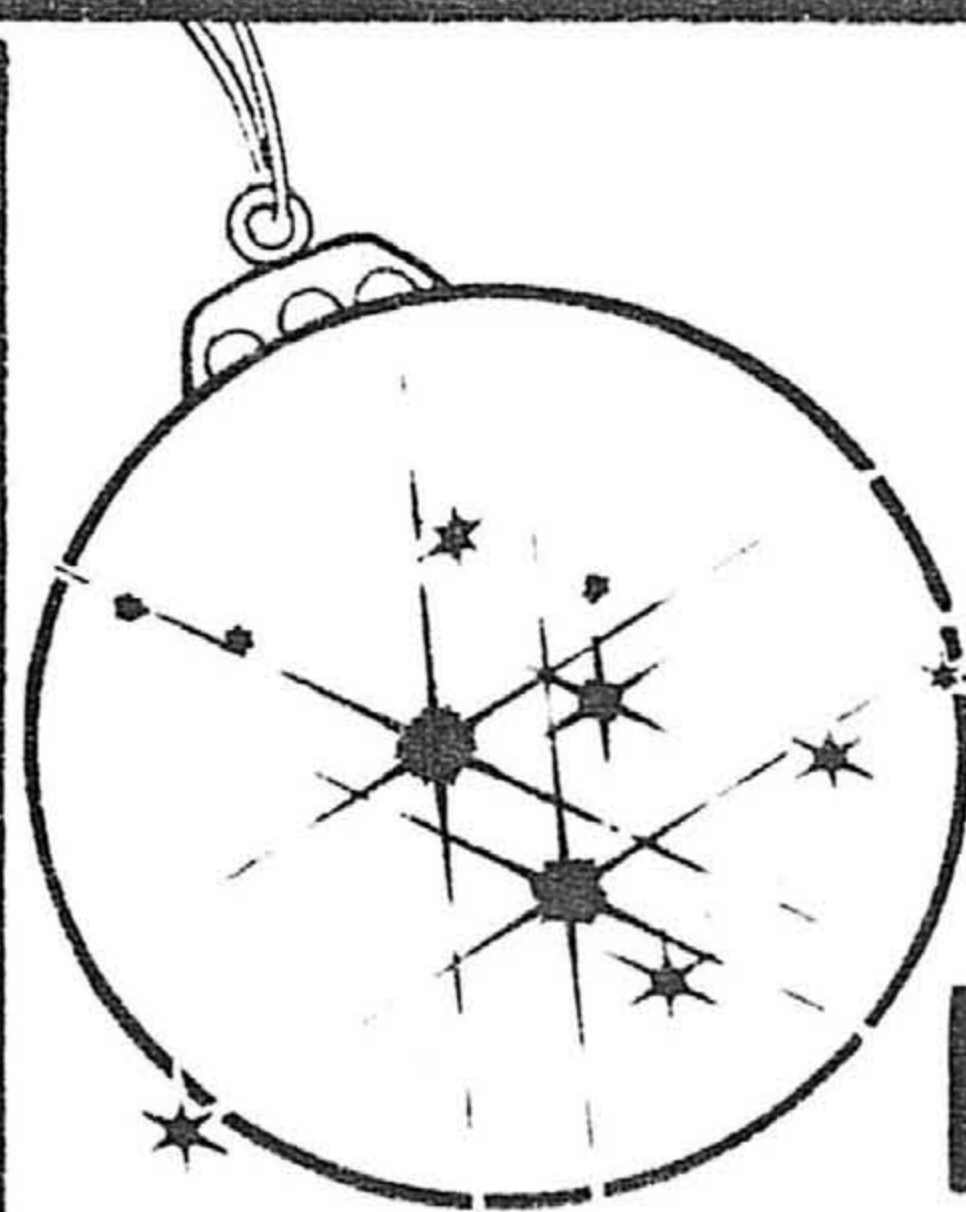
avant la TPS et la nouvelle taxe de vente du Québec

C'est peut-être votre dernière chance de profiter de réductions sur une sélection de **meubles, appareils audio-vidéo, électroménagers et coupons de moquettes** avant la fin de l'année.

En plus d'éviter les nouvelles taxes, vous profiterez de réductions additionnelles sur les prix étiquetés de ces articles à écouler, déjà offerts à rabais. **Recherchez les étiquettes jaunes «en l'état»** aux 5e, 6e, 7e et 8e étages, chez **Eaton Centre-ville seulement**.

Hâtez-vous, en 1991 il sera trop tard.

Achats en personne seulement



DÈS DEMAIN,
(dimanche)
23 DÉCEMBRE

50%

de rabais! *

EMBALLAGES ET DÉCORATIONS DE NOËL

Sélection Eaton de papier d'emballage, de décorations et d'ornements pour arbres de Noël et de jeux de lumières extérieures de Noël, offerte à 50% de rabais sur le prix courant étiqueté.

Avec une telle occasion, préparez dès maintenant le prochain Noël!

*sur le prix courant étiqueté.

Dans tous les magasins Eaton.

Rayon 219.

Achats en personne seulement

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas